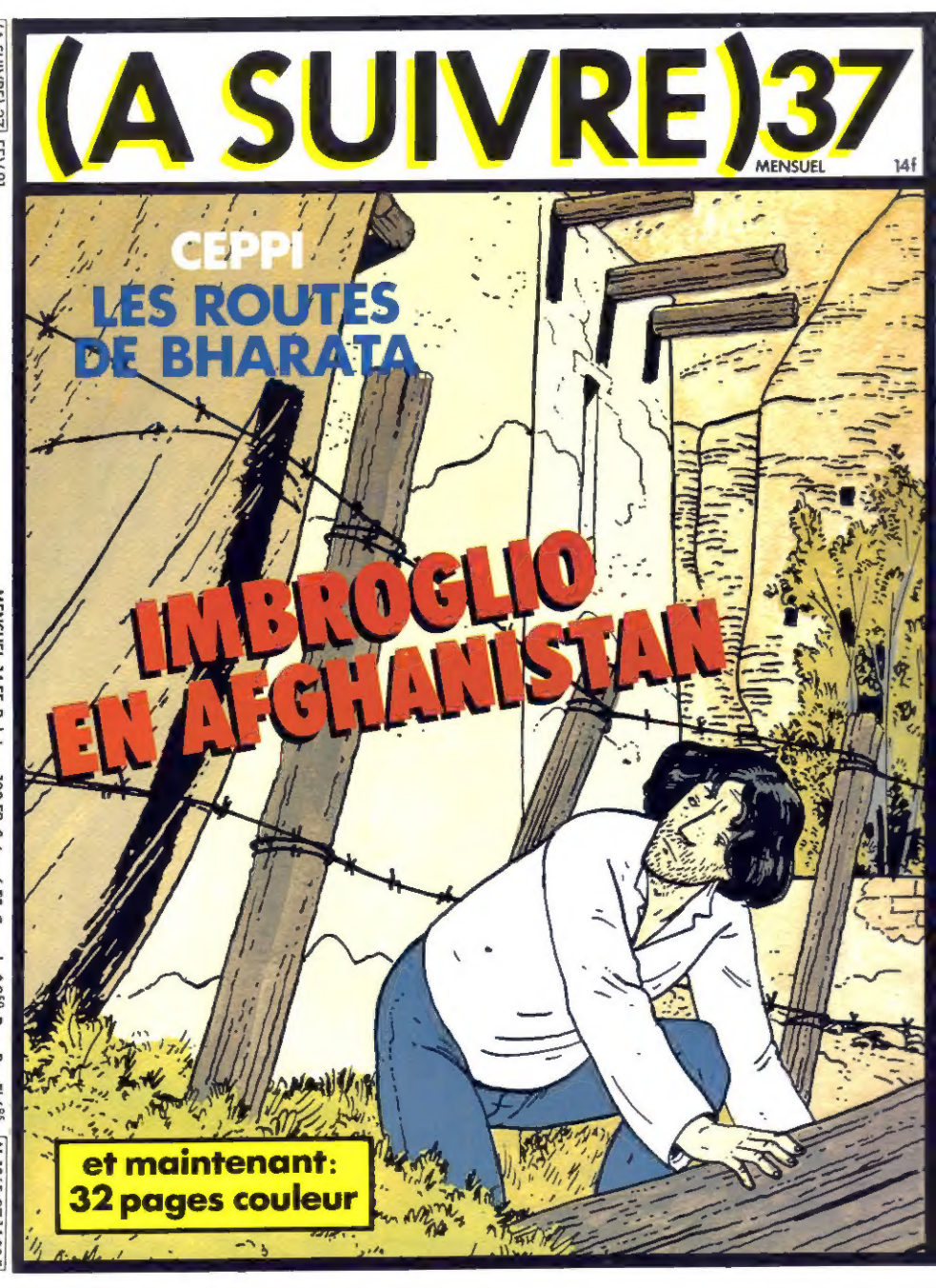
(A SUIVRE) 37
MENSUEL
14f



FILTER CIGARETTES

Marlboro

20 CLASS A CIGARETTES

SOMMAIRE

(A SUIVRE)37

Mensuel - **FEVRIER 1981**

© **Casterman 1981**
Directeur de la Publication :
Louis GERARD
Directeur : Etienne POLLET
Directeur Délégué :
Didier PLATTEAU
Comité de Direction :
Etienne POLLET,
Didier PLATTEAU,
Louis GERARD,
Jean-Paul MOUGIN.

Rédaction :
39, rue Madame - 75006 PARIS
Tél. : 544.59.32
Rédacteur en Chef :
Jean-Paul MOUGIN
Secrétaire de rédaction :
Anne POROT
Conception graphique :
Etienne ROBIAL
Maquette : Bernard CICCOLINI

Gestion/Diffusion :
Siège social :
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS
Tél. : 325.20.05
Télex : EDICAST 200 001 F
Service de Presse :
France : Joëlle FAURE
Belgique : Paul HERMAN
Service des Ventes :
SOC - Michel IATCA
24, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 523.25.60+

Régie Publicitaire : PUBLICAT
17, Bd Poissonnière - 75009 PARIS
Tél. : 261.51.26
Chefs de Publicité :
Bernard MARGERIE
Virginie CHESNEAU
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
CASTERMAN S.A.
28, rue des Sœurs Noires
7500 TOURNAI
Tél. : (069) 22.41.41
Télex : CASEDI 57328
Diffusion Canada :
St LOUP Inc.
306 Est, rue Saint-Zotique
Montréal H2S 1L6
Diffusion Pays-Bas :
Drukwerk, Mauritskade 113,
Amsterdam
N° commission paritaire : 61 422
I S S N : 0180 - 3840
Dépôt légal 1er trimestre 1981
Photocomposition : SOCOTEP
Imprimé en Belgique par
CASTERMAN S.A. TOURNAI

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

5 TED BENOIT : BERCEUSE ELECTRIQUE
Chapitre 4 : Les borgnes sont rois

18 POLARO SHOW, par Alain Dugrand
SCIENCE-FICTION, par Dominique Douay

19 SOKAL : LE CHIEN DEBOUT
Chapitre 4 : On ne tue pas les gens par distraction !

Pauvre Fernand ! Il avait besoin, en plus, de trouver Canardo comme ange tutélaire ! Mais que voulez-vous, personne n'est parfait ! Eh oui, cher lecteur, voici la fin de cette belle histoire ! Mais rassurez-vous, Sokal travaille déjà sur un nouveau récit, dans lequel, encore une fois, ce brave Canardo viendra, plus ou moins heureusement, mettre son bec. Même que ça s'appellera *la Marque Raspoutine*...

33 LE FILM D'ANIMATION ATTAQUE LES ANNEES 80
par André Igual et Jean-Pierre Jeunet

Plus encore que la bande dessinée, le "dessin animé" continue à être tenu pour un genre mineur, réservé aux petits enfants ou aux grands débiles. Et pourtant...! Jeunet et Igual, qui savent tout tout tout de l'animation, vous proposent un tour d'horizon de ce moyen d'expression aussi fécond que méconnu.

38 PRATT : LA MAISON DOREE DE SAMARKAND
Chapitre 6 : Attrapez-le vivant !

43 AUCLAIR-DESCHAMPS : BRAN RUZ
Chapitre 10 : La mort, mère de l'angoisse

57 L'ART DES MURS

59 ALTAN : ADA DANS LA JUNGLE
Chapitre 8

65 QUAND LES PETITES VIGNETTES FONT LE GRAND ECRAN
Entretien avec Patrice Leconte

67 CEPPI : LES ROUTES DE BHARATA
Chapitre 1 : Le lésineux raja de Somnathpur

Daniel Ceppi, il a fait la route vers l'Orient et ça se sent tout de suite, dans ce nouvel épisode des aventures de Stéphane. Un événement que nous vous annoncions le mois dernier. *Les Routes de Bharata* sont vraiment dans la droite ligne de *(A Suivre)* !

78 ROCHETTE : TRAFALGAR

Vigne, pour ses copains, c'est vraiment le roi des cons ! Même que ses parents ont osé le prénommer Claudius. Quand on se tire ce blaze, comment se faire des amis ? Heureusement qu'il reste à Vigne la lecture de ses bouquins d'aventure. Merci, Rochette, de lui offrir – et à nous par la même occasion – cette revanche sur les emmerdes quotidiennes !

83 LES INFOS (A SUIVRE)

84 JEAN-C. DENIS : BREBIS GALEUSE

87 JEAN CAILLON : TREETS

92 L'ACTUALITE (A SUIVRE)

Bédérama

Andreas - Rivière

Révélations Posthumes

Bédérama

"A la croisée des chemins, dans l'univers de la Bande Dessinée, Andreas et Rivière ont découvert un nouveau chemin de la connaissance." Pierre-Jean REMY

DIFFUSION: B.DIFFUSION 40 BLD ST GERMAIN 75005 PARIS (1)326.72.48

EDITO

Cette année 1981 commence sur les chapeaux de roue pour *(A Suivre)*. La rédaction est en pleine effervescence. Voici un numéro dont nous sommes particulièrement fiers, avec ses seize pages en couleur de plus. Avec, aussi, une arrivée dont nous nous réjouissons beaucoup, celle de Daniel Ceppi, l'auteur-mystère que nous vous annoncions le mois dernier. Ainsi va la vie : vous vous apercevrez vite que Stéphane, le personnage de Ceppi, suit à peu près la même route vers l'Orient que celle que Pratt a tracée pour Corto Maltese. En contrepoint à ces deux grands voyageurs devant l'Eternel, Claudius Vigne, le voyageur immobile de Jean-Marc Rochette. Autre événement : en même temps que ce numéro "ordinaire" (pas tant que ça!!), vous pourrez trouver, dans tous les bons kiosques, un numéro hors-série, consacré à John Lennon. Tous les grands de la bande dessinée, venus de tous les horizons, y ont participé : ils sont plus de 35 à avoir réagi à chaud à l'assassinat de l'ex-Beatle, à New-York, le 8 décembre 1980. Pour beaucoup, les Beatles, ce fut la révélation des sixties, une sorte de révolution. Certains voulaient encore croire à une possible réunion des quatre de Liverpool. Cette réunion, Lennon, lui, n'y croyait pas. Après ce drame, "the dream is over" : cette mort, c'est bien la fin d'un mythe. C'est ce que chacun des dessinateurs a exprimé, à sa façon, dans ce numéro exceptionnel.

JEAN-PAUL MOUGIN

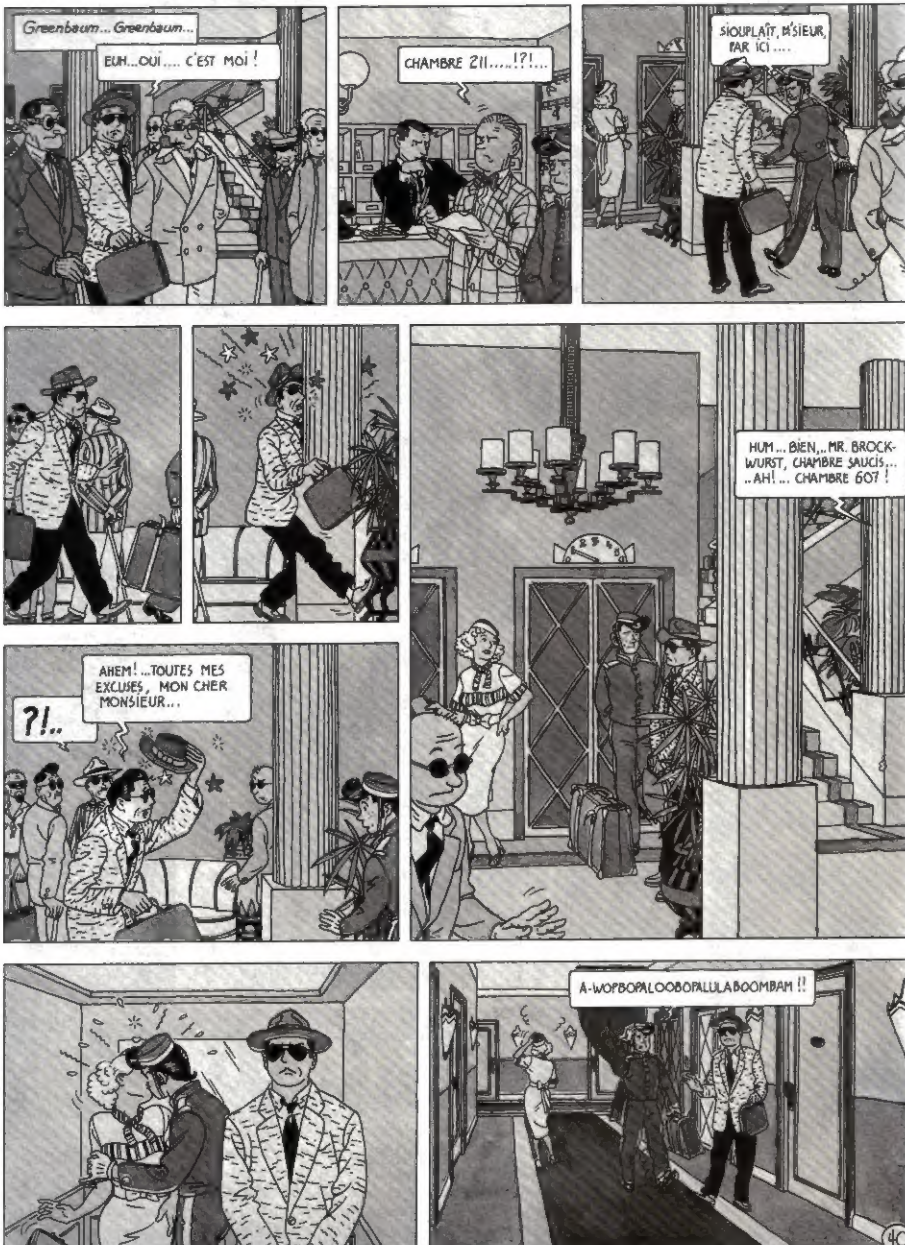
Berceuse Electrique

RAY BANANA

CHAPITRE 4:
LES BORGNES
SONT ROIS

TED BENOIT

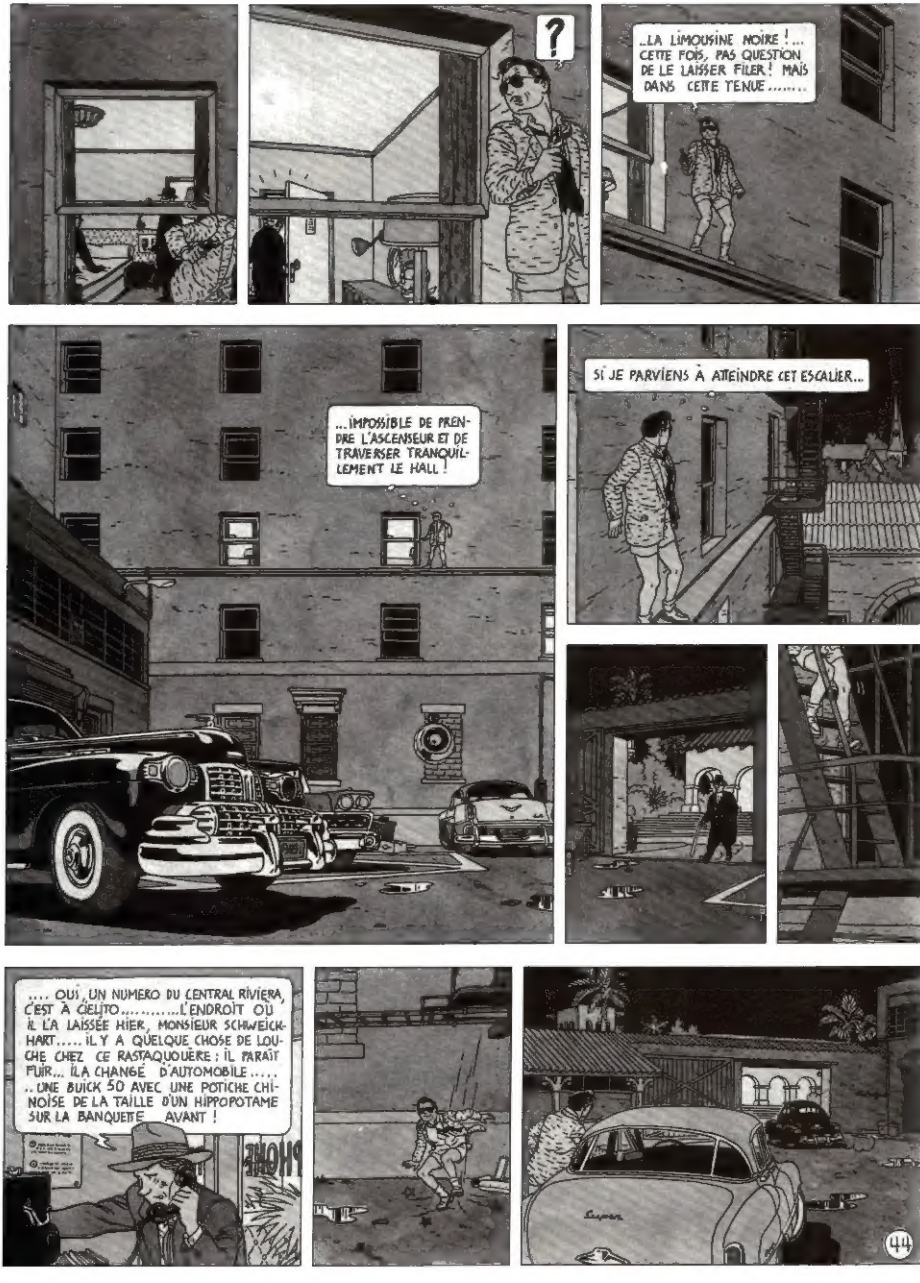
RESUME DE L'ACTION (par Bingo B. Bongo): Ça devait arriver. Mon héros n'arrête pas de tomber sur la police, qui va sûrement lui mettre sur le dos l'enlèvement du savant russe qui conduisait sa voiture, c'est même pour ça qu'on l'a attiré dans la secte des soucoupistes à la place de l'autre.
Mais ce n'est pas lui, c'est les hommes en noir!
Obligé de prouver son innocence, il devient soucoupiste diplômé, sans réussir à leur tirer les vers du nez.
Avec tout ça, plus un privé comme un cheveu sur la soupe, comment trouver le temps de s'occuper du cadavre dans le placard de la plus belle fille du monde?
Aux dernières nouvelles, il se cache dans un troupeau d'aveugles. Quoi de plus naturel?

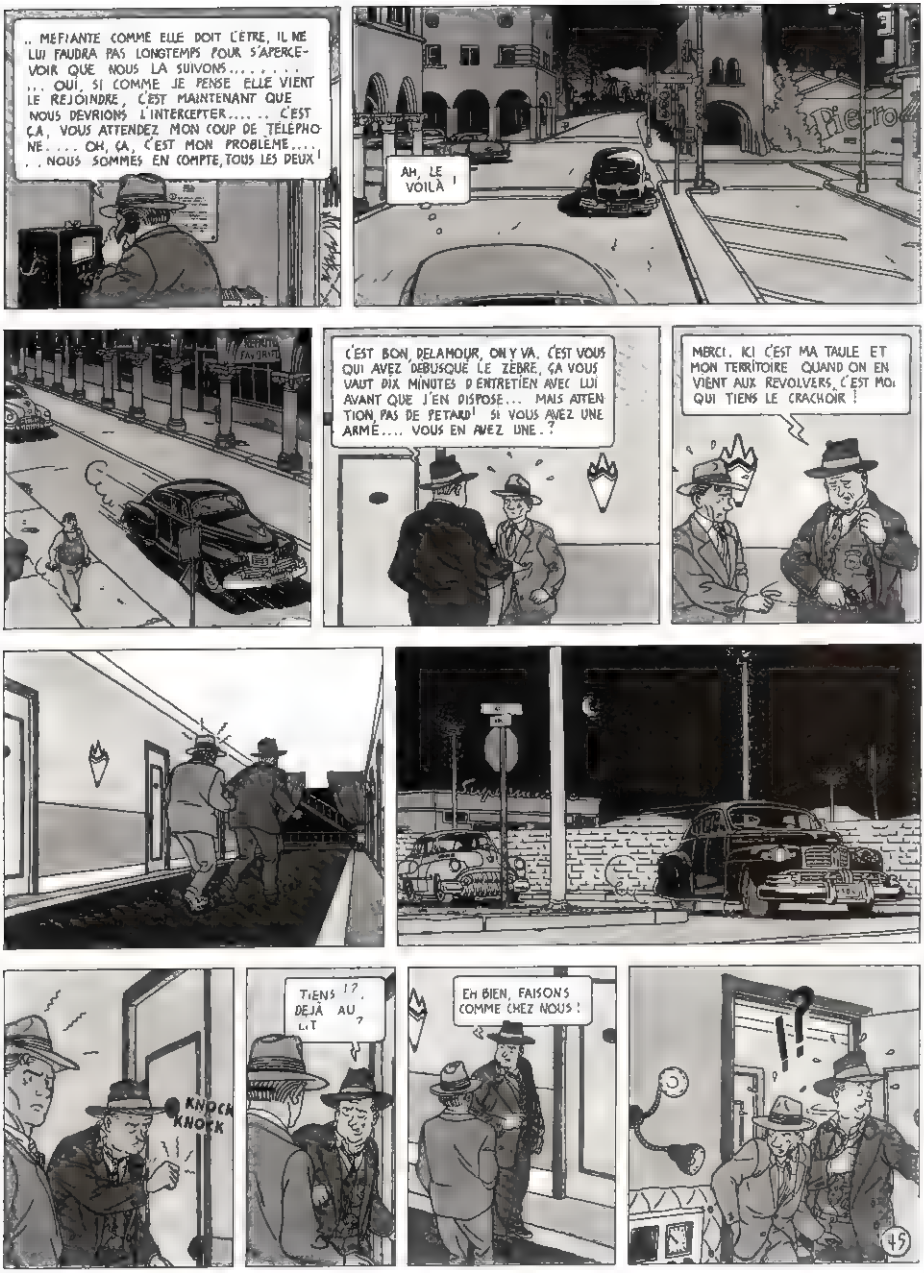

Greenbaum... Greenbaum...
EUH...OUI.... C'EST MOI !
CHAMBRE 211.....!?!...
SIOUPLAÎT, M'SIEUR, PAR ICI....
?!..
AHEM! ...TOUTES MES EXCUSES, MON CHER MONSIEUR...
HUM... BIEN,.. MR. BROCK-WURST, CHAMBRE SAUCIS... ..AH!... CHAMBRE 607 !
A-WOPBOPALOOBOPALULABOOMBAM !!
40

ET VOILÀ, PATRON!
BAM BOOM
MERCI....TENEZ!..... ET ESSUYEZ CE ROUGE À LÈVRES AVANT DE RE-DESCENDRE!
!!!
ME BALANCEZ PAS, MON VIEUX! SOYEZ FAIR-PLAY!.... C'EST DRÔLEMENT MAL VU D'AVOIR DES RAPPORTS AVEC LES CLIENTES!!....EH MAIS?..
...ENFIN.... QU'EST-CE QU'IL Y A POUR VOTRE SERVICE?
RUE DES PAULOWNIAS, À SANTA TERESA, À LA HAUTEUR DU 441, IL Y A UNE BUICK 50 ROSE. TU NE PEUX PAS LA MANQUER, IL Y A UNE POTICHE CHINOISE GROSSE COMME UNE BALEINE ASSISE SUR LE SIÈGE AVANT. RAMÈNE-LA ICI, ET RAPPORTE MOI AUSSI LE "JOURNAL"....
....ET EN PLUS VOUS LISEZ LE JOURNAL!!... VOUS ÊTES COOL COMME AVEUGLE, VOUS! SIX HEURES, ÇA VA?
Plus tard.
TOUJOURS RIEN EN UNE..
... NI EN DEUX..... PAS UN MOT! JE VOIS. INUTILE D'ALERTER L'OPINION!..... TIENS, TIENS.....VOILÀ QUI EST TOUT AUSSI INTÉRESSANT!
"VISITE DU COSMONAUTE RUSSE AVANCÉE POUR COÏNCIDER AVEC CONJONCTION DE MARS. Youri Smirnoff, le premier homme à avoir posé le pied sur Deimos, sera à Metropolis dès la semaine prochaine. Répondant à l'invitation du Dr. Levitt il se rendra au radio-télescope de Palumbo Flats, d'où il observera le théâtre de ses exploits....
DEÏMOS, HEIN! ALORS, APRÈS SPOUTNIK.... SMIRNOFF?!
ENFIN! ALLONS DÎNER.
TING TING
MERCI, NON, PAS DE CAFÉ ...
41

UNE BONNE NUIT DE SOMMEIL, ET DEMAIN MATIN...
...AZUR, TROISIÈME ÉDITION !
BANANA PERCE AU CLAIR LE PLAN MACHIAVÉLIQUE DES PETITS BONSHOMMES VERTS !!
OH, PAUVRE MONSIEUR... ...JE TRÈS DÉSOLÉ...
ÇA VA, ÇA VA...
KRTS
?.....
MON PANTALON !!
VOTRE PAN...
MALCHANCE TERRIBLE, JE VRAIMENT....
MAIS NON, MAIS NON, VOUS AVEZ FAIT LE BONHEUR D'UN TAILLEUR ! AU PLAISIR !
DAMNÉ CRÉTIN ! PEUT-ÊTRE DANS LA VALISE DE GREENBAUM.....?
...NON, PAS RIVIera 182-376... RIVIera 422....
DRING ! DRING !
AH ! ...MME RITTER..... JE SUIS EN DIFFICULTÉ À FLORENCE ..... EUH, NON, IL ME FAUDRAIT PLUTÔT UN... PANTALON.
..... PAS PAR AVION, UN PANTALON !... ..... OUI. L'ADRESSE: DEL MAR HÔTEL, 2 RUE DE LA MISSION ! CHAMBRE 211 ..... NON, N'Y ALLEZ PAS, ACHETEZ-EN UN DANS UN DRUGSTORE .... OUI, JE VOUS Y ATTENDS. ET NOTRE AMIE, QUAND EST-ELLE....
ELLE EST EN TRAIN DE QUOI !?!
42

OUI, ELLE NE RENTRE PAS DIRECTEMENT À COONVILLE. ÇA NE ME DÉRANGE AUCUNEMENT, NOUS SYMPATHISONS BEAUCOUP. ELLE EST JUSTE À CÔTÉ, ELLE TIENT L'ÉCOUTEUR..
PASSEZ-LA MOI !!
LORNA, NE FAITES PAS L'ENFANT ! SUIVEZ MON CONSEIL, IL N'EST PAS TROP TARD ! ET N'ESSAYEZ PAS DE ME VOIR POUR L'INSTANT, ... JE ... JE VOUS TÉLÉPHONERAI !
CLAC
...ET DEPUIS... RIEN, PAS DE COUP DE TÉLÉPHONE ?
AH, SI, À L'INSTANT.
AH ! VOUS AVEZ NOTÉ LE NUMÉRO ?
EUH... AH.. NON, JE N'AI... QUELQUE CHOSE COMME RIV IBZ...
ON DIRA CE QUE L'ON VOUDRA, LE VIEUX SCHNOCK AVAIT DES OS EN BÉTON ! JE N'AVAIS RIEN COGNÉ D'AUSSI DUR DEPUIS.....
... DEPUIS LA NUIT DERNIÈRE CHEZ BORCHTCHNOÏ !!!
.... MANTEAU, CHAPEAU.... GANTS .... TOUT COLLE ! MAIS COMMENT SONT-ILS SUR MA TRACE ?
FLÛTE ! IMPOSSIBLE DE DISTINGUER CE QU'ILS DISENT !
... LÉ.... ERCH... ERS..
AÏE !!
43


?
..LA LIMOUSINE NOIRE !... CETTE FOIS, PAS QUESTION DE LE LAISSER FILER ! MAIS DANS CETTE TENUE.....
...IMPOSSIBLE DE PRENDRE L'ASCENSEUR ET DE TRAVERSER TRANQUILLEMENT LE HALL !
SI JE PARVIENS À ATTEINDRE CET ESCALIER...
.... OUI, UN NUMERO DU CENTRAL RIVIERA, C'EST À CIELITO.....L'ENDROIT OÙ IL LA LAISSÉE HIER, MONSIEUR SCHWEICKHART..... IL Y A QUELQUE CHOSE DE LOUCHE CHEZ CE RASTAQUOUÈRE : IL PARAÎT FUIR... IL A CHANGÉ D'AUTOMOBILE..... .. UNE BUICK 50 AVEC UNE POTICHE CHINOISE DE LA TAILLE D'UN HIPPOPOTAME SUR LA BANQUETTE AVANT !
Super
41


.. MEFIANTE COMME ELLE DOIT L'ETRE, IL NE LUI FAUDRA PAS LONGTEMPS POUR S'APERCEVOIR QUE NOUS LA SUIVONS..... ... OUI, SI COMME JE PENSE ELLE VIENT LE REJOINDRE, C'EST MAINTENANT QUE NOUS DEVRIONS L'INTERCEPTER..... C'EST ÇA, VOUS ATTENDEZ MON COUP DE TELEPHONE.... OH, ÇA, C'EST MON PROBLEME.... . NOUS SOMMES EN COMPTE, TOUS LES DEUX!
AH, LE VOILÀ !
C'EST BON, DELAMOUR, ON Y VA. C'EST VOUS QUI AVEZ DEBUSQUE LE ZEBRE, ÇA VOUS VAUT DIX MINUTES D'ENTRETIEN AVEC LUI AVANT QUE J'EN DISPOSE... MAIS ATTENTION, PAS DE PETARD! SI VOUS AVEZ UNE ARME.... VOUS EN AVEZ UNE..?
MERCI. ICI C'EST MA TAULE ET MON TERRITOIRE QUAND ON EN VIENT AUX REVOLVERS, C'EST MOI QUI TIENS LE CRACHOIR !
KNOCK KNOCK
TIENS !?. DÉJÀ AU LIT ?
EH BIEN, FAISONS COMME CHEZ NOUS !
!!
45

IMPOSSIBLE QU'IL N'AIT PAS REMARQUÉ QUE JE LE SUIVAIS ! ET POURTANT
MAIS QU'EST CE QU'IL FAIT !?!
OH !
OH !
AH
DESCEND !
ATTENTION
RICHARD
PARDON
P'EDS !
NGBRT
ATTENDEZ MOI ICI ! IL FAUT QUE JE SACHE S'IL EST ENCORE DANS L'HÔTEL, BON SANG !
EH BIEN.... L'OISEAU S'EST ENVOLÉ ! DANS QUEL SATANÉ GUÊPIER VA-T-IL ENCORE ME FOURRER, CELUI-LÀ ?
46

TROP TARD, SAPRISTI !

LE BOUGRE A RENVOYE L'ASCENSEUR !

UN TRACEUR ?...

.. IL AVAIT DONC PLUSIEURS CASSEROLES A LA QUEUE ..?

HIIIN

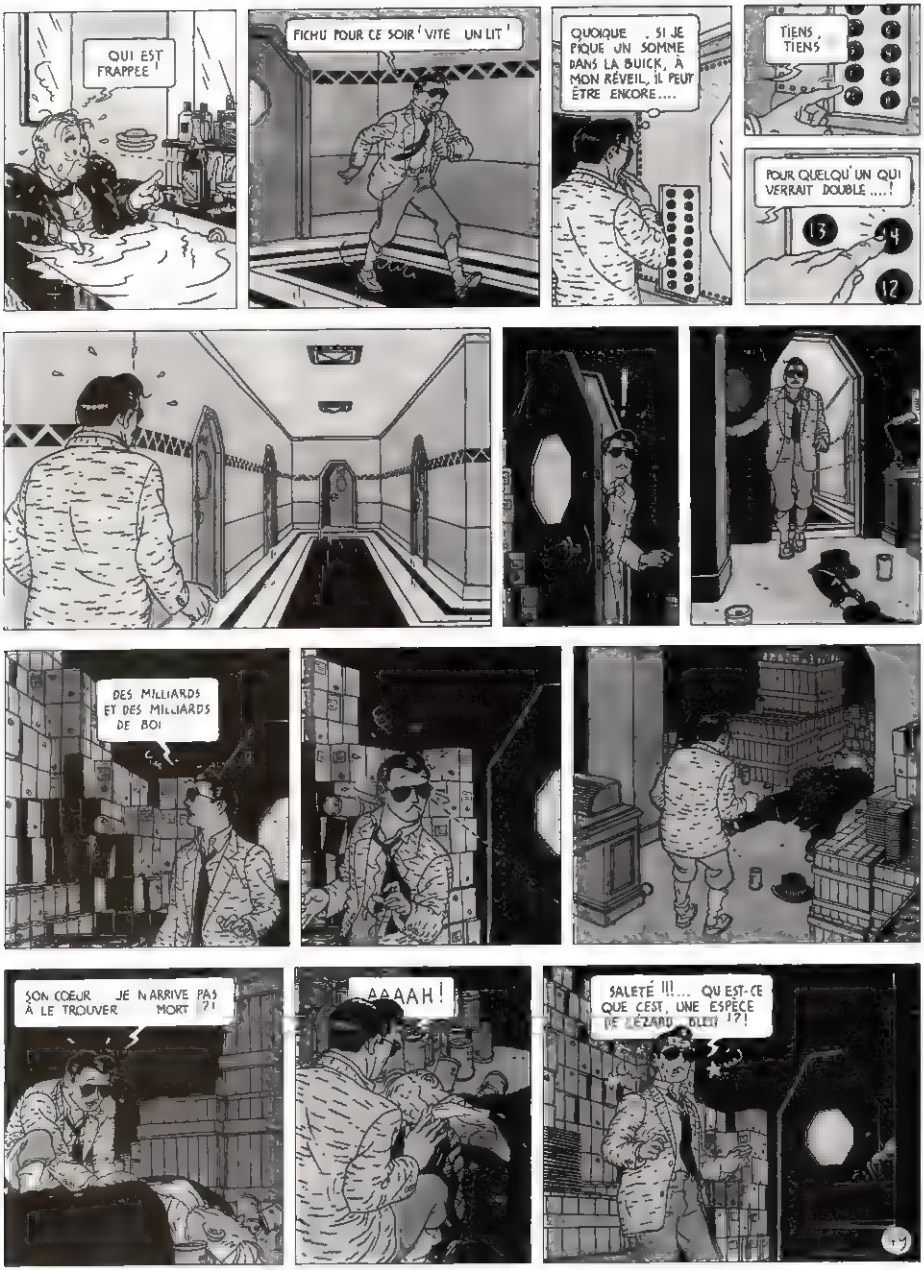
MITCHELL ... ?

HE LÀ !

OUI... C'EST BIEN VOUS !

ÇA M'A PRIS ... UN SACRE BOUT DE TEMPS POUR VOUS TROUVER

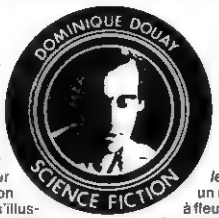
POLICE ! POLICE !
C'EST INOUÏ !!! . LE TEMPS DE DESCENDRE BOIRE UN... HIPS..
VERRE ET CES V VOYOUS VOUS ONT EMBARQUÉ TOUT LE HIPS. MOBILIER !
..MÊME LE PI P, PIANO !
POLICE !
ET ATT.. ATT. TENDEZ !.. ILS M'ONT TOUT EN COMBRÉ LE SA. SALON DES BOITES DE BIÈRE !
DES MILLIARDS ET DES MI MILLIARDS DE B.. BOITES !!
KA, DAMNES LIVREURS !
MAIS ATT. J'EN AI EU . . . ?
AAH ! POLICE ! POLICE !!
CHARLIE ! UNE SOU. UNE SOUCOU.
DES BOITES DE BIÈRE, AVEZ VOUS DIT ?
HIPS
PFFFF !
SHHH !
?
!?
C'EST . C'EST C'EST INOUÏ !
TOUT . TOUT TOUT EST À VOUNEAU . . . ? ET MÊME L'EAU DU BAIN QUI .
SPLITCH
48


QUI EST FRAPPEE !
FICHU POUR CE SOIR ! VITE UN LIT !
QUOIQUE . SI JE PIQUE UN SOMME DANS LA BUICK, À MON RÉVEIL, IL PEUT ÊTRE ENCORE....
TIENS, TIENS
POUR QUELQU'UN QUI VERRAIT DOUBLE....!
13
4
12
DES MILLIARDS ET DES MILLIARDS DE BOI
SON CŒUR JE N'ARRIVE PAS À LE TROUVER MORT ?!
AAAAH !
SALETÉ !!!.... QU'EST-CE QUE C'EST, UNE ESPÈCE DE LÉZARD BLEU !?!

TAP
TAP
TAP
TAP
CE NEZ
AH, SI J'AVAIS MON REVOLVER !
HÉ MAIS, JE L'AI LÀ !
HALTE !
NON, CE N'EST PAS CE QUE JE VOULAIS FAIRE !
J'AI DIT HALTE
PAN
WHACK
ROKOR ! LAISSE-LE
50

HMPF
UN POIL DE CHAMEAU PAR CETTE CHALEUR !
PAVILLON
AAOOAAA...!
!?. !!!
TEL
L. LORNA !
"Vous feriez mieux de ne pas rester là — dit-elle. Le climat n'est pas très salubre pour vous....
(A SUIVRE)

BONNES NOUVELLES EN PERSPECTIVE



Parente pauvre de la littérature "générale", la nouvelle est à peine mieux considérée en science-fiction, ou, malgré l'estime en laquelle la tiennent les spécialistes, elle ne touche toujours qu'un public beaucoup plus réduit que le roman. Du moins en France, car la situation serait, paraît-il, différente dans les pays anglo-saxons. Parmi les raisons de cet état de fait, l'une tient au "profil" particulier de l'auteur francophone, généralement peu porté à la concision, exception faite d'un Sternberg, personne ici n'a su s'illustrer dans la *short-short*, joyau ciselé à coups de quelques phrases, dont Fredric Brown (pour n'en citer qu'un) nous avait livré, voici déjà une vingtaine d'années, quelques exemplaires étincelants d'humour.

Aussi me suis-je jeté avec l'ardeur que l'on devine sur le premier recueil de Craig Strete (1), écrivain aux multiples particularités, parmi lesquelles son sang cherokee et sa découverte par Jorge Luis Borges lui-même. Las ! Si les textes manifestent un réel désir d'originalité, tant dans l'écriture que dans les thèmes abordés, tout cela manque de punch et le lecteur se lasse vite des constantes références à "l'indiennitude".

Dans la même enveloppe frappée aux armes des éditions Kesselring, un autre recueil, de Philippe Cousin, cette fois (2). Un homme-orchestre, ce Cousin : nouvelliste publié entre autres par *Libération* et *Charlie*, il trouve le moyen de placer ses dessins dans presque tous les numéros du *Monde-Dimanche*, et ce avec un égal bonheur. Très denses, ses récits parlent d'absurdité et de tendresse, du mal d'exister et de la joie de vivre. Une écriture impeccable, des thèmes qui hantent la mémoire bien après la lecture, un humour à fleur de ligne : nul doute que Cousin ira très loin. Et c'est un Français. Tiens donc ! Les choses seraient-elles en train de changer ?

Peut-être bien. En tout cas, les signes abondent. Témoin, par exemple, ce "Livre d'or" consacré à Alain Dorémieux (3). Etabli par Jean-Pierre Andrevon, un choix très sûr nous livre dix-neuf facettes de cet auteur dont la qualité n'était, jusqu'ici, connue que de quelques initiés. Dix-neuf histoires fantasmatiques autour de l'amour et de la mort. Jamais peut-être la femme n'aura été autant célébrée qu'en ces quelque trois cents pages, lourdes de désir et de hantises secrètes. Dorémieux qui, voici une quinzaine d'années, découvrit Daniel Walther, peu de temps avant de publier le premier récit d'Andrevon (tiens ?). Nouvelliste par goût, Walther se situe à la croisée des genres et des écoles, ce qu'illustre parfaitement *les Quatre Saisons de la nuit* (4). Ce recueil est aussi un itinéraire personnel, celui d'un auteur à la sensibilité à fleur de peau, pour se dégager des influences et parvenir à une indéniable originalité.

Dorémieux que l'on retrouve parmi d'autres (dont Philippe Cousin et Daniel Walther, tiens, tiens !) dans *l'Oreille contre les murs* (5), anthologie de fantastique moderne établie par Andrevon, encore lui. La période que nous vivons, caractérisée par une crise tous azimuts, serait, semble-t-il, favorable à la résurgence de l'irrationnel littéraire. Pourquoi pas ? Aux lecteurs, après tout, d'en décider. Ces quinze nouvelles, ou insolite et horreur sourdent du quotidien, sont, en tout cas, propres à faire douter le matérialiste le plus convaincu.

Dorémieux, dont le génie d'anthologiste éclate une nouvelle fois avec *les Lubies lunatiques de Fritz Leiber* (6). Un livre inclassable, beau comme un paysage d'automne : toutes les couleurs du spectre y sont présentes. Quoique peu connu, Leiber est le père d'un bon nombre de modes qui ont chamboulé la SF. C'est vous dire l'importance de ce recueil.

Et ne croyez tout de même pas que la SF constitue le domaine réservé d'un petit nombre de privilégiés. La preuve, c'est que ni Andrevon, ni Walther, ni Cousin n'ont participé à l'élaboration de l'anthologie de Leiber !

D.D

(1) Ed. Kesselring
(2) *Le retour du boomerang*
(3) Ed. Presses Pocket
(4) Ed. Néo
(5) Ed. Denoël
(6) Ed. Casterman

SAGAN ENTRE TERRILS ET CORONS

Pour une première race de critiques, Sagan ne doit pas s'éloigner des lourds verres remplis de gin-fizz, de ses élégantes, strassées, baguées, bref, elle doit rester dans la famille, sinon... Pour la seconde espèce, Sagan-la-voleuse aurait pillé Hougron et Simenon. L'imaginaire des deux au service de Françoise.

Vous pigez, chers amis du roman noir, que la famille tuyau-de-poêle ne se fait aucun cadeau. C'est pour cette raison que votre serviteur vous recommande chaleureusement la lecture du *Chien couchant* de Françoise Sagan.

Une simple histoire fragile, qui se déroule dans le pays noir, le pays minier. Comme si les pauvres n'avaient pas dans un petit coin de leur être, tragique, introspectif, secret, une raison de souffrir. Oui, car on reproche à Sagan d'avoir traîné son imagination du côté des pauvres. Scandale chez les Marie-Chantal, et dans les toilettes de chez Lipp.

Décor gris pour une logeuse grise, usée par cinquante ou soixante ans de scoumoune, Mme Biron. Décor froid pour Gueret, comptable minable, qui ne revendique plus rien face à son chef de bureau, tant sa vie est banale, inadéquate.

La première loge le second. Le second découvre, au hasard de son chemin, un trésor. Le trésor qui va faire basculer sa vie et celle de Mme Biron, la grise, celle qui va devenir sa maîtresse. Gueret, riche enfin, n'a qu'une inquiétude : que Maria Biron, l'ex-vieuse de Marseille, pauvre épave en pays minier, ne le dénonce à la police. Car "la vieille" croit que Gueret, plus jeune qu'elle de vingt-cinq printemps, est le meurtrier d'un courtier en bijoux, assassiné et dépouillé, lardé de dix-sept coups de couteaux.

Par l'effet de la richesse, les pauvres changent de vie. Aux usines Samson, le comptable Gueret se révolte, retrouve une once de sa dignité. Maria Biron, la femme vieillie, deviendra belle pour Gueret. Mais ces états "anormaux", dans la vie de ces deux êtres, sont trop précaires, trop fragiles. Leur condition, leurs malheurs sont-ils les plus forts ?

Sagan au pays des corons, Sagan dans les ruelles du vieux Nice (1), une imagination en balade. Insupportable pour les indécrottables piétons du boulevard Saint-Germain.

Sagan change d'air, l'odeur chargée du Nord fait tourner de l'œil le Paris-critique.

Chers lecteurs insensés, précipitez-vous sur ce *Chien couchant*, et délectez-vous de la tristesse de cette petite musique. *"Nicole était autrement jolie quand même, et ce n'était pas parce qu'il s'emmerdait avec elle, ni parce que maintenant elle ne lui disait plus rien, que tout le monde avait tort... tout le monde, c'est-à-dire tous les journaux, tous les films, tous les sondages, tous les conseils, tout, quoi. Tout le monde le disait assez que c'étaient les hommes et les femmes, les gens quoi, jeunes et beaux, et marrants, et bronzés, et pleins aux as qui amusaient, qui plaisaient, qui gagnaient qu'on aimait dans cette société. Cette société, c'était eux qui en étaient la crème, et ce n'était pas en tout cas cette femme mal fagotée de cinquante ans passés, taciturne et dure"*

Lisez l'histoire de Gueret et de la veuve Biron. Deux êtres qui sont de notre famille.

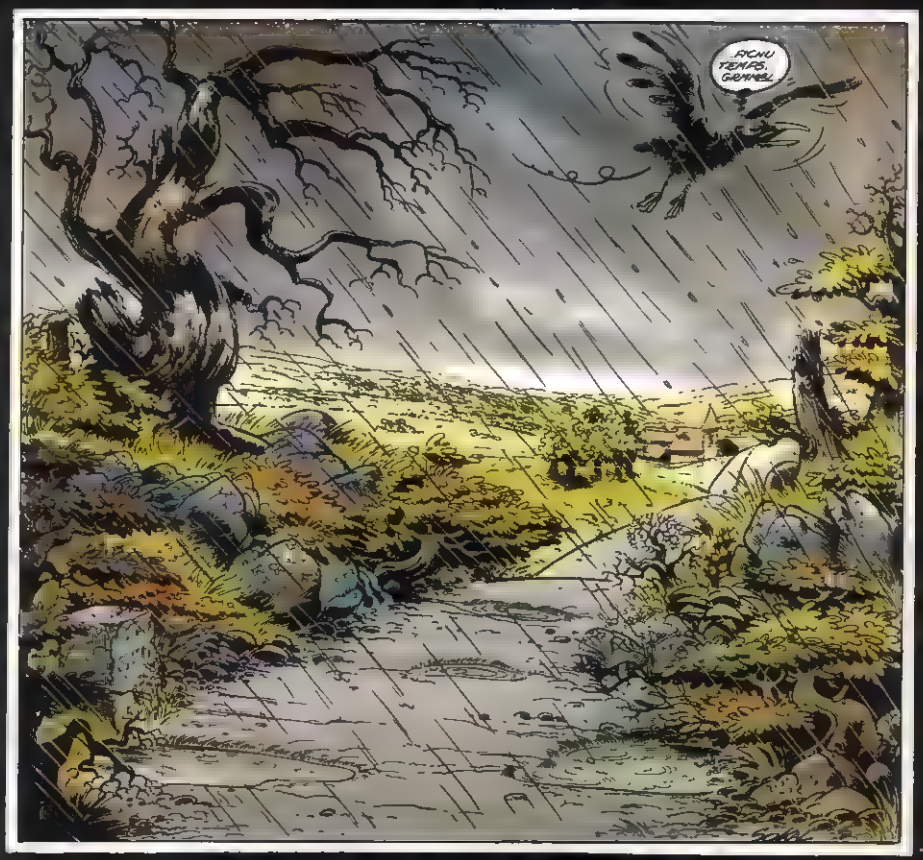
A.D.

(1) Le chat et le casino, une nouvelle inédite de Sagan, dans Sandwich *n° 53, l'histoire d'une pauvresse au casino.*

FRANÇOISE SAGAN : le Chien couchant Ed. Flammarion

SOKAL

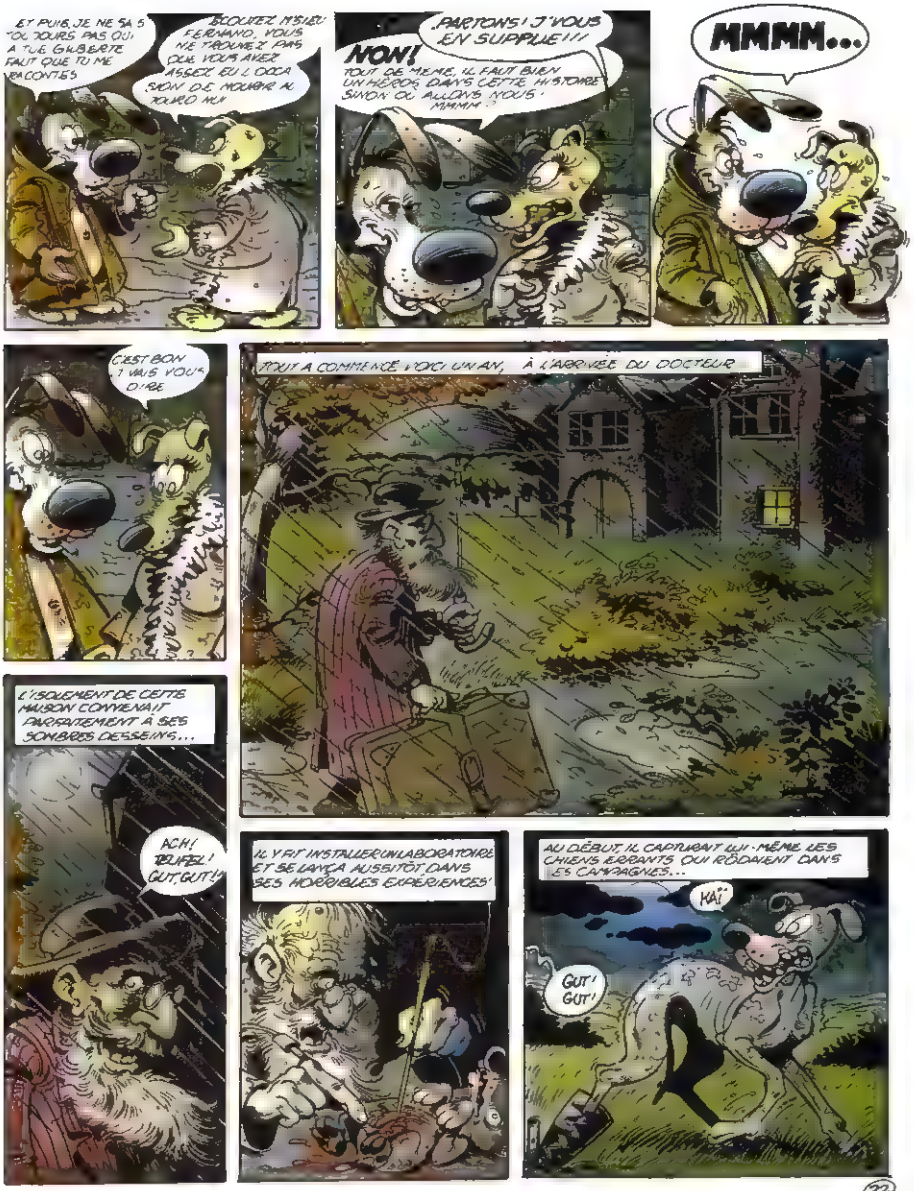
LE CHIEN DEBOUT



CHAPITRE 4 : ON NE TUE PAS LES GENS PAR DISTRACTION!

Pauvre Fernand, il est tombé dans le piège! Tout ça pour essayer de retrouver Gilberte, la fiancée qu'il avait abandonnée au pays il y a dix ans de cela.
Sur les conseils de Canardo, il a suivi la piste qui menait à la villa du docteur Calhoun.
Comme tous les chiens de la région, il a été irrésistiblement attiré par les odeurs de poubelles-pièges.
Et maintenant, il gît, enchaîné, au fond de la maison du savant diabolique qui s'apprête à lui greffer, à la place du cerveau, une machine infernale...
Et en plus, Kartier, le dernier amant de Gilberte, l'accuse d'avoir, à son retour, assassiné celle-ci.
Notre valeureux héros parviendra-t-il à se libérer et à laver son honneur de l'horrible soupçon qui pèse sur lui?

C'EST BON !!
POSE TA QUESTION !
AAAH!
...EH BIEN, RÉPONDS-MOI : QU'EST-CE QUI MARCHE À QUATRE PATTES LE MATIN, LE MIDI, LE SOIR ?
BON SANG ! LA FILLE DU BAR ! BRAVE PETITE !!!
ALORS ! ÇA VIENT !!!
BEH... HEUU
PAF
?
HÉ, HÉ ! BIEN JOUÉ, PETITE !
...VITE, DÉLIVRE MOI !
VOILÀ, VOILÀ !
J'AI AUSSI VOTRE MUSETTE M'SIEU FERNAND AVEC VOTRE REVOLVER ET DES MUNITIONS
CLIC !
RAAAH !!! DE LA FOUDRE ET DES BALLES, PARFAIT !!
DÉPÊCHONS-NOUS ! LE DOCTEUR PEUT REVENIR D'UN MOMENT À L'AUTRE !
NON ! ATTENDS.
...ET EUX ?! ON NE PEUT TOUT DE MÊME PAS LES LAISSER COMME ÇA !
31



ET PUIS, JE NE SAIS TOUJOURS PAS QUI A TUÉ GILBERTE FAUT QUE TU ME RACONTES

ÉCOUTEZ M'SIEU FERNAND, VOUS NE TROUVEZ PAS QUE VOUS AVEZ ASSEZ EU L'OCCASION DE MOURIR AUJOURD'HUI

NON!

PARTONS! J'VOUS EN SUPPLIE!!!

TOUT DE MÊME, IL FAUT BIEN UN HÉROS DANS CETTE HISTOIRE SINON OÙ ALLONS NOUS MMMM?

MMMM...

C'EST BON J'VAIS VOUS DIRE

TOUT A COMMENCÉ VOICI UN AN, À L'ARRIVÉE DU DOCTEUR

L'ISOLEMENT DE CETTE MAISON CONVENAIT PARFAITEMENT À SES SOMBRES DESSEINS...

ACH! TEUFEL! GUT, GUT!

IL Y FIT INSTALLER UN LABORATOIRE ET SE LANÇA AUSSITÔT DANS SES HORRIBLES EXPÉRIENCES!

AU DÉBUT, IL CAPTURAIT LUI-MÊME LES CHIENS ERRANTS QUI RÔDAIENT DANS LES CAMPAGNES...

KAÏ

GUT! GUT!

. POUR ÉVITER LES HORRIBLES CRIS DE SOUFFRANCE DE SES VICTIMES, IL LEUR ADMINISTRAIT RÉGULIÈREMENT UNE FORTE DOSE DE MORPHINE
CEPENDANT, QUELQUES-UNS, ATROCEMENT MUTILÉS, PARVINRENT À S'ÉVADER. ILS ÉTAIENT COMME FOUS, CHERCHANT PARTOUT LA DROGUE DONT ILS ÉTAIENT DÉSORMAIS INCAPABLES DE SE PRIVER.
PERSONNE NE POUVAIT LEUR EN PROCURER EXCEPTÉ KARTLER LE CHIEN DU DOUANIER ET L'AMANT DE GILBERTE.
SON MAÎTRE, PETIT EMPLOYÉ ÉTRIQUÉ, CONFISQUAIT RÉGULIÈREMENT DE LA DROGUE AUX TRAFIQUANTS DE TOUS POILS TENTANT DE PASSER PAR SON POSTE-FRONTIÈRE..
SALE TEUNE GRMMB.
. NE CHERCHANT PAS D'HISTOIRES, IL ENTERRAIT LA MARCHANDISE DANS SON POTAGER AU LIEU D'AVERTIR SES SUPÉRIEURS!
KARTLER N'AVAIT PLUS QU'À LA DÉTERRER LA NUIT VENUE, AVEC L'AIDE DE "CHÂTRE", SON FIDÈLE ACOLYTE!
DONNE VITE!
FIFFT
ILS DISTRIBUÈRENT PARCIMONIEUSEMENT LA DROGUE AUX VIVISECTIONNÉS EN ÉCHANGE DE LEUR TOTAL DÉVOUEMENT. KARTLER SE TROUVA AINSI À LA TÊTE D'UNE PETITE ARMÉE PRÊTE À N'IMPORTE QUOI POUR LUI ÊTRE AGRÉABLE!
VOILÀ VOILÀ!
AU SUIVANT!
KARTLER ÉTAIT DEVENU LE MAÎTRE IN CONTESTÉ DE LA RÉGION MAIS SA MÉGALOMANIE N'AVAIT PLUS DE LIMITE, .. ET LE DOCTEUR AVAIT DE PLUS EN PLUS BESOIN DE CHIENS!
CES DEUX-LÀ ÉTAIENT FAITS POUR S'ENTENDRE. ILS MIRENT AU POINT LES POUBELLES PIÈGES DONT VOUS AVEZ ÉTÉ VICTIME CE MATIN.
ACH, DONNERWETTER! BARRFAIT!
TEUFEL!
HIMMEL ZACKER
GUT GUT
KARTLER PROPOSA À SA MAÎTRESSE GILBERTE DE LUI SERVIR D'ENTRAINEUSE ; CELLE-CI REFUSA CATÉGORIQUEMENT!!!

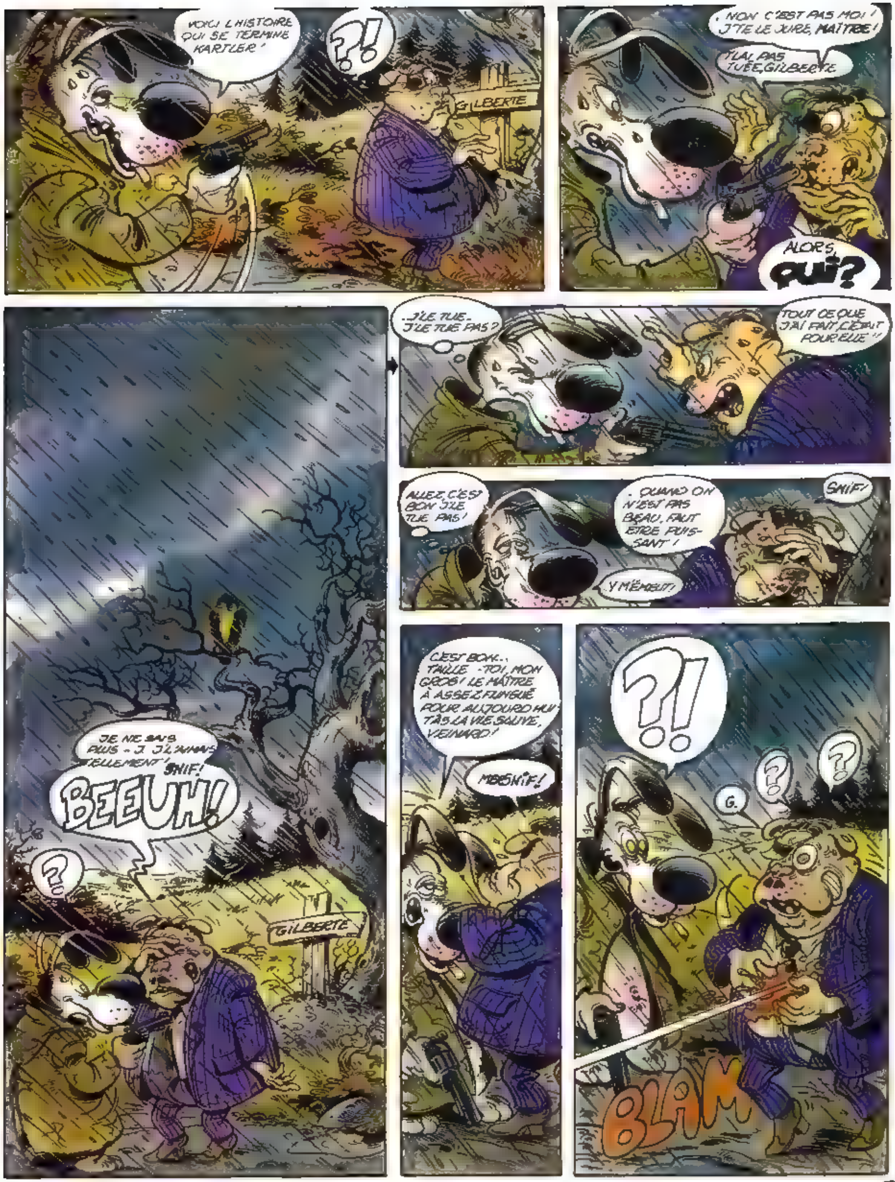
UNE VIOLENTE DISPUTE ÉCLATA GILBERTE DÉCIDA DE ROMPRE AVEC KARTLER, DE PARTIR REFAIRE SA VIE LOIN DE CET ENFER
SOUVENT ELLE PENSAIT À VOUS M'SIEU FERNAND ELLE VOUS CROYAIT MORT LÀ BAS DANS LE DÉSERT
POOAA
SNIF!
UN MATIN, ELLE A DISPARU SANS LAISSER DE TRACE... ON L'A RETROUVÉE MORTE LE JOUR DE VOTRE ARRIVÉE.
?
PETITE TOI AU MOINS TU DOIS ME CROIRE JE N'AI PAS TUÉ GILBERTE!
VOUS EN FAITES PAS M'SIEU FERNAND T'VOUS CROIS.
...MAIS KARTLER J'LUI FERAI PAYER!
KARTLER ET LE DOCTEUR!
QUOI!
N...NON! PAS LE DOCTEUR! V VOUS VOUS NE VOUS RENDEZ PAS COMPTE! C'EST C'EST
?
..C'EST UN HOMME!
J'VOUS EN PRIE!!! NE FAITES PAS ÇA!! PARTONS D'ICI TANT QU'IL EN EST ENCORE TEMPS!!!
NON...
HÉLAS JE NE PUIS ME SOUSTRAIRE À MON HORRIBLE DESTIN!!
MON DIEU! C'EST TRAGIQUE!!!

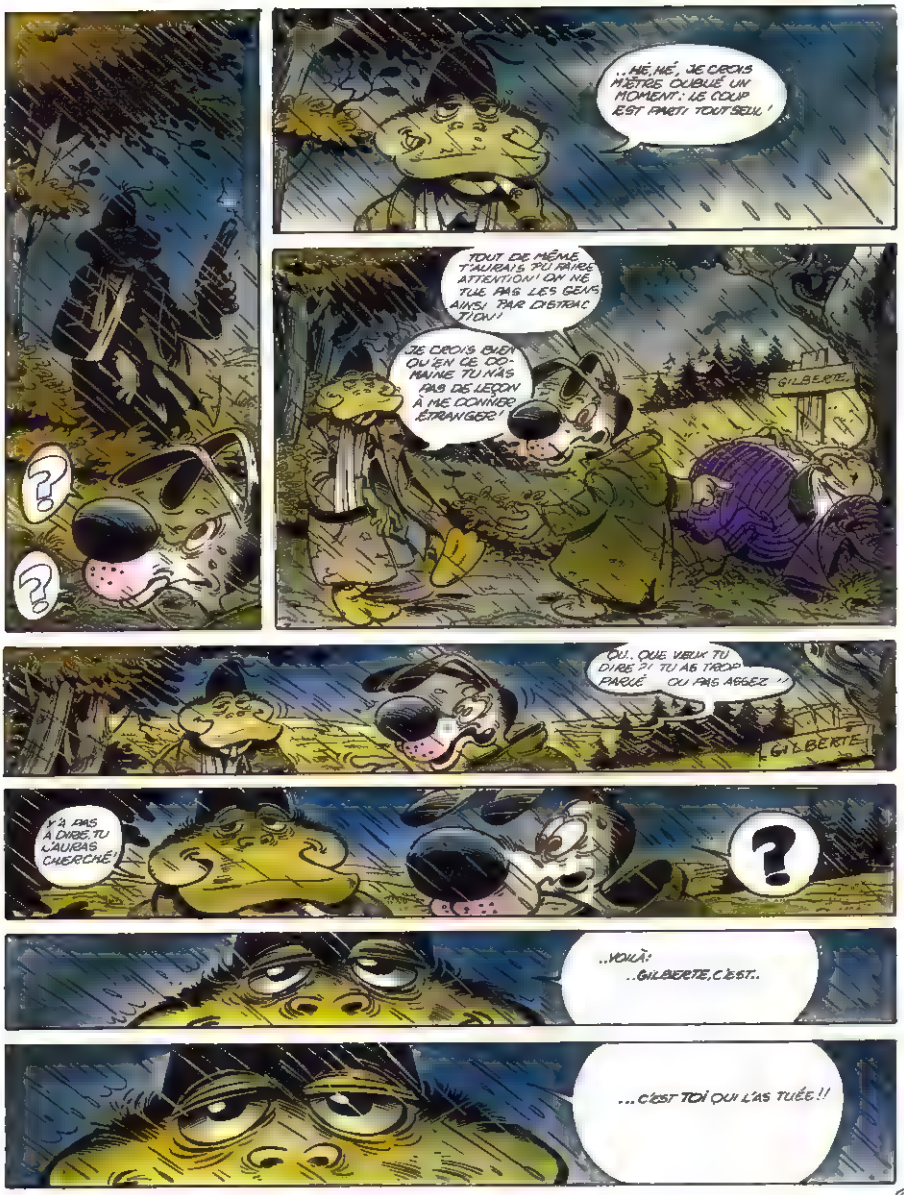
ACH! VOYONS SI LE BETIT BÂTARD EST DÉCHA RÉVEILLÉ !
MERDE ! LE DOCTEUR DÉJÀ ! VITE PLANQUONS-NOUS !
DONNERWETTER! VASZIZDAZ! ÉVADÉ !! ET FAUST!!! KAPUTT!
TEUFEL, CE BÉDIT CHIEN EST VRAI-MENT TRROP DANGEREUX ! TRRÈS MAUVAIS ESPRRIT, NICH GUT ! IL RRISQUE DÉ CONTAMINER TOUS LES AUTRRES !... JE DOIS ABATTRRE LUI, HIMMELGOD !
LUI DOIT PAS ÊTRRE TRRÈS LOIN !
J'VOUS EN PRIE, M'SIEL FERNAND, FUYONS
CHIEN ÊTRE TELLEMENT SERRVILE QU'IL SUFFIT D'APPELER LUI POUR QU'IL VIENNE !
ICI! AU PIED! COUCHÉ!
ICI J'AI DIT!
?
VOILÀ VOILÀ ! J'ARRIVE !
NÉ ! T'ES FOLLE
MAIS, LACHEZ-MOI, VOYONS ! LE MAÎTRE APPELLE, IL FAUT OBÉIR !!!
?!
PAF
BLAM
VOILÀ J'ARRG!
?
NOON!
35

TEUFEL!
LÉ BA LE PON CHIEN ! HIMMEL-ZACRER !!!
OOH, MOON!!! C'EST PAS POSSIBLE!
.. TU VAS PAYER, MONSTRE!!
ACH! LÉ FOILÀ ! SOURTOUT BA POUCHE SCHWEINHUND ! LÉ TEMPS OUE CHE RECHARGHE MON FUSIL
?!
MAIS!! IL..EST ARMÉ !!
PAR QUEL PRODIGE!
IL FAUT QUE JE TIRE! ..LE TUER.
LE TUER!
BLAM BLAM BLAM
DONNERWETTER!

BROOM
SOYONS HUMAIN.
AH ZUT! ÇA NE MARCHE PAS !!!
CLIC!
CLIC!
PARTIR IL FAUT PARTIR! FOUTRE LE CAMP D'ICI ET..
...ET OUBLIER!
?
OOOH MA TÊTE !!
.. TOI SI T'AS LA MIGRAINE, J'AI LÀ DEDANS DE QUOI LA CALMER DÉFINITIVEMENT!
PAS LA PEINE!
.. MAÎTRE

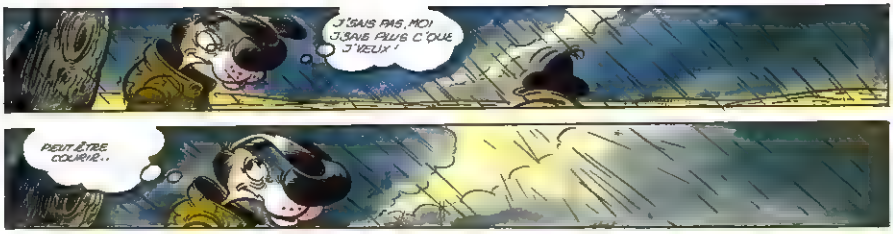
MAÎTRE ?
HÉ OUI, LE MAÎTRE EST MORT VIVE LE MAÎTRE !
....
PUISQUE C'EST AINSI ÉCOUTE LE MAÎTRE EST FATIGUÉ AUSSI TU T'OCCUPERAS DES CHIENS ! RELÂCHE CEUX QUI SONT RÉCUPÉRABLES QUANT AUX AUTRES T'VEUX PAS SAVOIR IL Y A ASSEZ DE MORPHINE DE SUPPOSE
OUI MAÎTRE
HÉ BIEN DANS CE CAS LE MAÎTRE PEUT SE TIRER TOUT D'UN COUP, IL A BESOIN D'AIR PUR LE MAÎTRE !
SALUT MON GARS !
?
DÉCIDÉMENT, J'CROIS QU'IL EST TEMPS DE TERMINER CETTE HISTOIRE
SNIF! SNIF!
?
?
?
BON SANG!
KARTLER!
SNIF!
BEUH!
GILBERTE


VOICI L'HISTOIRE QUI SE TERMINE KARTLER !
?!
GILBERTE
NON C'EST PAS MOI ! J'TE LE JURE, MAÎTRE !
J'L'AI PAS TUÉE, GILBERTE
ALORS, QUI ?
..J'LE TUE.. J'LE TUE PAS ?
TOUT CE QUE J'AI FAIT, C'ÉTAIT POUR ELLE !!
JE NE SAIS PLUS - J. J'L'AIMAIS TELLEMENT ! SNIF!
BEEUH!
?
GILBERTE
ALLEZ, C'EST BON J'LE TUE PAS !
. QUAND ON N'EST PAS BEAU, FAUT ÊTRE PUISSANT !
SNIF!
Y M'ÉMEUT!
C'EST BON.. TAILLE -TOI, MON GROS ! LE MAÎTRE À ASSEZ FLINGUÉ POUR AUJOURD'HUI T'AS LA VIE SAUVE, VEINARD !
MBBSNIF !
?!
G.
?
?
BLAM


..HÉ, HÉ, JE CROIS M'ÊTRE OUBLIÉ UN MOMENT : LE COUP EST PARTI TOUT SEUL !
TOUT DE MÊME, T'AURAIS PU FAIRE ATTENTION ! ON NE TUE PAS LES GENS AINSI, PAR INSTINCTION !
JE CROIS BIEN QU'EN CE COMPAGNIE TU N'AS PAS DE LEÇON À ME DONNER, ÉTRANGER !
GILBERTE
?
?
OUI, QUE VEUX TU DIRE ? TU AS TROP PARLÉ OU PAS ASSEZ ''
GILBERTE
Y'A PAS À DIRE, TU L'AURAS CHERCHÉ !
?
..VOILÀ :
..GILBERTE, C'EST..
... C'EST TOI QUI L'AS TUÉE !!

GILBERTE
NOOON!
.. HÉLAS, C'EST LA VÉRITÉ À LA DEUXIÈME PAGE, SIXIÈME CASE, T'AS JETÉ TA VIDANGE DE GROS ROUGE DANS LE TALUS - ELLE Y ÉTAIT .... ELLE L'A REÇU SUR LE CRÂNE!
* voir A Suivre n° 34 page 45
..TUEE NET!
. NOOOOON!!!!
GILBERTE
APRÈS SA RUPTURE AVEC KARTLER, GILBERTE A DISPARU, KARTLER M'A OFFERT UNE GROSSE SOMME POUR ENTREPRENDRE DES RECHERCHES J'AVAIS BESOIN DE FRIC J'A ACCEPTÉ
. LE JOUR DE TON ARRIVÉE. J'AVAIS ENFIN RETROUVÉ SA PISTE ELLE ÉTAIT FRANÇOISE AU PIED DU TALUS AU-DESSUS DUQUEL TU "PIQUE-NIQUAIS, ELLE ÉTAIT TELLEMENT OCCUPÉE À T'OBSERVER QU'ELLE NE S'ÉTAIT PAS RENDU COMPTE QUE TE LA FILAIS
TOUT À COUP ELLE T'A RECONNU! ELLE SE PRÉCIPITE TA BOUTEILLE ARRIVE EN SENS INVERSE
...ELLE EST MORTE DANS MES BRAS. JE LUI FERME LES YEUX. ..ET JE LA LAISSE LÀ : COUCHÉE DANS LE FRAIS GAZON.. LES PIEDS DANS LES GLAIEULS DANS SA PETITE ROBE BLANCHE TOUTE TACHÉE DE SANG, ELLE SEMBLAIT SOURIRE AUX GOUTTES DE PLUIE QUI CARESSAIENT SON FRAIS MINOIS COMPLÈTEMENT DÉFIGURÉ!!!
42

GILBERTE MORTE, ÇA M'ENNUYAIT PLUTÔT. KARTLER RISQUAIT DE M'EN RENDRE RESPONSABLE, J'POUVAIS PAS DEVINER QUE ÇA L'ARRANGERAIT MIEUX DE M'ACCUSER.
AUSSI, JE ME SUIS PRÉCIPITÉ AU VILLAGE RECLAMER LE MONTANT DE MES HONORAIRES À KARTLER. APRÈS M'AVOIR PAYÉ, IL M'APPREND LA MORT DE SON EX-MAÎTRESSE. JE LUI RACONTE QUE SANS DOUTE GILBERTE A QUITTÉ LE PAYS ET QUE J'ABANDONNE MES RECHERCHES DÉSORMAIS INUTILES.
KARTLER ÉTAIT FURIEUX. J'ME SUIS FAIS JETER DEHORS COMME UN MALPROPRE ! JUSTE AU MOMENT OÙ TU ARRIVAIS.
À CE MOMENT, J'AI DÉCIDÉ DE ME VENGER, À MA FAÇON PAR PERSONNE INTERPOSÉE.
LA PERSONNE INTERPOSÉE, C'ÉTAIT MOI ?
EXACT ! LE RÔLE PRINCIPAL ME CONVIENT MAL. JE PRÉFÈRE TIRER LES FICELLES DANS L'OMBRE.
EH BIEN, TU DOIS ÊTRE SATISFAIT
NON... EN TUANT CALHOUN T'AS ÉTÉ TROP LOIN. LE DOCTEUR, C'ÉTAIT LA RÉGION OU CHAOS QUI RÉGNAIT DANS LE PAYS.
MAINTENANT LA RÉGION EST REMPLIE DE FOUS, DE MALADES, DE JUNKIES... OU DE MORTS... MOI JE ME DÉBROUILLE PAS TROP MAL DANS UN CHAOS NÉ DE LOGIQUES OU DE MORALES CONTRADICTOIRES MAIS DANS LA PAGAILLE TOTALE, C'EST PAS RIGOLO !!!
TU FERAS CE QUE TU VOUDRAS MAIS MOI J'ME TAILLE, ÉTRANGE !!!
42



FIN

SOKIL-80

(43)

LE FILM D'ANIMATION ATTAQUE LES ANNEES 80

Un dossier réalisé par Jean-Pierre Jeunet et André Igual

Le Chaînon manquant, le Roi et l'Oiseau **déplacent les foules. Les trucages animés épaulent le cinéma de science-fiction qui envahit les écrans. La mort de Tex Avery émeut les fanatiques. L'animation émerge ponctuellement dans l'actualité. Derrière ce décor, des centaines d'artisans méconnus polissent les rotules de leurs marionnettes, découpent des pantins de papier, gouachent des milliers de cellulos... pour une poignée d'aficionados.**

DES FILMS GÉNIAUX... MAIS INVISIBLES

Infiniment riche et diversifié, le film d'animation reste pourtant le parent pauvre du cinéma: mal distribué, il est donc mal connu du grand public, qui ne le considère généralement qu'avec indifférence ou condescendance.

Ce que le spectateur est en droit d'attendre d'un film d'animation, c'est une sorte de bonheur, de jubilation et de réflexion... Mais la multitude d'approches possibles du moyen d'expression catalogué "film d'animation" brouille la "réception". Ainsi, des films superbes sont parfois découverts par des spectateurs bien des années après leur réalisation. Et si le cinéma d'animation suit des tendances, des changements de style, le grand public n'en sait rien. Quand, par miracle, le dessin animé arrive à lui, il est décontenancé par manque d'informations et de références. L'intoxication due aux séries télévisées laisse des traces. Quelqu'un a qui on ferait écouter du Verchuren toute sa vie risquerait de tiquer en découvrant Stokhausen ou Brian Eno.

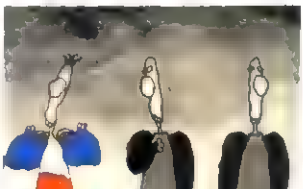
Comment peut-on alors reconnaître un grand film ? En fait il est plus facile de cerner un mauvais film ! Conformisme des idées, académisme des signes, recherche plastique inexistante, animation au rabais, stéréotypes des personnages, platitude de la narration, simplisme des procédés cinématographiques, manque d'humour sont des défauts insupportables. Un film qui les cumulerait serait un chef d'œuvre de pastiche. Que l'on ne s'y trompe pas : les mauvais films pullulent dans les festivals. Papillons, petits oiseaux, dessins lèches, gaudrioles, préjugés réactionnaires, romantisme cul-cul, marches en tous genres, bavardages, symboles métaphysiques obscurs ou mais, histoires en boucles, fuyez ce genre de film !

Attendez avidement le film qui tient compte de l'évolution graphique moderne ou de préoccupations thématiques contemporaines. Surveillez le film qui s'en tient à l'essence même de l'animation : réaliser l'impossible, montrer l'invisible, faire sentir l'impalpable. Guettez le film qui se passe de clichés, fruit d'une réflexion évidente sur les rapports de la technique employée et de l'idée. Savourez le film qui sait utiliser l'espace et la matière. Applaudissez le film qui surprend votre soif d'images, votre culture, votre œil.

Par sa spécificité, à savoir le contrôle minutieux au 24e de seconde d'une œuvre créatrice, l'animation peut projeter sur un écran tous les fantasmes, tous les rêves, toutes les colères de l'homme, avec une restitution de la vie que lui envient de nombreux arts. Le banal, le gratuit, l'attendu en paraissent d'autant plus fades.

Ces quelques remarques nous permettent d'affirmer que des auteurs comme Caroline Leaf, Youri Norstein, Jerzy Kucia, Kathy Rose, Janet Perlmann, Paul Driessen, Jean-François Laguionie par exemple, et pour n'en rester qu'à de jeunes auteurs, sont des artistes qui, film après film et dans des horizons très différents, bâtissent une œuvre originale et extraordinaire. Pour les mêmes raisons, des films comme *la Mouche* du Hongrois Ferenc Rofusz, *le Chandail* du Canadien Sheldon Cohen, *Getting Started* du Canadien Richard Condie, *Asparagus* de l'Américaine Susan Pitt, pour ne citer que quelques films récents, sont des œuvres passionnantes.

Le Conte des contes, de Youri Norstein. Le chef-d'œuvre à ne pas manquer.



Jeu de coudes, de Paul Driessen. A cheval sur plusieurs pays, ce réalisateur offre toujours des films d'une drôlerie réjouissante.

A cause de la mauvaise diffusion des films d'animation, citer des auteurs inconnus, avancer des listes de films ignorés du lecteur moyen est la grande hantise du critique spécialisé. Pourtant, un simple coup d'œil sur ce choix suffit pour dégager une constante actuelle de l'animation : la grande qualité des films anglo-saxons et des exceptions remarquables dans la production des pays de l'Est.

Presque tous les films canadiens et de nombreux films américains sont remarquables, car résolument modernes et contemporains, reflets d'un contexte culturel pleinement assimilé. Les sujets sont puisés non pas dans les vieilles légendes ou dans des fables symbolistes, mais dans des expériences personnelles, vécues, réalistes, quotidiennes, pimentées de la folie de l'animation.

Getting Started, de Richard Condie. L'humour déblié et contemporain à la cote au Canada.

Les films américains et britanniques, de haute qualité technique, sont produits pour la plupart par des réalisateurs travaillant dans la publicité ou le film industriel et s'offrant, de temps en temps, le luxe d'un film d'auteur.

Le Canada abrite la structure actuelle la plus efficace en matière de production d'animation, l'ONF (Office National du Film). Les animateurs y sont de véritables fonctionnaires, et leurs films profitent de budgets considérables, de matériel et de personnel qualifiés. Sans oublier la certitude d'avoir de nombreux spectateurs, car les films sont distribués dans le monde entier.

***La Rue*, de Caroline Leaf. Sous la caméra, cette Américaine anime au fur et à mesure ses huiles ou ses sables. Féérique.**

Les pays de l'Est administrent également leurs animateurs. Pourtant, le résultat est bien différent. Les films sans paroles, souvent pourvus de bandes-son vieillottes, véhiculent des poncifs et des morales en béton. Les lourdeurs de l'art socialiste ont déteint sur l'animation. On en apprécie d'autant plus les films vifs, chargés de sensibilité et accrocheurs.

Et la France ? En France, l'Etat joue le rôle d'un mécène qui donne des sous pour pallier le manque de politique de diffusion (absence de courts-metrages avant les longs, par exemple). L'heureux réalisateur dote d'une subvention réalise son film et ferme sa gueule. Des lors qu'il a l'argent, il trouve un producteur – c'est-a-dire une structure économique – qui l'aidera matériellement, plus ou moins efficacement. La situation est absurde puisque le film termine, il a de grandes chances de dormir longtemps sur des étagères. Ce système, qui ignore les grands studios, est tout à fait adapte au mauvais esprit système D des Français. Il donne naissance à des œuvres individuelles, artisanales (les plus remarquables dernièrement sont celles d'Ocelot et Villard, des concerts A.A.A. studio des Shadoks). La concurrence et les rancœurs qu'il peut entraîner jouent à fond (4 ou 5 scénarios déposés à l'Office de Création, qui lâche la monnaie, seront acceptes sur les 8 candidats mensuels). Dernière conséquence de ce système, les studios qui essaient de créer un réseau de distribution, mal aidés, seuls, se cassent la gueule (Pink Splash, distributeur de *Mondo Cartoon* et du *Nouveau Cartoon à Hollywood* a été mis en dissolution) en se heurtant à l'ignorance et au mépris du public.

A.I

DU PAPIER AU FILM ET VICE-VERSA

Masse a ouvert la voie, dans les années 74/75, en passant, le premier, de la BD au cinéma d'animation. Mais, depuis, rares sont les auteurs qui travaillent à la fois pour la presse et le cinéma.

Phil Casoar, journaliste à *Actuel* et *Charlie mensuel*, auteur de l'épatant *Benoît Broutchoux*, a realise une histoire de son heros Rufi le spermatozoide, *Tragique Destin* programmee avant *l'Empire des sens*. Un deuxième scénario fut proposé au C.N.C. mais aucune aide ne fut accordee.

Phil commença ses exploits cinematographiques, comme Masse, a Wattignies, lors de stages organises par un type formidable, Jean Allanmat. Sur leurs traces se sont pointes là-bas Mako et Rochette.

Le Pays Bleu est un court-metrage de Michel Boschet, sur des dessins de Wolinski. Boschet et Sine ont un projet commun, suite a la publicite faite ensemble pour la defense du cinema.

Actuellement, les seuls auteurs publiés dans des mensuels de B.D. et travaillant sur des films d'animation semblent être Marc Caro, les freres Barletta, Marol, Caza, Moebius, Poussin et Jean-Louis Lejeune.

Des projets du premier (qui publie dans *Charlie Mensuel* et dans *Métal Hurlant*), il est question a la page suivante. Les freres Barletta (*Charlie, l'Echo des Savanes*) ont, eux, réalise deux films : *Harlem Nocturne* et *Revue de mode*, à l'animation claire et swinguante. Marol (*Pilote, l'Echo des Savanes*) a promené ses personnages rondouillards dans un film réalisé avec Jacques Dimier. *Nevroville*. Caza et Moebius, quant a eux, sont associes au même homme pour deux projets differents, qui prennent parfois des allures de serpent de mer, tant il est difficile de savoir exactement où ils en sont ! Cet homme commun, c'est Rene Laloux, réalisateur de *La Planète Sauvage*, sur des dessins de Topor. Apres le succès de ce long-métrage, on aurait pu s'attendre à ce que les producteurs se mouillent un peu. Il semblerait que non. Un premier projet fut bien entame sur des dessins de Caza : une adaptation d'un roman de Andrevon, *Les hommes-machines contre Gandahar*. Le second projet, actuel, sur des dessins de Moebius, est une adaptation d'un roman de Stephan Wul, *l'Orphelin de Perdide*. Manchette a écrit les dialogues de ce film. Sera-t-il pour le cinéma ou pour la télé ? C'est la question qui se pose.

Poussin (*L'Echo, Charlie*) et Jean-Louis Lejeune sont les plus professionnels de tous. Le premier vient de terminer son quatrième film, *Théo Vera change le monde*, d'après son célèbre personnage. Le second, co-réalisateur d'*UFO-Noë*, anime de nombreux génériques pour la R.T.B. Il s'agit la de creations originales, et non d'adaptations comme le sont les séries recentes de "Boule et Bill", "Chick Bill" et "Cubitus". Le dernier en date de ces travaux est le passage a l'écran de "Spaghetti", le personnage de Dino Attanasio.

Enfin, à la télévision française, vous avez le choix entre le générique dessiné par Bazooka pour *Chorus*, les vingt-six insupportables nouveaux *Popeye* et *les 4 Fantastiques*, de Hanna-Barbera. En attendant *Guy, l'Eclair* et le troisieme long-métrage de Bill Melendez, *Race for your life Charlie Brown*.

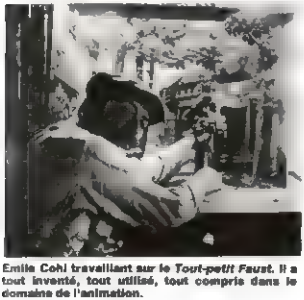
A.I.

***Alphon au pays des merveilles*, de Gérald Poussin. Poussin est l'un des rares à travailler assez régulièrement à la fois dans la BD et dans l'animation.**

LA MARIONNETTE GAGNE DU TERRAIN EN FRANCE

La marionnette, technique largement utilisée dans les pays de l'Est, restait jusqu'à ces dernières années la grande absente du cinéma d'animation français... Mais les choses sont en train de changer à grande vitesse dans l'hexagone.

Bien sûr, il y eut, dans l'histoire de la marionnette en France, quelques précédents fameux : Emile Cohl en personne, l'inventeur du dessin animé, avait, dès 1910, touché à toutes les techniques, dont l'animation de poupées articulées (*le Tout-petit Faust*). Et puis il y eut les réjouissantes fables ayant pour héros des insectes, tous plus vicieux, roublards et méchants les uns que les autres, réalisées dans les années 30 par Ladislas Starevitch, Russe emigré ; un invraisemblable *Barbe bleue*, mis en scène par Jean Painlevé et toute sa famille, avec des centaines de figurants en pâte à modeler, sculptes par Rene Bertrand, une *Princesse au bois dormant*,



Emile Cohl travaillant sur le *Tout-petit Faust*. Il a tout inventé, tout utilisé, tout compris dans le domaine de l'animation.

realisee par Alexandre Alexeieff, le maître de l'ecran d'épingles, pour les vins "Nicolas"; les publicités aux couleurs des années 60, prouesses techniques de Etienne Raik, où les cigarettes marchent au pas et les passoires font du trapèze ; et, plus récemment, quelques séries televisées, les *Victor et Horace* de Albert Champeaux, le sinistre *Kiri le clown* de Jean Image, ou *le Manège enchanté* de Serge Danot. Sans oublier *Albert et Barnabé*, ou *Chapi-chapo*, du tandem Bettiol-Lonati, qui œuvrent dans la marionnette animée depuis pas mal d'années. Ils ont réalisé un très charmant *Jongleur de Notre-Dame*, une très drôle *Berthe aux grands pieds*, et bon nombre de courts-métrages et de publicités dans les années 60.

Mais ceci est bien peu sur quelque 70 ans. On ne peut guere parler d'une école de marionnette française. Or voila que depuis quelques années, des réalisateurs français, jeunes pour la plupart, se lancent dans cette technique particulière. Paul Cornet présente à Annecy *Autre a* avec de curieuses marionnettes taillées abruptement dans de la mousse. Robert Lapoujade, un ancien du service de la recherche de l'ex-ORTF, obtient un César du film d'animation avec *Un comedien sans paradoxe*, inspiré de Diderot, court-métrage qui utilise des personnages aux expressions changeantes. C'est aussi de cette façon qu'a travaillé son assistante, Josyanne Périllat, pour *Foi d'animal*. Les bouches parlent, les yeux bougent, les sourcils se levent... Robert Lapoujade a obtenu une avance sur recette de l'Etat pour un long-métrage qu'il réalise actuellement : *Don Quichotte*. Il tourne ce film avec une toute petite

***Barbe-bleue*, d'Olivier Gillon. Le plus grand plaisir de ce réalisateur est de contrôler totalement son film, du pied de la caméra à la copie finale. Un orfèvre.**

équipe, dans la grange de sa maison de banlieue. Lapoujade utilise de tres grandes marionnettes (parfois jusqu'à 1,20 m), donc d'immenses décors, démontables ou dépiaçables pour accéder aux personnages à animer. Grâce aux bouches escamotables, les héros parlent et même chantent (doublés par Claude Nougaro).

Côté plasticine, Jacques-Remy Girerd, un jeune prof de dessin de Lyon, s'est fait remarquer avec *4000 images fœtales*, film de conception très simple, dont tout l'intérêt vient des transformations et métamorphoses incessantes de la pâte à modeler blanche. Il a réalise depuis *D'un gompa l'autre* et *Rien de spécial*, toujours en un seul plan unique.

Olivier Gillon a mis en image une adaptation de *Barbe bleue* qui lui est personnelle. On pourrait croire que ce film est l'œuvre d'un studio tcheque, où travaillent des equipes de 20 personnes. Pourtant, Gillon a réalisé *Barbe bleue* seul, dans son mini studio installé dans son grenier, en fabriquant tout lui-même, du projecteur image par image pour les trucages, aux marionnettes tres sophistiquees, en passant par les décors et accessoires, travaux de bijoutier ! Gillon est un artiste-artisan complet. Son film fait souvent référence aux œuvres de Trnka, au *Prince Bayaya* particulierement. Il en emprunte la précision et l'émotion naît souvent d'un simple regard ou d'une attitude. Son court-métrage ne manque cependant pas de morceaux de bravoure. Combat d'un chevalier contre un dragon crachant le feu, envolée lyrique de la caméra au-dessus d'une fontaine magique ..

Jean-Manuel Costa, lui, ne cache pas son admiration pour les maîtres du trucage, entre autres Ray Harryhausen. Comme Gillon, c'est un bricoleur génial, qui ne recule devant aucune difficulté. C'est un appareil de sa fabrication qui a permis de réaliser les trucages du *Gendarme et les extra-terrestres*. Dans ses premiers essais et son premier court-métrage, *La tendresse du maudit*, s'affrontent squelettes, gargouilles, centaures et autres sales bêtes. Des oiseaux passent, dessinés sur des celluloïs, un monstre regarde son reflet dans un puits à l'eau frémissante, un autre défonce un portail de bois à coups de poings, un vitrail projette ses rayons de lumiere céleste sous les voûtes d'une cathédrale en ruines. Si un quelconque film fantastique se réalise un jour en France, le directeur des "effets speciaux" est tout trouvé.

Pour ma part, j'ai réalisé deux courts-métrages, *L'Evasion* et *Le Manege*, avec des marionnettes dont les têtes ont été modelées par Marc Caro. Le premier est l'histoire d'un prisonnier qui tente de s'evader. Nous suivons ses efforts, ses angoisses, pour s'apercevoir finalement qu'il est surveillé par les gardiens sur des écrans vidéo. J'ai tenté de rendre l'ambiance des prisons et des galeries souterraines grâce à la lumière, aux éclairages frisants et contrastés.

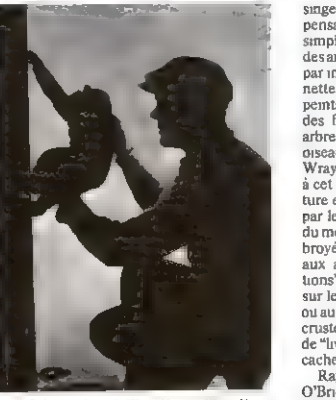
L'histoire du *Manège* se passe par une de ces nuits d'orage où les parapluies se retournent, les journaux volent sur les pavés luisants, les poubelles roulent dans les carniveaux, dans un Paris un peu rétro. Des parents entraînent leurs enfants terrorisés sur un rutilant manège de chevaux de bois, où regne une sorte de vieux sadique, joueur de flûte de Hamelin. Une quarantaine de personnages jouent dans ce film d'ambiance. Marc Caro et moi préparons actuellement un film de science-fiction de 25 minutes, avec acteurs et trucages, très expressionniste.

J.-P. J.

Marionnettes de *Foi d'animal*, de Josyanne Périllat. Les animateurs sont de plus en plus exigeants. Ils contrôlent aussi l'expression des visages. La marionnette aura une présence ou ne sera pas.

L'ANIMATION AU SERVICE DES EFFETS SPECIAUX

L'animation, c'est aussi, de *King Kong* à *Star Wars*, les trucages, les effets spéciaux à l'intérieur de films "traditionnels". Et là plus que jamais elle doit tendre vers la perfection réaliste, puisqu'il s'agit avant tout pour elle de passer complètement inaperçue!

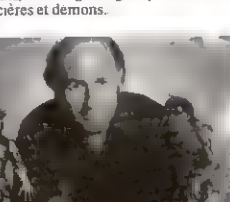


Willis O'Brien animant King Kong. *King Kong* n'est pratiquement jamais cité dans les ouvrages sur l'animation... et pourtant!

Bien que jamais cité dans les ouvrages consacrés au cinéma d'animation, *King Kong*, de Ernest B. Schoedsack et Merian C. Cooper, est un des plus importants films animés. Les debuts sont balbutiants, la première apparition de Kong, brisant les arbres pour venir enlever Fay Wray ligotée sur l'hôtel des offrandes, laisse quelque peu à désirer.... Mais Willis O'Brien et ses collaborateurs, qui decouvraient tout dans ce nouveau domaine des "effets speciaux", allaient progresser rapidement, et les dernières sequences du film (King Kong attaquant le métro new-yorkais, ou titubant tragiquement au sommet de l'Empire State Building) sont de toute beauté. L'émotion qu'elles suscitent doit tout au talent des animateurs.

King Kong, donc, regorge d'animation · ainsi, les frissons qui courent sur la pelisse du grand singe ne sont pas dus à la colère (comme le pensait naïvement le producteur...) mais plus simplement aux traces laissées par les doigts des animateurs, quand ceux-ci tordaient, image par image, un bras ou une jambe de la marionnette de 40 centimetres. Les décors étaient peints sur des plaques de verre placées derriere des feuilles de branchage véritables ou des arbres de fil de fer aux feuilles de cuivre. Des oiseaux glissaient sur des fils invisibles, et Fay Wray, enlevée par un ptérodactyle géant, était à cet instant remplacée par une poupée miniature et animée, de même que le marin dévoré par le monstre préhistorique, ou les passagers du metro s'échappant par les fenêtres du wagon broyé par Kong. Tout cela, bien sûr, combiné aux acteurs vivants, grâce aux "rear projections" (acteurs jouant devant un écran géant sur lequel est projetee une séquence animée) ou au fameux "travelling matte", qui permet d'incruster séquences d'animation sur sequences de "live action", par le procédé de caches contre caches photographiques.

Ray Harryhausen, fils spirituel de Willis O'Brien, reprit et ameliora les techniques du Maître, en truquant nombre de films de SF américains des annees 50 et 60 · *le Danger venait de la mer*, ou une pieuvre géante attaque San Francisco; *Jason et les argonautes*, avec ses squelettes duellistes; *Un million d'années avant Jesus-Christ*, et ses tortues géantes, et, plus récemment, la série des *Sinbad le marin*, avec toute sa panoplie de déesses à six bras, de cyclopes-minotaures, d'oiseaux à deux têtes et de démons miniatures. Actuellement, Ray Harryhausen prepare pour l'année prochaine un film a très gros budget (16 millions de dollars), produit par la MGM, avec Ursula Andress et Laurence Olivier (dans le rôle de Zeus) *Clash of the titans*, une tragédie grecque où s'ebattront sorcières et démons.



Ray Harryhausen et ses créatures. Il est le grand précurseur des trucages des années 80.

Mais si les effets spéciaux de Harryhausen sont merveilleux, il faut avouer que les sujets de ses films sont beaucoup moins excitants que tous les space-operas lancés par le génial Georges Lucas, à côté desquels les *Sinbad le marin* ont l'air de films de série B... Ce n'est pas que les scénarios des films de SF soient plus intelligents, *Star Wars* est une soigneuse compilation de naiseries, mais de naiseries qui ont fait leurs preuves, commercialement parlant. L'univers futuriste du *Trou noir* ou de *Startrek* est bien plus branché sur nos préoccupations que les tragédies grecques. .

La vague de grosses productions SF permet ainsi aux John Dykstra, Douglas Trumbull, Brian Johnson et autres Nick Allder de s'éclater, grâce aux effets spéciaux de plus en plus

LES FESTIVALS INTERNATIONAUX

Si souvent critiqués et décriés, les festivals d'animation sont cependant une nécessité vitale pour ce cinéma marginal.

Les festivals annuels permettent de visionner pratiquement toute la production mondiale récente. Mais le drame est que ces rencontres constituent quasiment la seule façon de voir des films animés. On en vient à cette aberration que des réalisateurs font des films dans l'unique but de les promener de festival en festival... Ce sera leur unique carriere. Or, qui fréquente les festivals? En majorité un noyau de spécialistes, realisateurs, journalistes, qui se retrouvent ainsi de continent en continent! D'où un ghetto absolu et des amateurs ultra spécialisés. Bien sûr, il existe des tentatives d'ouverture, les films d'Annecy repassent au centre Pompidou, dans une salle de 30 personnes. Ceux de Lille voyagent dans la region Nord-Pas-de-Calais, Zagreb projette les siens dans un cinéma de la ville et Ottawa à la cinematheque de Montréal. Mais ceci est bien dérisoire et ne saurait remplacer une véritable diffusion.

Organisés et fréquentés par les mêmes spécialistes, ces festivals sont bien entendu le regne de la magouille et des empoignades féroces. Comites de selection, jury, films en compétition et hors competition, palmarès, les rivalités, rancœurs, aigreurs vont bon train. Mais malgre tout, sur 400 a 600 films proposes, 80 à 120 sont projetés a chaque festival, ce qui justifie souvent le déplacement pour le passionné.

Annecy est bien sûr le plus accessible au public français. Chaque film est projeté trois fois. Il dure une semaine, en juin, les années impaires. Le prochain est donc pour juin 81. Annecy connaît un engouement de plus en plus grand. L'organisation technique est irréprochable, les critères de sélection plus critiquables (des films y ont été refusés parce que pornographiques).

En alternance avec Annecy, donc pour 82, Zagreb et Ottawa. Zagreb est organisé par le studio "Zagreb film" et, à ce titre, ouvre la porte aux plus épais trucages, avec toute la naiveté des pays de l'Est. On s'auto-sélectionne, s'auto-ovationne et s'auto-récompense. La survie de ce festival est précaire et cela se sent dans l'organisation. Il a heu également en juin. En août, Ottawa accueille essentiellement les films du continent americain. Plus sélectif (Annecy et Zagreb s'efforcent de passer quelques films de pays debutant dans l'animation), Ottawa préfère la qualite et la brillance technique. On y voit des films publicitaires, et le niveau général est meilleur qu'ailleurs. De plus, Ottawa organise des activités en parallele, vidéo, ateliers, heux de rencontres.

Espinho au Portugal vient de se dérouler en novembre 80, Varna en Bulgarie aura heu en octobre 81. Ce sont deux festivals secondaires, qui font quelque peu écho aux trois principaux. Pour les Français, le festival international du film de court-métrage de Lille (chaque annee en mars) présente un biers en moyenne de films animes, souvent inédits par rapport à Annecy. Ces deux festivals français se completent donc bien.

Si vous envisagez de passer une semaine de vacances, en France ou à l'étranger, mais de toute façon a l'ombre d'une salle de projection, voici les adresses des principaux festivals

- *ANNECY. J.I.C.A. – 21, rue de la tour d'Auvergne, 75009 PARIS*
- *LILLE · 16 bis, rue Lauriston, 75008 PARIS*
- *ZAGREB Zagreb film, 41000 ZAGREB Vlaska 70 YOUGOSLAVIE*
- *OTTAWA. Canadian Film Institute, 75 albert St. Suite 911 Ottawa Ontario K1P 5E7 CANADA*
- *VARNA Filmbulgaria, rue de Rakovsky 135 A 1000 SOFIA BULGARIE*
- *ESPINHO : Cinanima Apartado 43 4501 Espinho Codex PORTUGAL*

J.-P. J.

Phil Tippet et John Berg animant les machines de l'Empire dans *Star Wars*.

sophistiqués. Adam Beckett et Robert Swarthe, animateurs bien connus des publics festivaliers, ont ainsi pu travailler lucrativement sur *Star Wars* et *Rencontre du 3e type*. Car les films de SF modernes ne délaissent nullement l'animation. Si les vaisseaux géants de *Alien* ou *The black hole* sont filmés image par image par des caméras reliées à des ordinateurs, les trois astronautes s'approchant de la carcasse du vaisseau géant créé par Giger pour *Alien*, sont en fait de minuscules lucioles électriques animées. Dans *le Trou noir* outre les nombreux arrière-plans qui sont des peintures sur verre ("mattes"), dues au talent de Peter Ellenshaw (qui avait déjà travaillé sur *2001*), les gerbes d'étincelles, rayons lasers et halos d'étoiles sont réalisés aussi image par image.

Nick Allder, chef des effets spéciaux de *l'Empire contre-attaque*, a commencé sa carrière dans une petite société de dessins animés, ainsi d'ailleurs que Georges Lucas en personne, qui débuta en travaillant sur un banc-titre. Les kangourous des glaces, montures de Luke Skywalker ou Han Solo sont, bien sûr, dans les plans éloignés, de petits sujets faits de rotules de caoutchouc et de poils, et les monstrueuses tortues mécaniques à longues pattes, qui s'effondrent si bien, dans des nuages de fumée noire, anéanties par les prouesses des valeureux héros, sont dues à la patience des animateurs. De *King Kong* 1933 à la saga de *Star Wars* 1980, les techniques ont évolué, mais le principe reste le même. Le pied géant de Kong écrasant un indigène est un gros moulage suspendu à une grue, de même que le pied d'acier du monstre écrasant le tireur de *Skywalker*. Kong chargeant les marins est une poupée de 40 cm, les monstres mécaniques attaquant les rebelles sont des jouets de plastique et de métal.

J.-P. J.

ET L'INFORMATION?

Dans son ensemble, la presse ne fait pas grand effort pour aider le cinéma d'animation à sortir de son ghetto...

Sortie de longs métrages, décès, festivals sont les trois grandes occasions pour parler du film d'animation... souvent de façon incomplète ou maladroite! Parfois est conçu un numéro spécial pour rattraper le temps perdu, mais cette bonne habitude se perd: le dernier du genre remonte à 1973, avec le numéro 11 de *Ecran*.

Heureusement, quelques casse-cou se remuent et se battent pour que l'information circule. Depuis 1974 existe la revue *Fantasmagorie*. Après plusieurs formules, l'année 1979 voit le premier volume d'une série de monographies juteuses, consacrées à un auteur ou un thème particulier. Sont parus "Tex Avery", "Les Shadoks", "l'Histoire des Fleischer". D'ici juin 81 paraîtront "Jiri Trnka", puis "l'Erotisme dans le film d'animation".

Rivoire et Carret tiennent chaque mois depuis mars 76, dans *Charlie*, une rubrique, "What's up doc?", qui accumule, avec les années, les informations les plus régulières jamais consacrées à l'animation. Le parti-pris de Rivoire et Carret est de présenter des auteurs, des événements, des écoles, de façon accessible aux non-spécialistes.

Depuis août 79, les "Pieds Nickelés" présentent les "Echos du Zootrope Epatant", dans *Fluide Glacial*. Articles courts, échos, polémiques, déconnage et sérieux de l'information, il faut voir là la continuité de l'ancienne formule de *Fantasmagorie*.

Après ce changement de formule, la revue ***Banc-Titre***, créée en avril 78, est devenue la seule revue entièrement consacrée à la vie de l'animation. On y trouve, tous les deux mois, tout ce que l'on peut attendre pour se tenir au courant: interviews, études, critiques, échos divers.

Bon a tirer (BAT) est une revue mensuelle graphique et publiphile, fondée en janvier 78. Une rubrique informe, assez régulièrement, de ce qui touche au domaine de l'animation. Même chose dans la revue professionnelle *le Technicien du film*.

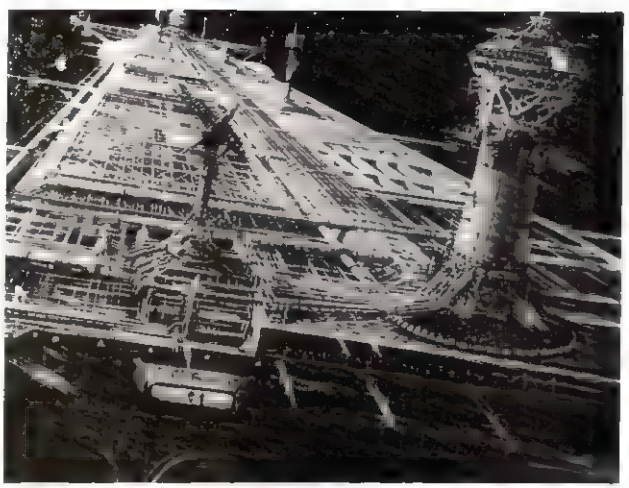
A signaler également, les fascicules 113 à 120 de *l'Encyclopédie alpha du cinema*, qui traitent de l'animation et sont régulièrement réédités. Si le texte est souvent confus et incomplet, les reproductions sont nombreuses et d'une grande qualité technique.

Enfin vient de paraître un "album Bédesup", qui n'est autre que le film de Winsor Mac Cay, *la Maison volante*, réalisé en 1920, et raconté ici en quelque 200 photos. On regrettera la mauvaise qualité de la copie qui a servi à réaliser les photogrammes, les images étant en elles-mêmes assez vieillottes. Un document toutefois précieux, car *la Maison volante* est un petit chef-d'œuvre d'animation.

Au rayon livres, le dernier qui tente de faire, en français, un tour d'horizon un peu complet est celui de Robert Benayoun, *le Dessin animé après Walt Disney*. Il date de 1961. C'est dire l'imagination et le courage des éditeurs français!

A.I.

- **Banc-Titre**: 6 numéros 80 F – 84, rue de Baudricourt, 75013 Paris.
- **Fantasmagorie**: 4 numéros 150 F – 3, rue du Marché, 95880 Enghien.
- **Bédésup**: le numéro 32 F – B.P. 61 – 13381 Marseille Cedex 13.

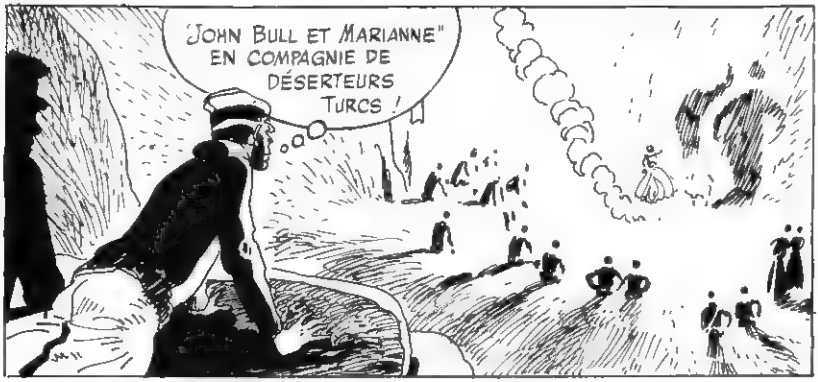


***Le Trou Noir*, de Walt Disney Productions. Les spécialistes de l'animation chez Disney vont-ils tous se recycler dans les trucages ultra-secrets des films de S.F.?**

Jean-Pierre Jeunet et André Igual sont les rédacteurs en chef de la revue *Fantasmagorie*. Le premier a réalisé deux courts-métrages *(l'Evasion, le Manege)*, le second a publié deux livres (*Agence Dugenoux*, avec Mako, et *Rock Comptines*, illustré par Phil et Caro).

PRATT :
LA MAISON DOREE DE SAMARKAND

CHAPITRE 6 : ATTRAPEZ-LE VIVANT!



En cette année 1923, Corto Maltese se voit contraint de quitter précipitamment l'île de Rhodes.
Trop de gens le confondent avec quelqu'un qui semble être son parfait sosie,
un dénommé Chevket, agitateur turc notoire. Mais Corto a bien d'autres choses en tête.
Par exemple, suivre l'ancienne route de la soie, qui conduit à Samarkand. Une carte léguée par Trelawny,
l'ami de lord Byron, y mène tout droit, jusqu'à la "Maison dorée". Mais les aléas de la navigation
conduisent Corto à accoster à proximité de Tarsus, en Turquie. Il y fait une insolite découverte :
Marianne et John Bull, personnages symboles de la France et de l'Angleterre, dansant ensemble
une invraisemblable gigue...

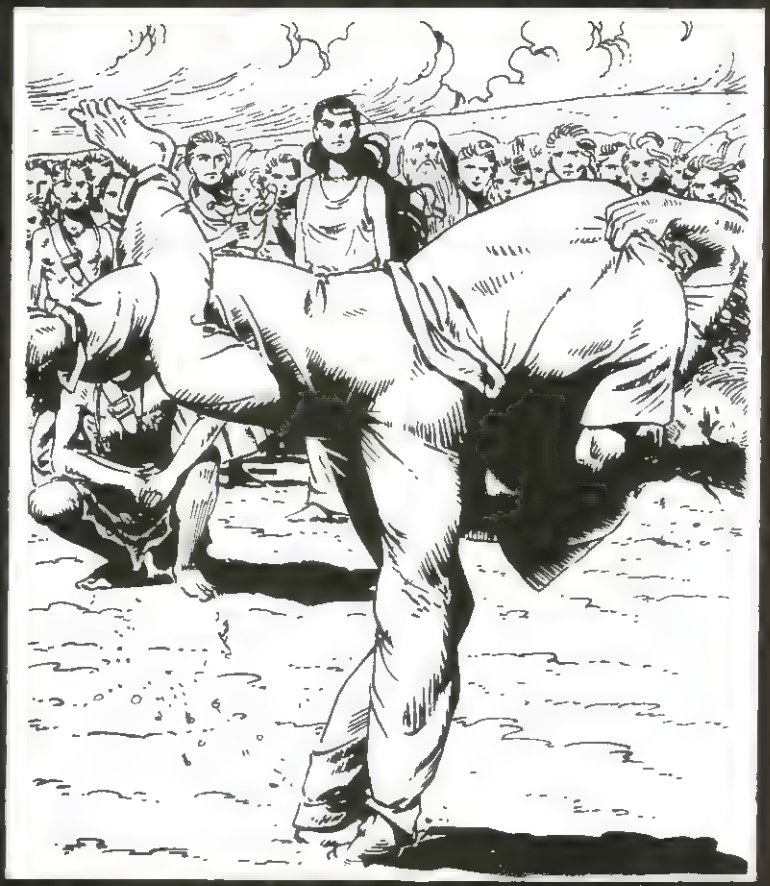
SALE BRUTE DE TURC !
SLAP!
JE NE SUIS PAS UNE BRUTE... JE SUIS SEULEMENT AMOUREUX !
SAUVAGES !!! IGNORANTS !!! VOUS NE COMPRENDREZ JAMAIS RIEN À L'ART...
AH, PARCE QUE TU TE PRENDS POUR UN ARTISTE ?

CRACK!
SOCK!
ATTRAPEZ-LE VIVANT ! JE VEUX M'AMUSER !

FAITES VITE ... NE LE LAISSEZ PAS S'ÉCHAPPER !
C'EST DRÔLE ... J'AI L'IMPRESSION DE LE CONNAÎTRE .
IL N'Y A PERSONNE ?!?
IL DOIT SE CACHER TOUT PRÈS !
JE VAIS VOIR PAR ICI . TOI, VA LÀ-BAS !
UGH!
(A SUIVRE)

BRAN RUZ

AUCLAIR - DESCHAMPS



CHAPITRE 10 : LA MORT, MERE DE L'ANGOISSE

Sur Ker-Is, l'invincible cité qui dresse ses remparts face à l'océan, règne le roi Gradlon. Venu autrefois avec les envahisseurs du Nord, il a décimé tout un peuple, celui de l'ancienne Armorique, tant sur son passage tous les humains, espérant anéantir jusqu'à leurs dieux. D'une femme de ce peuple massacré, il eut une fille, Dahud la douce. Mais Gradlon prit peur quand son entourage commença à murmurer que Dahud était enceinte de ses œuvres. Il livra alors aux flots déchaînés sa fille, en compagnie de Bran le Corbeau Rouge, lui aussi héritier des vaincus. Échappant miraculeusement à l'océan, Dahud et Bran Ruz ont rejoint dans les montagnes noires ce qui reste de leur peuple. Ils entendent les dieux s'élever contre la fille. Ils défient l'orgueilleuse cité aux mœurs dépravées.

chapitre dixieme

Ankoû tad anken*

(LA MORT, MÈRE DE L'ANGOISSE)

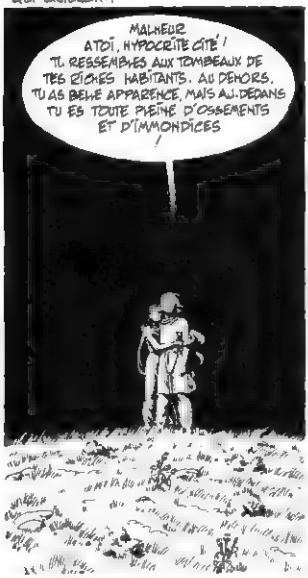
* D'APRÈS TANGUY MALMANCHE

ET CE DAMNÉ ROUQUIN. C'EST … QUI SE FAIT APPELER BRAN RUZ. C'EST … QUI TA DÉFÉ.
MA FILLE ? ELLE N'EST DONC PAS MORTE !?
C'EST LE DIABLE QUI NOUS L'A ENVOYÉ DU PROFOND DE SON ENFER !
IL FAUT PROFITER DU JUSANT POUR EXTERMINER CETTE VERMINE !
MA FILLE EST AVEC EUX
AVANT QUE LE SERPENT NE RELÈVE LA TÊTE, ÉCRASE-LE DU TALON
MA FILLE !? OU PEUT-ÊTRE SON OMBRE QUI REVIENT POUR ME TOURMENTER…
C'EST DIEU QUI VEUT ME PUNIR DE MON CRIME…
DIEU N'A RIEN A FAIRE LÀ-DEDANS ! SI CES DEUX CRÉATURES DU DÉMON ONT ÉCHAPPÉ A LEUR JUSTE CHÂTIMENT, ÇA NE PEUT ÊTRE QUE D'ABOMBERIE.
NOTRE BELLE PRINCESSE DAHUD EST DE RETOUR ! LA BONNE MÈRE L'AÏT EN SA SAINTE GARDE !
"LE ROUGE" A TRIOMPHÉ DE LA MORT COMME IL A TRIOMPHÉ DE L'ÉPREUVE RITUELLE ! IL MARCHE AUX CÔTÉS DES DIEUX !
ON DIT QU'IL Y AURAIT MÊME DES NÔTRES AVEC EUX !

J'ai vu, dans le combat terrible et tumultueux, l'acier étinceler.
J'ai vu, dans le combat terrible et tumultueux, le sang couler sur nos pieds !
Ce gémissement sur le chemin n'est-ce pas la mort qui s'en vient ?
Ce gémissement dans la vallée n'est-ce pas la mort qui frappe à coups redoublés ?
Ce gémissement sur la colline n'est-ce pas la mort qui triomphe ?

NOUS N'EN VIENDRONS JAMAIS À BOUT, ILS SONT BIEN TROP NOMBREUX
IL FAUT ENVOYER CHERCHER DE L'AIDE ET LES PRENDRE À REVERS...
QUE LA PEUR VOUS ÉTOUFFE, MAUDITS COUARDS!
CETTE HORDE DE VA-NU-PIEDS NOUS A SURPRIS PAR RUSE OU PAR SORTILÈGE, MAIS DEMAIN, À L'AUBE, À L'HEURE DE LA MARÉE BASSE, NOUS EN FERONS UN SI GRAND CARNAGE QUE LEUR SANG NOUS JAILLIRA JUSQU'EN HAUT DES CUISSES!
MA FILLE EST AVEC EUX...
SOUVIENS-TOI DE LA PAROLE DE L'APÔTRE MARCEL QUI NE CROIRA PAS SERA CONDAMNÉ!
ALLEZ ET TRIOMPHEZ, AU NOM DU CHRIST JÉSUS! ET QU'AU NOM DE JÉSUS TOUT GENOU FLÉCHISSE DANS LE MONDE CÉLESTE, TERRESTRE ET INFERNAL, ET QUE TOUTE LANGUE PROCLAME QUE JÉSUS CHRIST EST SEUL SEIGNEUR!
126
ALLONS, ALLONS! NOUS DEVONS ÊTRE PARTIS AVANT LA FERMETURE DES ÉCLUSES
LA MER EST FORTE ET LA NUIT SERA BIENTÔT LÀ, ET CES NUÉES QUI S'ACCUMULENT DANS NOTRE DOS... NOUS FERIONS AUSSI BIEN DE...
NON, LE TEMPS PRESSE ET J'AI PAYÉ LE PRIX... QUAND VOUS VOYEZ LES NUAGES MONTER AU COUCHANT VOUS DITES AUSSITÔT: LA PLUIE VA VENIR ET C'EST CE QUI ARRIVE. VOUS SAVEZ PRÉVOIR L'ORAGE QUI S'EN VIENT ET LE TEMPS QU'IL FERA, MAIS NE SENTEZ VOUS PAS LA CATASTROPHE QUI NOUS MÉNACE!?

"SI VOUS VOUS TAISEZ, QUI DONC AURA LE DROIT DE SE PLAINDRE ? SI VOUS VOUS TAISEZ, CE SONT LES PIERRES DU CHEMIN QUI CRIERONT !"



J'AI EU MON TEMPS AVEC LES ROIS, BUVANT L'HYDROMEL ET LE VIN... J'AI BU DU VIN DANS UNE COUPE AVEC LES CHEFS DE LA GUERRE CRUELLE... J'AI BU DU VIN DANS UN BRILLANT HANAP AVEC DES CHEFS DE LA GUERRE DÉVORANTE...

HORS D'ICI, DÉMONS À BOUCHE ROUGE ! VOUS AVEZ LE VISAGE DE MES PÉCHÉS !

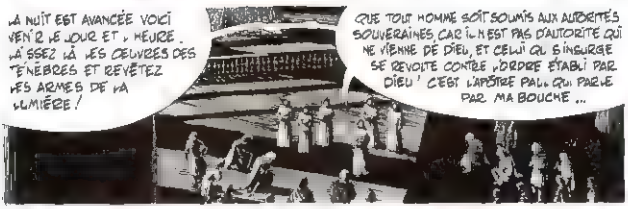
DAHUD LA DOUCE. DAHUD LA BELLE, POURQUOI M'AS-TU ABANDONNÉ ?

JE M'EN VAIS SANS REGRET. CAR JE NE TE LAISSE QU'UNE FILLE, ET CETTE FILLE ME VENGERA ...

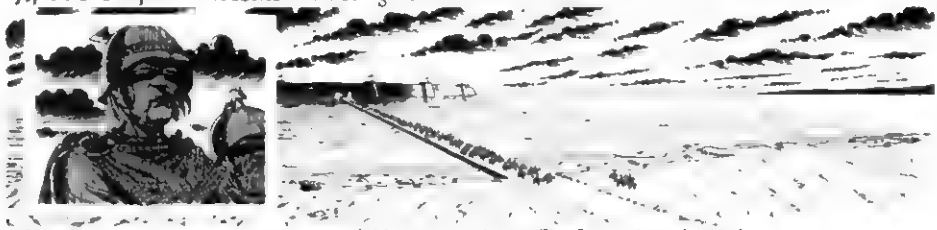
ET TA RACE PÉRIRA AVEC TOI. CAR TU ES MAUDIT !

ET TA RACE PÉRIRA AVEC TOI CAR TU ES MAUDIT !

ALLEZ, SI L'AUTORITÉ PORTE LE GLAIVE, C'EST POUR ASSOUVIR LA COLÈRE DE DIEU ! ALLEZ ET RENDEZ À CHACUN CE QUI LUI EST DÛ : À QUI L'IMPÔT, L'IMPÔT, À QUI LA FORCE, LA FORCE, À QUI LA CRAINTE, LA CRAINTE, À QUI L'HONNEUR, L'HONNEUR !

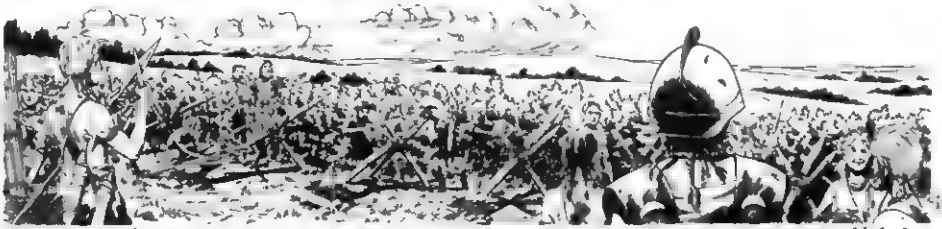

LA NUIT EST AVANCÉE VOICI VENIR LE JOUR ET L'HEURE. LAISSEZ LÀ LES ŒUVRES DES TÉNÈBRES ET REVÊTEZ LES ARMES DE LA LUMIÈRE !
QUE TOUT HOMME SOIT SOUMIS AUX AUTORITÉS SOUVERAINES CAR IL N'EST PAS D'AUTORITÉ QUI NE VIENNE DE DIEU, ET CELUI QUI S'INSURGE SE RÉVOLTE CONTRE L'ORDRE ÉTABLI PAR DIEU ! C'EST L'APÔTRE PAUL QUI PARLE PAR MA BOUCHE ...

Après le banquet où coulèrent vin et hydromel les hommes armés s'en allèrent au combat.



Ils se hâtaient des guerrières que je célèbre, ivres de vin, d'hydromel et de joie!

Que les armes s'unissent, que les rangs se forment, et que commence le combat!



En avant les braves, en avant les grands, en avant les bons!

Que les armes s'unissent, que les rangs se forment, j'entends déjà le tumulte! Gorgés d'hydromel et de vin, ils sont allés au combat.

Je ne connais pas de semblable récit de carnage!

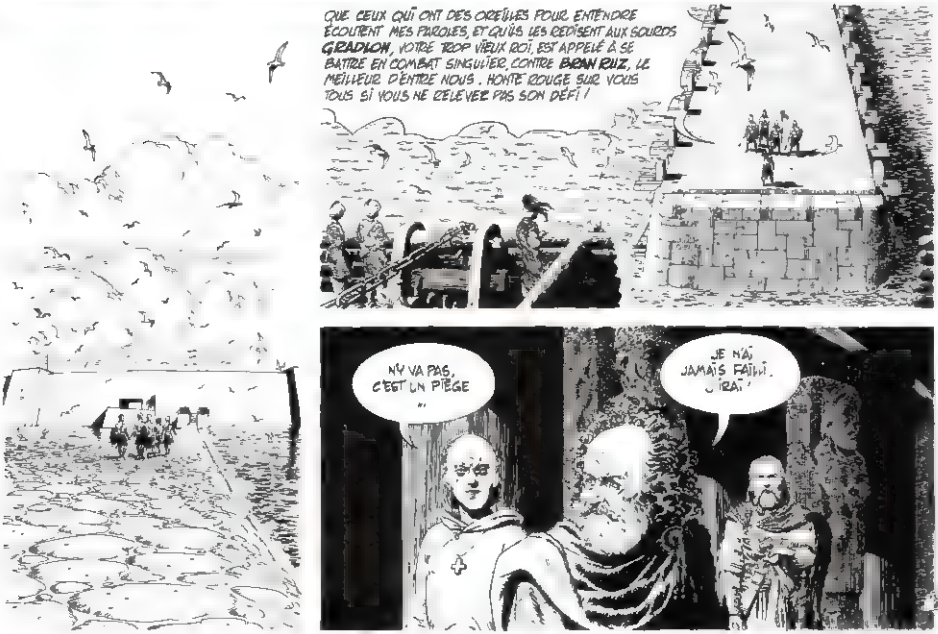
Comme un sanglier dévastateur, comme un cruel et furieux taureau qui a été mauvaisement morda ils ont donné trois fois l'assaut, les glorieux rois du combat !

Gorgés d'hydromel et de vin, ils sont allés au combat
Des vingtaines s'en sont allés vers les ombres !

Je ne connais pas de semblable récit de carnage
De trois fois vingt hommes, un seul revint !

MALHEUR À MOI, Ô MALHEUR ! AFFREUX ET TUMULTUEUX FUT LE CARNAGE, LA TERRE A BU LE SANG ET LES CORBEAUX VONT RECEVOIR LEUR PÂTURE !
ILS SE RASSEMBLENT POUR LE GRAND FESTIN, ILS SE RASSEMBLENT POUR DÉVORER LA CHAIR DES CHEFS ET LA CHAIR DES GUERRIERS, LA CHAIR DES CHEVAUX ET DE LEURS CAVALIERS, LA CHAIR DES HOMMES LIBRES ET CELLE DES ESCLAVES, LA CHAIR DES PETITS ET DES GRANDS !
MALHEUR À MOI, Ô MALHEUR ! J'AI TANT SOUFFERT QUE MAINTENANT LA JOIE DE LA VICTOIRE ME FAIT MAL ! MALHEUR À MOI, Ô MALHEUR ! J'AI PERDU AUJOURD'HUI TANT DE REINES ET TANT DE ROIS DE MES AMIS...
MON DÉSIR LE PLUS CHER ÉTAIT QUE LEUR RÈGNE SOIT TRÈS LONG... JE FERAI DE MON MIEUX POUR CHANTER LEUR MÉMOIRE...
CE QUE NOUS SEMONS NE REPREND PAS VIE S'IL NE MEURT AVANT... NAÏA, NOTRE MÈRE À TOUS, TU CONTINUES TON LONG VOYAGE... NAÏA, NOTRE SŒUR À TOUS, TU AVAIS CHOISI LA SOLITUDE, TU RETOURNES À LA SOLITUDE...

VEILLEZ, VEILLEZ, FEMMES D'ARMOR, VEILLEZ, VEILLEZ FEMMES D'ARGOAT ! QUE CETTE VICTOIRE SOIT BIEN VOTRE VICTOIRE, CELLE DE LA VIE SUR LA MORT DE L'AMOUR SUR LA HAINE, ET DU JOUR SUR LA NUIT. VOUS SEULES ÊTES PORTEUSES DE VIE, VOUS SEULES ÊTES LA PROMESSE DU RETOUR DE L'AUBE ET DES SAISONS. VOUS SEULES...
VEILLEZ, VEILLEZ, FEMMES D'ARMOR, VEILLEZ, VEILLEZ, FEMMES D'ARGOAT...
DEMAIN, AVEC VOTRE AIDE, LE JEUNE COQ VIENDRA À BOUT DU COQ VIEUX... DEMAIN SERA PAYÉ LE PRIX DE NOS SOUFFRANCES, ET VAINCUE L'ORGUEILLEUSE CITÉ. DEMAIN... MAIS REGARDEZ-LE DORMIR, REGARDEZ-LE RÊVER. IL NE RÊVE PLUS QUE PLAIES ET BOSSES, GLOIRE ET PUISSANCE, COUPS ET BLESSURES, SANG ET VENGEANCE !


QUE CEUX QUI ONT DES OREILLES POUR ENTENDRE ÉCOUTENT MES PAROLES, ET QU'ILS LES REDISENT AUX SOURDS GRADLON, VOTRE TROP VIEUX ROI, EST APPELÉ À SE BATTRE EN COMBAT SINGULIER CONTRE BRAN RUZ, LE MEILLEUR D'ENTRE NOUS. HONTE ROUGE SUR VOUS TOUS SI VOUS NE RELEVEZ PAS SON DÉFI !
N'Y VA PAS, C'EST UN PIÈGE...
JE N'AI JAMAIS FAILLI. J'IRAI.

CE DÉMON A TUÉ MON PÈRE, PAR TRAÎTRISE OU PAR SORCELLERIE, ET SELON LA COLÈRE DIVINE...
LES HOMMES SONT LAS DE TOUTES CES DÉFAITES, ET ILS MURMURENT DÉJÀ, ILS NE COMPRENDRAIENT PAS QUE LEUR ROI SE DÉROBE...
J'IRAI, ET JE CHÂTIERAI COMME IL CONVIENT CETTE VERMINE ROUGE QUI M'A VOLÉ MA FILLE !
TU VAS DROIT DANS LA GUEULE DU LOUP ...
ET BIEN, JE LUI ROMPRAI LES DENTS !

iiiiiiAAAHH

"**LUG** RENCONTRA **BALOR**, À L'ŒIL PERÇANT DANS LE COMBAT, **BALOR** AVAIT UN ŒIL PERNICIEUX, OR CET ŒIL NE S'OUVRAIT QUE SUR LE CHAMP DE BATAILLE, IL FALLAIT QUATRE HOMMES POUR ÉLEVER SA PAUPIÈRE, EN FAISANT PÉNÉTRER EN-DESSOUS UN INSTRUMENT POUR LES GUERRIERS QUE, DE CET ŒIL UNE FOIS OUVERT **BALOR** REGARDAIT, NE POUVAIENT, QUEL QUE FÛT LEUR NOMBRE RESISTER À LEURS ENNEMIS. VOICI D'OÙ VENAIT LE POISON QUE CET ŒIL LANÇAIT: UN JOUR, LES SORCIERS DU PÈRE DE **BALOR** ÉTAIENT OCCUPÉS À FAIRE CUIRE DES PRÉPARATIONS MAGIQUES **BALOR** VINT ET REGARDA PAR LA FENÊTRE: LA FUMÉE QUI S'ÉCHAPPAIT DE CES PRÉPARATIONS L'ATTEIGNIT AU VISAGE, CETTE FUMÉE ÉTAIT UN POISON QUI LUI PÉNÉTRA DANS L'ŒIL. PUIS, À **MOYTURA**, **BALOR** ET **LUG** SE RENCONTRÈRENT."

(ILS S'ADRESSÈRENT LA PAROLE L'UN À L'AUTRE DANS UNE LANGUE MYSTÉRIEUSE DONT ON A PAS ENCORE PÉNÉTRÉ LE SECRET.)

"LEVEZ MA PAUPIÈRE" DIT **BALOR** À SES DOMESTIQUES, "AFIN QUE JE VOIE LE BAVARD QUI ME PARLE".

LES DOMESTIQUES LÈVENT LA PAUPIÈRE DE **BALOR**; **LUG**, AVEC SA FRONDE, LANCE À **BALOR** UNE PIERRE QUI LUI TRAVERSE LA TÊTE EN EMPORTANT L'ŒIL MAUDIT, L'ARMÉE DE **BALOR** REGARDAIT. L'ŒIL TOMBA DERRIÈRE **BALOR** SUR LES **FOMORÉ**. L'ENTUA TROIS FOIS NEUF, LEURS TÊTES ALLÈRENT TOMBER CONTRE LA POITRINE D'**INDECH**, FILS DE LA DÉESSE **DOMNU**, ET DES FLOTS DE SANG INONDÈRENT LE VISAGE D'**INDECH**."

(A SUIVRE)

L'ART DES MURS

"La peinture, c'est l'art d'inventer de nouvelles erreurs", a dit un jour Lichtenbergh. Cet aphorisme génial s'avère plus vrai que jamais aujourd'hui, devant la floraison des peintures murales.

La peinture murale, c'est le cri de la ville. Un cri multicolore qui inscrit dans la cité au même titre que la bombe des graffiti, les atouages des camionneurs ou le néon des enseignes lumineuses

Dans cette perspective, il n'est pas inutile de replacer brièvement l'art des murs dans son contexte historique En fait, il s'agit d une tradition essentiellement populaire, qui, sans remonter jusqu à la grotte de Lascaux, prend son essor au moyen âge et à la Renaissance, répondant au besoin d'orner la cité, en un temps où a signalisation routière et les panneaux publicitaires n'avaient pas encore mangé le paysage

Plus tard, l'art mural devient clairement politique en épousant art de propagande (en Russie et en Chine, notamment), mais aussi l'art de la révolution, au Chili et surtout au Mexique (Siqueiros, Rivera et Orozco)

Aux Etats-Unis, où son engouement ne s est jamais démenti, l'art des murs éclot avec l'art fleuri des hippies des années 60 (principalement à Miami, en Californie), et surtout s'épanouit avec l'explosion du Pop'Art, dont on connaît le goût pour le gigantisme et la publicité

En Europe (en Angleterre et en France principalement), la peinture des murs renoue plutôt avec l'art populaire des anciennes réclames et des publicités peintes Qui ne se souvient du célèbre DUBO, DUBON, DUBONNET, des premières annonces vantant les mérites de "Coca-Cola" ou de l'image fantastique du géant du porto "Sandeman" ?

Mais si, de nos jours, l'art des murs connaît une telle recrudescence, c'est plutôt au visage inhumain de la ville qu'il le doit. En effet, s il y a de nombreuses raisons de peindre un mur, le résultat final est pratiquement toujours le même camoufler les éventrations et masquer la hideur, reconstruire par une image illusoire ce que les bulldozers ont pulvérisé et mettre un plein de rêve là ou le vide installe

Il n'est donc pas étonnant que la peinture murale se rencontre souvent dans les banlieues sinistres des grandes cités industrielles (Glasgow, Manchester ou Rotterdam), ou dans les ghettos urbains ou rénovés des grandes métropoles, comme le quartier nord à Bruxelles, par exemple

Rien d'étonnant non plus à ce que fleurissent sur le béton la verdure et les jardins tropicaux, les forêts équatoriales et les zoos exotiques, témoignages évidents d'un désir d'évasion et du besoin urgent de compenser l'abandon de la nature

Dans ces conditions, le trompe-l'œil (ce procédé consistant à faire croire au spectateur qu'il est ailleurs ou qu'il voit ce qui n existe pas) s'en donne à cœur joie. Comme ce magistral "Inside Out", réalisé par Walter Kershaw (Manchester), dépeignant l'intérieur d'une maison vue de l'extérieur et invitant les passants à observer la vie de toute une famille Comme cette façade entièrement fausse peinte à Soho (New York) par Richard Haas, ou, à Bruxelles, cette fausse palissade peinte par Paul Degobert sur une vraie palissade, et intitulée ironiquement "rue de la promenade" Ou encore, à Paris, la fausse façade de la rue Quincampoix, en face de Beaubourg (avec la petite dame derrière ses rideaux) et ces fameux piétons en balade sur le mur du forum des Halles

Photo Klein/Viva

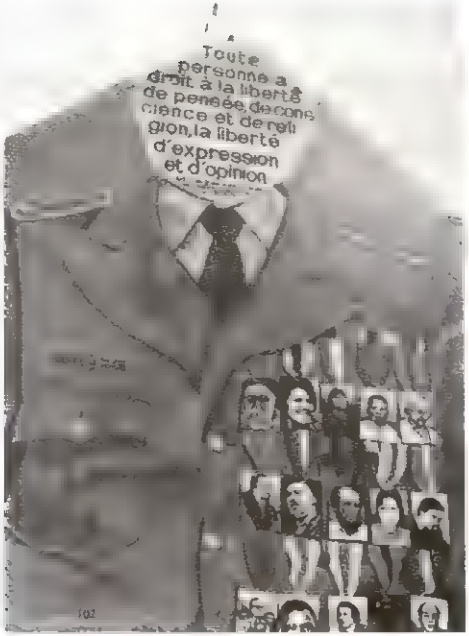
L'art populaire des "réclames"

Toutes les mythologies d'aujourd'hui...

Qu'il s'agisse de quartiers rénovés ou voués à la démolition, d'œuvres collectives ou individuelles, d'initiatives sauvages ou "sponsorisées", voire officielles, les emprunts aux autres arts visuels sont nombreux la B D, le dessin publicitaire, l'affiche, le dessin animé, les agrandissements photographiques, le dessin d'enfant ou la peinture de foire, quand ce n'est pas le chromo des cartes postales. Autrement dit, la panoplie complète de l'imagerie et des mythologies d'aujourd'hui - valeureux chevalier terrassant le dragon, locomotive folle fonçant à toute vapeur sur le parking, truand de l'apocalypse braquant son revolver sur le cœur de la ville

Dans cet art spontané, le grandiose éclate quelquefois, et rien n'empêche un personnage d'atteindre 6 mètres et de supplanter la cime des arbres, s'il en reste

A Plymouth, un mur peint par Robert Lenkiewicz restitue une fresque historique, véritable tableau de maître comportant près de cent personnages, avec costumes et perruques d'époque. A Bruxelles, Paul Degobert (encore lui) dépose un pigeon de 3 mètres sur le toit d'une école, tandis qu'à Rotterdam, une petite fille de 10 mètres saute à la corde, faisant trembler la façade arrière d'un commissariat de police Son auteur, Cor Westerlick, a dirigé toute la manœu-



"Le pignon des droits de l'homme", à Bruxelles

Peint en 1976, à Swindon (Angleterre), pour commémorer le centenaire d'un poète local.

Pour défendre leur quartier, menacé de démolition, des habitants de Chariton (Angleterre), ont fait appel à un groupe de "muralistes"

vre au mégaphone, avec, le plus souvent, un recul d'une bonne dizaine de mètres

Mais cette méthode de travail en équipe est exceptionnelle : le peintre, qui est en même temps plâtrier, décorateur et architecte accomplit généralement tout lui-même. Ce n'est pas son moindre mérite. Car la véritable peinture murale est un art de l'**extérieur**, et chaque support détermine sa propre solution et ses problèmes spécifiques. La porosité, les moisissures, l'effritement (pas seulement en Belgique !) sont les composantes de départ. Chaque peinture demande une indispensable préparation. L'aménagement de la surface, son lavage, ses réparations, son entretien sont des opérations fastidieuses, surtout lorsqu'elles s'accomplissent par moins 5 degrés ou en pleine canicule.

Dans certains cas, il faut tenir compte des obstacles naturels et, au besoin, les incorporer : fenêtres, cheminées, zones d'ombre, humidité, boîtes aux lettres ou végétation. Quand l'œuvre est terminée, souvent après plusieurs mois, il faut encore la protéger. La peinture acrylique et les vernis ne suffisent pas toujours et l'érosion naturelle accomplit volontiers son office.

L'éclat d'une peinture murale commence ordinairement à s'estomper après 5 ou 10 ans et tout le monde a encore en mémoire l'allégorie de la fresque de Fellini, dans *Roma*, s'évanouissant par enchantement au seul contact de la lumière.

Ephémères, non possessives et périssables, ces œuvres murales représentent un art à part entière, à l'antipode des commandes officielles abritées dans les halls de banques, les lieux publics et les stations de métro.

Bonnes ou mauvaises, elles existent de plein droit. Exposées à tous vents, y compris à ceux de la pollution, elles sont l'évidente expression d'un art qui avoue pleinement sa nécessité.

C'est la déflagration bienvenue de l'imaginaire dans la grisaille du quotidien, en même temps qu'une secousse visuelle culbutant, au moment où l'on s'y attend le moins, la monotonie du paysage.

En 68, non contents d'avoir des oreilles, les murs avaient déjà pris la parole. Voici maintenant qu'ils se mêlent de séduire notre regard. A quand le mur de Berlin ou la muraille de Chine peints ? Après tout, les peintres en bâtiment ne sont pas tous des dictateurs.

PATRICK ROEGIERS

CARMEN
VIII
ADA
DANS LA JUNGLE
1939-41. ADA, JEUNE FILLE CULTIVÉE ET OBSTINÉE, SERVIE PAR SA FOI DE CHAMBRE ET LES RIVALITÉS QUI DIVISENT SES SORDIDES ADVERSAIRES, S'ACHEMINE SEULE, LE CŒUR EN BAIE À LA RENCONTRE DU COUSIN PERDU. ELLE SE L'IMAGINE BEAU, RICHE ET BRILLANT PENDANT CE TEMPS, MAIS POUR D'AUTRES RAISONS, LES USINES FERMENT
CHAP VIII ROMAN D'UNITÉ NATIONALE.
¡NO ENTIENDEN SI DIO ES MUERTO O NO! PERO QUE MIERDA !!
C'EST ÇA L'AFRIQUE DU RESTE ON N'OBLIGE PERSONNE À S'EN SERVIR
PUISQUE TU ES VIVANTE, DESCENDS-MOI DE LÀ, CAMARADE.
CAMARADE DE QUOI, DE BRINGUE? QUI T'A MIS LÀ-HAUT, LE SLAVE?
E PILIČ, LE SLAVE
VON GRUDI, LE PETIT SUISSE, POUR M'EMPÊCHER DE LES SUIVRE. C'EST BON SIGNE : CELA VEUT DIRE QU'ILS ME CRAIGNENT.
ÇA OUI !! TU LES FAIS TREMBLER JUSQU'AU NOMBRIL ! SI C'ÉTAIT VRAI, ILS T'AURAIENT TUÉ, PILIČ ; C'ÉTAIT PLUS SÛR.
↑!
IL A DIT QU'ON NE SAIT JAMAIS, QUE JE POURRAIS LEUR ÊTRE UTILE UN JOUR. TU CONNAIS LES SUISSES, IL N'Y A QUE LES MORTS QUI NE LEUR SERVENT À RIEN.
(SURTOUT QUAND ILS SONT SLAVES, TURCS, ET CALABRAIS)
DE TOUTE FAÇON, ILS NOUS ONT ROULÉS. ON NE LES RETROUVERA JAMAIS MAINTENANT. ON VA RATER LE PLUS BEAU.
POUR TA GOUVERNE, C'EST ADA QUI LES A ROULÉS. DANS SON GENRE, ELLE A DE LA RESSOURCE, LA PETITE.
MAIS MOI, JE SAIS OÙ ELLE EST ALLÉE, ET ELLE NE DOIT PAS ÊTRE LOIN. ELLE EST RICHE, MAIS ELLE A LES PIEDS PLATS.
ET SI TA FILLE SE MARIAIT AVEC UN NÈGRE, HEIN? HA! HA! HA!
ÇA NE ME FERAIT RIEN DU MOMENT QU'IL N'EST PAS BANTOU, JE NE PEUX PAS LES VOIR.
S'IL ÉTAIT RICHE, TU LUI COURRAIS APRÈS!

37°41'EST! TOUJOURS RIEN. IMPOSSIBLE QU'IL NE SE SOIT PAS RENDU COMPTE DE MA PRÉSENCE ... PEUT-ÊTRE EST-IL TIMIDE AVEC LES FEMMES, BIEN QUE VIRIL ET RUDE ?
ME... TROUVERAIT-IL GROSSE ? OH, MON DIEU ! ET SI JE LE DÉNICHAIS ET QU'IL NE VEUILLE PAS DE MOI ? AVEC TOUT L'ARGENT QUE J'AI DÉJÀ DÉPENSÉ ...
... ET PUIS QU'EST-CE QU'IL SAIT, LUI, DES FEMMES BLANCHES ? ET SI C'ÉTAIT LA MODE D'ÊTRE GROSSE ? IL NE LIT PAS VOGUE, LUI ! IL A DES CHOSES PLUS IMPORTANTES À ACCOMPLIR. ALLONS, MA PETITE ADA, NE FAIS PAS LA SOTTE ! ALLONS, VOYONS.
MISS ADA FROMZ, NOTRE HÉROÏNE
QU'ELLE EST BELLE ! ON DIRAIT STE RITA
ENTRE TEMPS, DANS LA MAISON MODESTE MAIS PROPRE DE J.K BUMBO, AU VILLAGE
JE REGRETTE, EMMA, MAIS CELA ARRIVE À TOUT LE MONDE DE TEMPS EN TEMPS, NON ? J'AI PEUT-ÊTRE UN SENTIMENT DE CULPABILITÉ : SI TON MARI REVENAIT ...
MAUVAIS PRÉTEXTES, N'GUIDO. MOI, CELA NE M'ARRIVE JAMAIS. ET POUR CE QUI EST DU RETOUR DE BUMBO JE NE LE VOIS PRESQUE PLUS CE ...
S.S N'GUIDO, LE CHAMAN MÉVRDÉ
EMMA BUMBA, LA CHATTE
CANDY B, LA FILLE
... ARRÊTE ! PAS UN MOT DE PLUS, C'EST UN HOMME BON, TRAVAILLEUR ET SÉRIEUX.
BON ! SÉRIEUX ! AH ! C'EST UNE LARVE, TU VEUX DIRE ! SANS LA MOINDRE AMBITION... POUR LUI, ICI C'EST L'EDEN ! TU TE REND COMPTE ?
POUR ELLE, L'EDEN C'EST BRAZZAVILLE
ALLEZ, VIENS ICI, ESSAYONS ENCORE ET QUE ÇA JAZZ, CE COUP-CI.
ALLEZ, MONTRE-NOUS, N'GUIDO !
DÉMANGEAISONS PUBÈRES ?
ALLEZ ! ALLEZ ! ALLEZ ! ALLEZ ! ALLEZ !
HOP ! HOP ! HOP ! HOP ! HOP !
YEAH !
TU L'ENTENDS ? C'EST LA FEMME DE BUMBO AVEC N'GOIDO, CE MERLAN FRIT ...!
ON VA JETER UN COUP D'OEIL ?
AU BEAU MILIEU DE L'ACTION !
ON LES PREND SUR LE FAIT, ENLACÉS, NUS COMME DES SAUVAGES EN SUEUR ! HA ! HA !
« HÉ, FOUS DEUX ! MONTRER DOKUMENTS ! SCHNELL ! » HA ! HA !
J.T 'NGUBO (IVAN) !
H.W. GOMBO (TATIANA) !

PENDANT CE TEMPS, UN ÉTÉ TORRIDE RÉCHAUFFE UNE PETITE VILLA DU VIEUX BERLIN ...
RÉVEILLE-TOI, QUELQU'UN T'ATTEND AU SALON. JE DOIS FAIRE LA CHAMBRE.
BON DIEU! TU SAIS BIEN QUE JE DEVIENS HYSTÉRIQUE SI JE NE DORS PAS ASSEZ! QUELLE HEURE EST-IL, SIX HEURES?
PAS LOIN D'UNE HEURE SI TU VEUX LE SAVOIR, MOUSTACHU.
TOI, JE TE HAIS. JE TE HAIS, IMBÉCILE!
39, LIEBESTRASSE
HANNI WURST
MUSIQUE: TENNESSEE WILLIAMS & HIS SLUMS
QU'Y-A-T-IL DONC? ON A ENVAHI L'ANGLETERRE? ÇA N'EST PAS TROP TÔT, VU L'HEURE!
MAUVAISES NOUVELLES. UNE PATROUILLE EST PORTÉE DISPARUE EN AFRIQUE. HEIL!
CE N'EST PAS VRAI! ET QU'EST-CE QUE JE DOIS FAIRE, ALLER LA CHERCHER? HO! TU SAIS QUI JE SUIS?
CELA ME SEMBLE UN MAUVAIS PRÉSAGE. UNE PATROUILLE AUJOURD'HUI, UNE AUTRE DEMAIN ...
H GOERING, L'ADIPEUX ATROCE
CYNIQUE, HAUTAIN, MORDANT!
...ET NOUS PERDONS LA GUERRE. MERDE; IL NE MANQUAIT PLUS QUE ÇA. QU'EST-CE QU'ON FAIT?
ON POURRAIT ENVOYER UN AUTRE ESCADRON.
LE CAFÉ.
ENVOIE-LE DONC PUISQUE TU ES SI MALIN! RÉVEILLONS-NOUS! UN PEU D'INITIATIVE, BON SANG!
IL VA ÊTRE FROID.
HEIL, DINGO!
HUMAIN
AUTORITAIRE, OPÉRATIONNEL
JE LUI AI SECOUÉ LES PUCES, HEIN? AVEC TOUTE LA COCO QU'IL RENIFLE, J'EN ATTENDAIS MIEUX ...
A MON AVIS, LA GUERRE, TU VAS LA PERDRE DE TOUTE FAÇON. REGARDE DANS QUEL ÉTAT TU ES, À FORCE DE RESTER TOUJOURS ENFERMÉ ON DIRAIT UN VIEUX!
ALTAN 78
VU LE PRIX!
SEULE UNE NOURRICE POUVAIT LUI PARLER AUSSI CRÛMENT.

IL Y EN A D'AUTRES QUI PROFITENT DU GRAND AIR
SI TU CROIS QUE JE SUIS DISPOS...GNIAK
...CHUT... LÀ VOILÀ.
QU'EST-CE QU'ELLE FAIT ? ON DIRAIT UN CHIEN ! ELLE VA SE FAIRE ÉCLATER UNE VEINE.
AUAHHRGH ! YA-UAH-UAH-AURGH-UAA !
UAAA-URGzsz !
ELLE A LE COU ROUGE ET TURGESCENT
APPEL POIGNANT ET ARDENT
ELLE APPELLE LE COUSIN FERCY.
RIEN. SOURD COMME UN POT. IMPOSSIBLE POURTANT QU'IL NE M'AIT PAS ENTENDUE. QU'EST-CE QUE J'AI QUI NE VA PAS ?
MERCI !
LES AISSELLES. JE SUIS TOUT EN DÉSORDRE. MON DIEU, POURQUOI TOUT CELA N'EST-IL PAS ARRIVÉ DANS UN ENDROIT PLUS CIVILISÉ ?
JE VAIS PRENDRE UN BON BAIN DANS LE KWAMBO. ON VA VOIR CE QUE ÇA DONNE. ESPÉRONS QU'IL N'Y A PAS DE CROCODILES.
MUSIQUE ÉLECTRONIQUE
IL SUFFIT QU'ELLE SOIT RICHE ET TOUT DE SUITE, VOUS BAVEZ, HEIN ?
QU'EST-CE QUE TU AS ? TU ES JALOUSE ?
RICHE ET OCCIDENTALE, EN PLUS ...
MOI ? DE CETTE SOTTE ? TU ES FOU.
ENVIEUSE. TU SAIS NAGER, TOI ?
CELUI QUI SAIT NAGER EST PLUS AVANCÉ (SIC !)

ET OÙ J'AURAIS APPRIS ? AU COUNTRY CLUB ? AUX BAHAMAS ? JE NE SAIS MÊME PAS QUI EST MON PÈRE !
ALORS ARRÊTE DE CRITIQUER LES AUTRES .
LA DÉMAGOGIE COULE À FLOTS !
SPLASH !
SI, IL Y A DES CROCODILES !
♫ DOWN BY THE RIVERSIDE ♫ ... ET S'IL NE VEUT PAS DE MOI, QU'IL AILLE SE FAIRE FOUTRE ! QUI C'EST D'ABORD, LE ROI DE LA CRÉATION ?
ENFIN !
J'AI DE LA CULTURE. J'AI LA SANTÉ. J'AI UN JE NE SAIS QUOI. J'EN TROUVERAI UN AUTRE .
CE N'EST PAS UN PETIT BAIN QUI VOUS FAIT OUBLIER UNE MENTALITÉ SÉCULAIRE
OH !
PAR ICI, MISS FROWZ !

NOUS VERRONS BIEN QUI IRA RÔTIR EN ENFER, CHÈRE PETITE DONNEUSE DE LEÇONS !
TUEZ-LE, VITE, TIREZ !
NANCY ! TU NE PEUX PAS FAIRE ÇA ! ESPÈCE DE FOU ! IL VA ME DÉVORER
LA FOLIE, C'EST TOI, AVEC TON IDÉALISME DÉCHAÎNÉ ! CHOISIS : IL TE MANGE VIVANTE OU MORTE ?
TENSION À MILLE VOLTS.
CE FILS DE PUTE. LE SALAUD. IL ME L'AVAIT PROMIS...
MAIS NANCY ! OU EST COUSINS ! PENSE À GRAND-PÈRE ! PENSE À TON PÈRE !
JE NE FAIS QUE ÇA !
SON PÈRE L'A DÉSHÉRITÉ.
...CELLE QUI ENSORCELLE...QUI REND FOU...
PILIC ! C'EST ÇA LA FIDÉLITÉ...AH !
À LA FIN TOUT SE PAIE
STRONK
SBANG
UN PEU PLUS ET VOUS ÉTIEZ MUTILÉE !
DIS DONC, CARMEN, TU EN A MIS DU TEMPS POUR ARRIVER ! ON PEUT PASSER sa vie À VOUS ATTENDRE, VOUS LES ESPAGNOLS...
TÊTUE, LA VIE CONTINUE.
FIN DU HUITIÈME MOUVEMENT

BON À DÉCOUVRIR!

Ignorées en librairie, des collections totalement inédites vous permettent d'accéder à des documents originaux, des photos exclusives, des confessions intégrales. Pour une bibliothèque interdite, raffinée et non conformiste, entrouverte à quelques abonnés seulement : Donnez-vous la peine d'entrer.

Bande dessinée

☐

Fantastique Science Fiction

☐

Esotérisme

☐

Cinéma

☐

Education sexuelle

☐

Erotisme

★ ☐

HORUS

Pour me constituer par correspondance ma bibliothèque parallèle, je désire recevoir sans engagement de ma part, les catalogues marqués d'une croix.
★ accompagnée d'un chèque de 20F pour preuve de majorité. Revue type scandinave jointe à la documentation.

Nom
Prénom
Adresse

Code postal *Ville*

Signature

MARGINALIA, rue Gustave Desplaces 13100 Aix en Provence.

QUAND LES PETITES VIGNETTES FONT LE GRAND ECRAN

Entretien avec Patrice Leconte

Au cinéma, on connaît surtout Patrice Leconte pour ses deux *Bronzés* à succès. Mais pour les amateurs de bande dessinée, Leconte, c'est aussi cet auteur au style ironique et incongru, qui collabora, voici-bientôt dix ans, à ce qu'il est convenu d'appeler le *"Pilote* mythique". A l'occasion de la sortie de son dernier film, *Viens chez moi, j'habite chez une copine*,(1) nous l'avons aidé à remuer quelques souvenirs.

La plupart des auteurs de bande dessinée sont des cinéphiles convaincus. Beaucoup rêvent d'ailleurs de troquer leur crayon contre une caméra. Vous êtes l'un des rares dessinateurs à avoir réussi la transformation.

Ce n'est pas tout à fait exact. En ce qui me concerne, c'est la période "bande dessinée" qui revêt un caractère exceptionnel. J'ai toujours voulu faire de la mise en scène de cinéma et je venais de terminer l'IDHEC lorsque je suis entré à *Pilote*. Ça s'est fait par hasard. J'étais allé rendre visite à Marcel Gotlib, dont j'adorais les bandes. Nous avions discuté de choses et d'autres, principalement de cinéma, et puis je lui avais montré des dessins que j'avais faits pour m'amuser. Il en avait conservé quelques-uns et, de lui-même, les avait présentés à René Goscinny, qui en avait apprécié l'humour. Voilà.

Ça ne posait aucun problème de sauter ainsi d'un mode d'expression à un autre ?

Pas trop, parce que, contrairement à la plupart des auteurs de B.D., je ne pensais pas faire carrière dans ce domaine. Je prenais un réel plaisir à raconter des histoires en bande dessinée, mais pour moi l'objectif principal demeurait le cinéma. Par exemple, je ne m'angoissais pas sur la question du "beau dessin". Il n'était pas question que je concurrence Franquin ou Giraud sur ce terrain-là. Je m'efforçais plutôt d'aménager mon scénario en fonction de mes insuffisances graphiques, en préférant l'intimisme à l'épopée, si vous voyez ce que je veux dire !!!

Leconte, debout, avec Anémone et Michel Blanc

Pilote fut l'un des rares journaux de B.D. à organiser un véritable comité de rédaction...

Oui, c'était très amusant, très vivant. Je pense que le principal inconvénient de ce métier, c'est l'isolement. On est rivé à sa planche à longueur de journée, privé du contact direct avec le public. Dans ces conditions, c'est rapidement "Bonjour la sclérose". Quand on fait du cinéma, on peut compter le nombre de spectateurs qui rentrent dans une salle, noter leurs réactions au cours de la projection, vérifier l'indice de fréquentation dans la presse corporative. Avec la bande dessinée, c'est l'inconnu. Vous ignorez si votre série fonctionne, et si le journal dans lequel elle passe a du succès, vous ne pouvez pas savoir dans quelle mesure votre travail contribue à ce succès (du moins pas avant un bon bout de temps). Bref, c'est l'angoisse. A *Pilote*, lors du comité de rédac, chacun pouvait faire son petit numéro, tester l'efficacité de ses gags, c'était très agréable.

Et le retour au cinéma ?

Ce n'était pas vraiment un retour, puisque durant ma période "bande dessinée", je réinvestissais une partie de l'argent gagné pour faire des courts-métrages.

(1) Sortie en salle le 28 janvier

Patrice Leconte (au centre), pendant le tournage de *Viens chez moi*.

Avant de tourner votre premier long-métrage, les Vécés étaient fermés de l'intérieur, sur un scénario de Gotlib, vous aviez déjà fait un film avec celui-ci ?

C'est exact. Il s'agissait d'un "pilote" pour une série télévisée consacrée aux auteurs de B.D., qui, finalement, ne s'est pas faite. Ça s'appelait "And my name is... Marcel Gotlib" ou "Tout à la plume et rien au pinceau".

Pensez-vous que l'on puisse tirer des enseignements intéressants de la confrontation B.D./cinéma ?

Pas si l'on est trop systématique, si l'on essaie à tout prix de retrouver des équivalences rigides entre les deux techniques. A mon avis, la parenté se situe plutôt au niveau de la structure du scénario. La bande dessinée m'a permis de faire des gammes, en ce qui concerne le découpage. Elle m'a habitué à placer des ellipses, à supprimer des longueurs. Le travail de composition des vignettes m'a également servi d'entraînement pour l'organisation des "cadres". J'avais une préférence marquée pour les images panoramiques, et avec mon dernier film, qui a été tourné en cinémascope, j'ai retrouvé avec plaisir ce format.

Vous êtes sur un projet de film avec Martin Veyron. Nous sommes encore dans la bande dessinée...

Oui ! Et j'en suis très heureux. J'ai été totalement séduit par ses bandes, son humour. Je l'ai contacté parce que je sentais qu'il y avait dans ses scénarios quelque chose qui pouvait très bien coller au cinéma. Par exemple cette façon de raconter des histoires de fou, des trucs complètement tordus en utilisant des personnages plutôt ordinaires. Nous sommes en train de travailler sur un scénario et, vraiment, je crois que nous sommes branchés sur la même longueur d'onde. Pour moi, c'est la collaboration idéale.

Propos recueillis par JEAN-LUC COCHET

Quand Patrice Leconte faisait de la BD (*Gazul et Cie* - Les Albums Fluide Glacial)

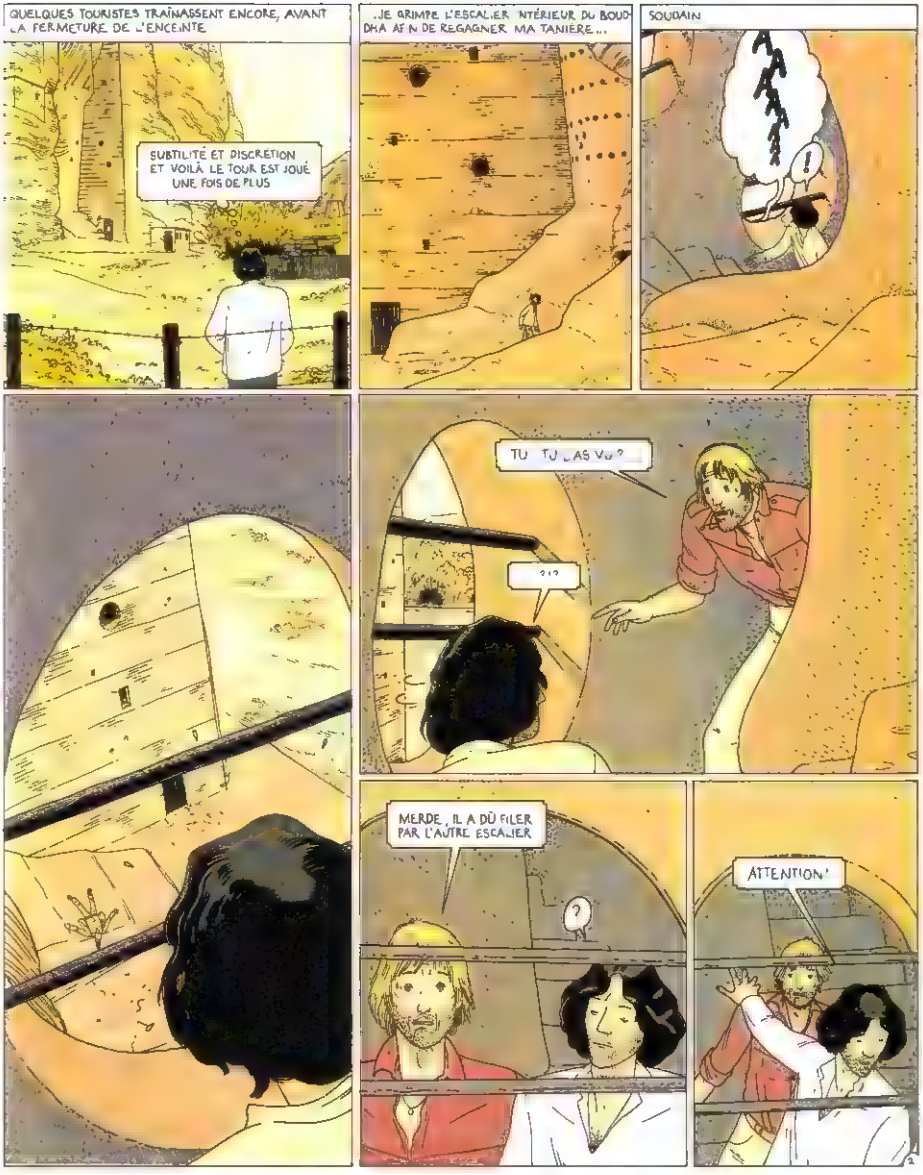
LES ROUTES DE BHARATA

CEPPI

CHAPITRE I : LE LESINEUX RAJA DE SOMNATHPUR

Tout a commencé par une stupide histoire de minable casse, à Genève : un bijoutier à moitié mort dans une chute accidentelle et Yves, mon copain, qui me laisse tomber. Je fuis, en vain, vers l'Orient, en Afghanistan... Et c'est à nouveau l'engrenage... Un crime, un inconnu, et moi, Stéphane, piégé malgré moi dans le temple de Bamyan, ce 8 octobre 1977, avec ce type qui me raconte son "histoire".

BÂMYÂN, AFGHANISTAN, LE 8 OCTOBRE 1979...


QUELQUES TOURISTES TRAÎNASSENT ENCORE, AVANT LA FERMETURE DE L'ENCEINTE
SUBTILITÉ ET DISCRÉTION ET VOILÀ LE TOUR EST JOUÉ UNE FOIS DE PLUS
..JE GRIMPE L'ESCALIER INTÉRIEUR DU BOUDDHA AFIN DE REGAGNER MA TANIÈRE...
SOUDAIN
!
TU TU L'AS VU ?
?!?
MERDE, IL A DÛ FILER PAR L'AUTRE ESCALIER
?
ATTENTION!

DEUX GARDIENS ALERTÉS PAR LE BRUIT DE LA CHUTE ENTOURENT LE MORT, VOCIFÉRANT ET GESTICULANT EN TOUS SENS

RESTE PLANQUÉ ! JE NE VEUX PAS D'HISTOIRE AVEC LES FLICS AFGHANS DÉJÀ QU'IL EST INTERDIT D'HABITER DANS LE SITE !!!

ILS VONT MONTER C'EST SÛR !

SUIS MOI

LE SABLE COUVRANT LES MARCHES ÉTOUFFE LE BRUIT DE NOTRE COURSE...

ÉCOUTE ILS ARRIVENT !

QUELQUES SECONDES PLUS TARD, HORS D'HALEINE NOUS ÉMERGEONS AU DESSUS DU BOUDDHA

PLUS DE DANGER CALME-TOI JE SERAIS SURPRIS QU'ILS CONNAISSENT CE PASSAGE. REGARDE !

UNE JEEP STOPPE AUX PIEDS DE LA GIGANTESQUE STATUE.

ILS ENLÈVENT LE CADAVRE

C'EST BIENTÔT L'HEURE DE FERMETURE, TU POURRAS SORTIR. MAIS FAIS ATTENTION LE POSTE DE GARDE EST OCCUPÉ TOUTE LA NUIT... JE TE GUIDERAI. DEPUIS PLUS DE QUINZE JOURS QUE J'HABITE ICI, JE COMMENCE À BIEN CONNAÎTRE L'ENDROIT

UN MORT... UN TYPE QUI SURGIT... DE MULTIPLES INTERROGATIONS TOURNENT DANS MA TÊTE, MAIS MON COMPAGNON NE SEMBLE NULLEMENT PRÊTER ATTENTION À MON AIR PERPLEXE

«E... LE MEC QUI EST TOMBÉ? IL ÉTAIT AVEC TOI?

LE REGARD LOINTAIN PERDU DANS LA CONTEMPLATION DU PAYSAGE, IL NE RÉPOND PAS.

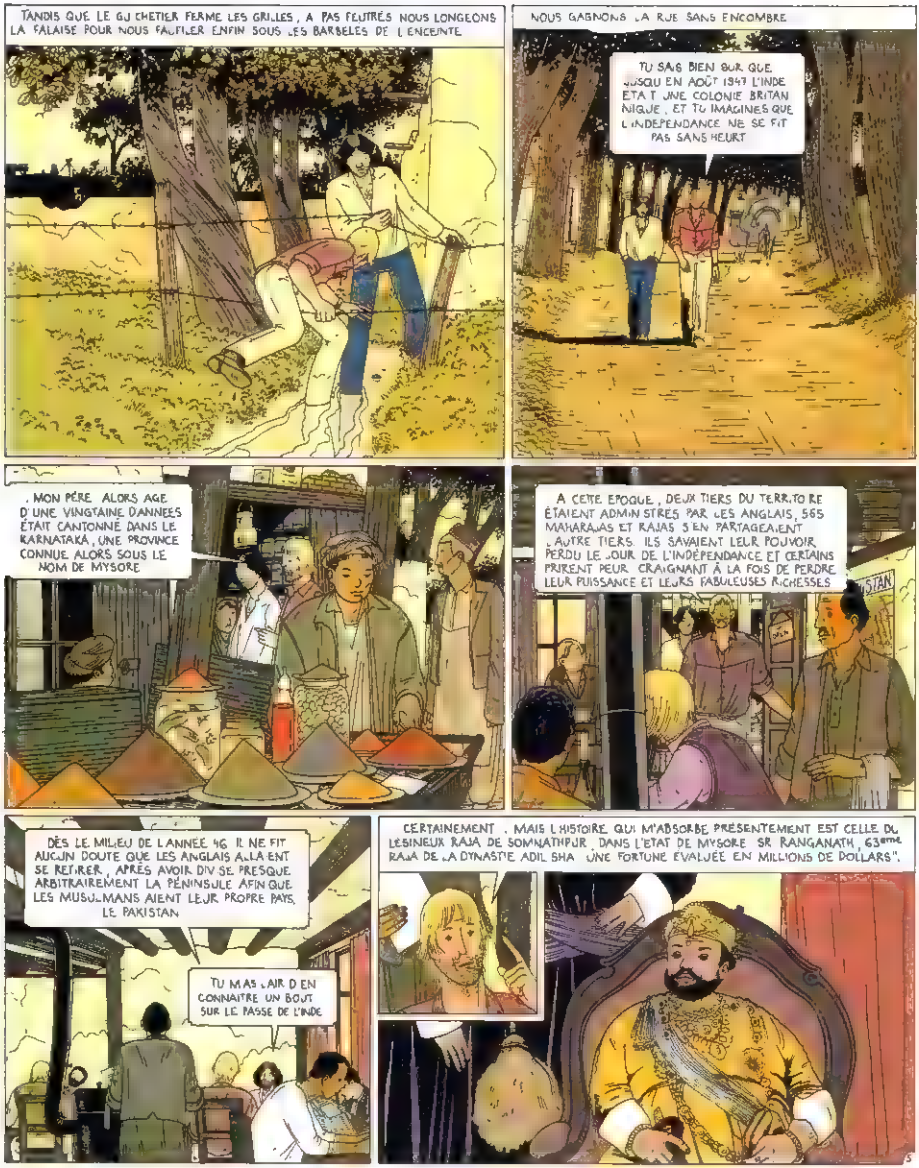
HEU... NON... PAS VRAIMENT C'EST-À-DIRE QUE J'AVAIS RENDEZ-VOUS AVEC LUI CE SOIR

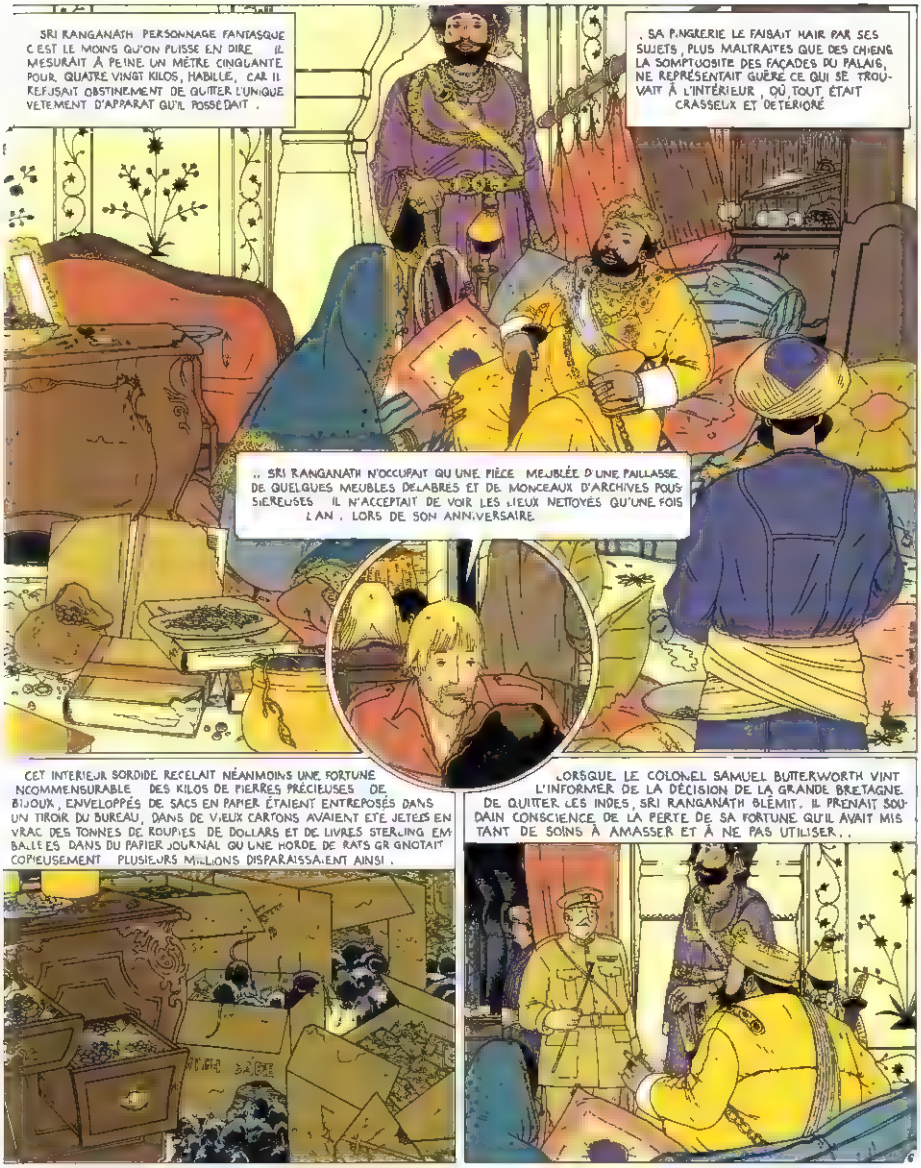
NOS PÈRES ÉTAIENT DANS LE MÊME RÉGIMENT EN INDE

AMITIÉS VIRILES ET ANCIENS COMBATTANTS TRÈS PEU POUR MOI...

IL SEMBLE AVOIR LU DANS MES PENSÉES

NON... CE N'EST PAS CE QUE TU IMAGINES... AIDE MOI À SORTIR D'ICI ET JE TE RACONTE TOUT DEVANT UNE BOUFFE... J'AI FAIM...


TANDIS QUE LE GUICHETIER FERME LES GRILLES, À PAS FEUTRÉS NOUS LONGEONS LA FALAISE POUR NOUS FAUFILER ENFIN SOUS LES BARBELÉS DE L'ENCEINTE.
NOUS GAGNONS LA RUE SANS ENCOMBRE.
TU SAIS BIEN SUR QUE JUSQU'EN AOÛT 1947 L'INDE ÉTAIT UNE COLONIE BRITANNIQUE, ET TU IMAGINES QUE L'INDÉPENDANCE NE SE FIT PAS SANS HEURT
, MON PÈRE, ALORS AGÉ D'UNE VINGTAINE D'ANNÉES ÉTAIT CANTONNÉ DANS LE KARNATAKA, UNE PROVINCE CONNUE ALORS SOUS LE NOM DE MYSORE
À CETTE ÉPOQUE, DEUX TIERS DU TERRITOIRE ÉTAIENT ADMINISTRÉS PAR LES ANGLAIS, 565 MAHARAJAS ET RAJAS S'EN PARTAGEAIENT L'AUTRE TIERS. ILS SAVAIENT LEUR POUVOIR PERDU LE JOUR DE L'INDÉPENDANCE ET CERTAINS PRIRENT PEUR, CRAIGNANT À LA FOIS DE PERDRE LEUR PUISSANCE ET LEURS FABULEUSES RICHESSES.
DÈS LE MILIEU DE L'ANNÉE 46, IL NE FIT AUCUN DOUTE QUE LES ANGLAIS ALLAIENT SE RETIRER, APRÈS AVOIR DIVISÉ PRESQUE ARBITRAIREMENT LA PÉNINSULE AFIN QUE LES MUSULMANS AIENT LEUR PROPRE PAYS, LE PAKISTAN.
TU M'AS L'AIR D'EN CONNAÎTRE UN BOUT SUR LE PASSÉ DE L'INDE.
CERTAINEMENT. MAIS L'HISTOIRE QUI M'ABSORBE PRÉSENTEMENT EST CELLE DU LÉGENDAIRE RAJA DE SOMNATHPUR, DANS L'ÉTAT DE MYSORE. SRI RANGANATH, 63ème RAJA DE LA DYNASTIE ADIL SHAH. UNE FORTUNE ÉVALUÉE EN MILLIONS DE DOLLARS".


SRI RANGANATH PERSONNAGE FANTASQUE C'EST LE MOINS QU'ON PUISSE EN DIRE. IL MESURAIT À PEINE UN MÈTRE CINQUANTE POUR QUATRE VINGT KILOS, HABILLÉ, CAR IL REFUSAIT OBSTINEMENT DE QUITTER L'UNIQUE VÊTEMENT D'APPARAT QU'IL POSSÉDAIT.
.. SA PINGRERIE LE FAISAIT HAIR PAR SES SUJETS, PLUS MALTRAITÉS QUE DES CHIENS LA SOMPTUOSITÉ DES FAÇADES DU PALAIS, NE REPRÉSENTAIT GUÈRE CE QUI SE TROUVAIT À L'INTÉRIEUR, OÙ TOUT ÉTAIT CRASSEUX ET DÉTÉRIORÉ
.. SRI RANGANATH N'OCCUPAIT QU'UNE PIÈCE MEUBLÉE D'UNE PAILLASSE, DE QUELQUES MEUBLES DÉLABRÉS ET DE MONCEAUX D'ARCHIVES POUSSIÉREUSES IL N'ACCEPTAIT DE VOIR LES LIEUX NETTOYÉS QU'UNE FOIS L'AN, LORS DE SON ANNIVERSAIRE
CET INTÉRIEUR SORDIDE RECELAIT NÉANMOINS UNE FORTUNE INCOMMENSURABLE DES KILOS DE PIERRES PRÉCIEUSES DE BIJOUX, ENVELOPPÉS DE SACS EN PAPIER ÉTAIENT ENTREPOSÉS DANS UN TIROIR DU BUREAU, DANS DE VIEUX CARTONS AVAIENT ÉTÉ JETÉES EN VRAC DES TONNES DE ROUPIES DE DOLLARS ET DE LIVRES STERLING EMBALLÉES DANS DU PAPIER JOURNAL OÙ UNE HORDE DE RATS GRIGNOTAIT COPIEUSEMENT PLUSIEURS MILLIONS DISPARAISSAIENT AINSI.
LORSQUE LE COLONEL SAMUEL BUTTERWORTH VINT L'INFORMER DE LA DÉCISION DE LA GRANDE BRETAGNE DE QUITTER LES INDES, SRI RANGANATH BLÊMIT. IL PRENAIT SOUDAIN CONSCIENCE DE LA PERTE DE SA FORTUNE QU'IL AVAIT MIS TANT DE SOINS À AMASSER ET À NE PAS UTILISER..
6

. IL SE SOUVINT ALORS À L'EXTRÊME SUD DE SON ROYAUME, PERDU EN PLEINE JUNGLE, D'UN ANCIEN TEMPLE QU'IL AVAIT FAIT TRANSFORMER EN PALAIS QUELQUES ANNÉES AUPARAVANT. IL ENVISAGEA SUR-LE-CHAMP D'Y FAIRE TRANSPORTER CONCUBINES ET SERVITEURS AINSI QUE SA FABULEUSE FORTUNE, ESPÉRANT ENFIN GOÛTER AUX PLAISIRS D'UNE VIE CONFORTABLE, QU'UNE PINGRERIE MALADIVE LUI AVAIT JUSQU'ALORS INTERDITE

SRI RANGANATH ACHETA À HAUT PRIX LES PLUS GRANDES COMPLICITÉS AU SEIN MÊME DE L'ARMÉE ANGLAISE. LE COLONEL BUTTERWORTH NE SE FIT PAS PRIER

LE 3 AVRIL 1947, BUTTERWORTH CONVOQUA DANS SES APPARTEMENTS LE CAPITAINE O'HIGGINS QUI FUT SURPRIS DU CARACTÈRE NON OFFICIEL DE CETTE PETITE ENTREVUE

AH! MALCOLM! HOW DO YOU DO?

FINE AND YOU?

VENONS EN AU FAIT O'HIGGINS. DÉSIGNEZ VINGT-DEUX HOMMES ROBUSTES ET TENEZ-VOUS À LA DISPOSITION DU RAJA SRI RANGANATH POUR UNE MISSION SECRÈTE ET DÉLICATE

LE RAJA MAIS

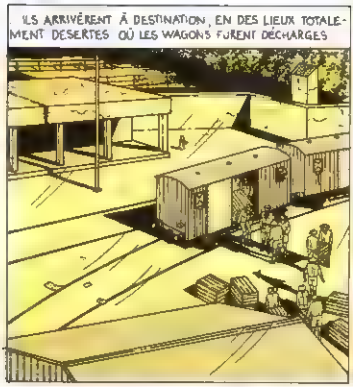
JE SAIS O'HIGGINS CETTE MISSION DÉPASSE VOS FONCTIONS, MAIS VOUS NE SEREZ PAS PERDANT EN PLUS DE VOTRE SOLDE VOUS TOUCHEREZ 2 000 POUNDS ET CHACUN DE VOS HOMMES 500... JE VOUS GARANTIS QUE C'EST SANS DANGER

CELA VOUS SORTIRA DE VOTRE ROUTINE ROMPEZ O'HIGGINS

O'HIGGINS EUT LA PUDEUR DE NE PAS DEMANDER À BUTTERWORTH COMBIEN IL AVAIT REÇU LUI-MÊME

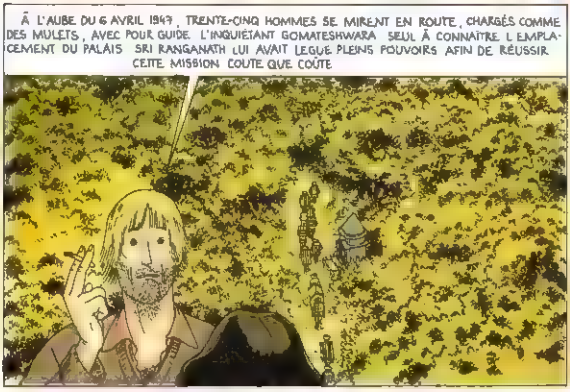
AFGHANISTAN
O'HIGGINS CHOISIT LES VINGT-DEUX PLUS JEUNES SOLDATS DE LA DIVISION, C'EST AINSI QUE MON PÈRE FUT DÉSIGNÉ.
DURANT NOTRE LONGUE CONVERSATION LE BISTROT S'EST PEU À PEU VIDÉ ET LE TENANCIER MANIFESTE VISIBLEMENT QUELQUE IMPATIENCE À NOTRE ÉGARD RICHARD, SILENCIEUX, SEMBLE ABSORBÉ PAR SES PENSÉES PUIS
IL DÉSIRE FERMER ACCOMPAGNE-MOI JUSQU'À MON HÔTEL, JE T'Y RACONTE LA SUITE DE L'HISTOIRE
OK
LA RUE PRINCIPALE EST DÉSERTE, COMME TOUJOURS À PAREILLE HEURE. IL N'EST POURTANT QUE 9 HEURES
IL COMMENCE À FAIRE FROID. JE VOULAIS ME RENDRE AUX JACS DE BAND-I AMIR, MAIS J'AI APPRIS QU'ILS SONT DÉJÀ INACCESSIBLES LES COLS SONT BLOQUÉS PAR LA NEIGE.
IL N'Y A PAS DE RÉSEAU ÉLECTRIQUE À BAMYÂN SEUL LE RONRONNEMENT DU GÉNÉRATEUR ALIMENTANT L'HÔTEL TROUBLE LE SILENCE
COMMENT SE FAIT-IL QUE TU EN SOIS RÉDUIT À LOGER DANS CES GROTTES?
PAR MANQUE DE FRIC TOUT SIMPLEMENT ET MON VISA AFGHAN VA EXPIRER LA MERDE QUOI
MÊME ICI IL NE FAIT PAS CHAUD IL Y A DES POILS SUR LE LIT
OU MERCI
JE REMARQUE QU'UN TIC TORD LA BOUCHE DE RICHARD ET QU'ENTRE CHAQUE PHRASE IL RENIFLE.
LES VINGT-DEUX HOMMES ET L'OFFICIER GAGNÈRENT SOMNATH PUIS ENTREPRIRENT DE PLACER LES RICHESSES DU RAJA DANS DE GRANDES CAISSES
LES SOLDATS N'IGNORAIENT PAS QU'ILS ENFERMAIENT EN MÊME TEMPS TOUTE UNE ÉPOQUE D'EXTRAVAGANCES ET DE FOLIES DÉSORMAIS CONDAMNÉES
ILS VÉCURENT UN HALLUCINANT DÉMÉNAGEMENT DANS LE PARC DU PALAIS ENFONCÉ JUSQU'AU CHÂSSIS ILS DÉCOUVRIRENT DES CAMIONS REMPLIS DE LINGOTS D'OR

LA NUIT SUIVANTE, UN CONVOI QUITTAIT EN GRAND SECRET SOMNATHPUR POUR LE CAMP MILITAIRE DE SINDLINGAPPA. A SON BORD, O'HIGGINS ET SES HOMMES AINSI QUE ONZE GARDES ET SOMATESHWARA, L'HOMME DE CONFIANCE DE SRI RANGANATH, ESCORTAIENT L'INVRAISEMBLABLE TRÉSOR DU RAJA


ILS ARRIVÈRENT À DESTINATION, EN DES LIEUX TOTALEMENT DÉSERTES OÙ LES WAGONS FURENT DÉCHARGÉS

SUR ORDRE DU COLONEL BUTTERWORTH, LE GROS DE LA GARNISON AVAIT ÉTÉ MUTÉ À TERAKANAMBI, 40 KMS PLUS AU SUD.

LA MISSION TERMINÉE. LE DÉTACHEMENT DEVAIT LES Y REJOINDRE. MAIS TU VERRAS QUE CE NE FUT PAS SI SIMPLE.


À L'AUBE DU 6 AVRIL 1947, TRENTE-CINQ HOMMES SE MIRENT EN ROUTE, CHARGÉS COMME DES MULETS, AVEC POUR GUIDE L'INQUIÉTANT SOMATESHWARA SEUL À CONNAÎTRE L'EMPLACEMENT DU PALAIS SRI RANGANATH LUI AVAIT LÉGUÉ PLEINS POUVOIRS AFIN DE RÉUSSIR CETTE MISSION COÛTE QUE COÛTE

DANS UN FREM
CLAK ?
!

PARIS-ANGOULEME, ALLER-RETOUR

Francis Groux (à droite), en compagnie de Hergé

On ne présente plus le Salon d'Angoulême, qui est, depuis huit ans, la plus grande manifestation BD en France. Mais cette année, nouveauté, ce même Salon organise parallèlement, avec la Fondation nationale des arts graphiques et plastiques, une expo à Paris. Nous avons demandé à Francis Groux, fondateur de "Angoulême", le comment et le pourquoi de cette initiative.

"Chaque année, en janvier, le Salon regroupe à Angoulême un ensemble de manifestations pour présenter un panorama complet de la bande dessinée stands des éditeurs, séances de dédicace, conférences, films, etc. C'est dans le même esprit, et pour qu'il y ait résonance dans la capitale, que le Salon organise, à Paris, cette exposition. Elle a débuté le 15 janvier et se prolongera jusqu'au 15 février, c'est-à-dire avant, pendant et après Angoulême, qui a lieu ces 23, 24 et 25 janvier.

Cette exposition comprend deux grands volets d'une part, la présentation de planches originales de dessinateurs professionnels, qui témoignent de notre décennie, en peignant, caricaturant ou en dénonçant certains aspects de notre environnement quotidien.

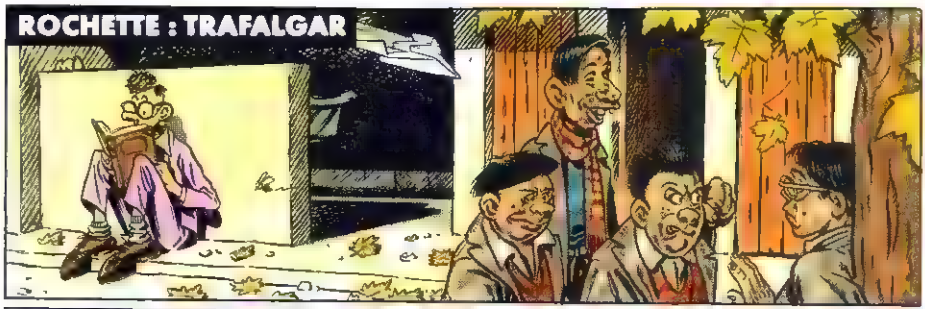
D'autre part, partout en France, une multitude de jeunes artistes inconnus travaillent en solitaires, ou dans quelques écoles d'art. Parmi eux se trouvent les Giraud, les Franquin, les Tardi, les Pratt de demain. Le second volet de l'exposition leur sera consacré, et une place privilégiée leur sera faite dans le catalogue.

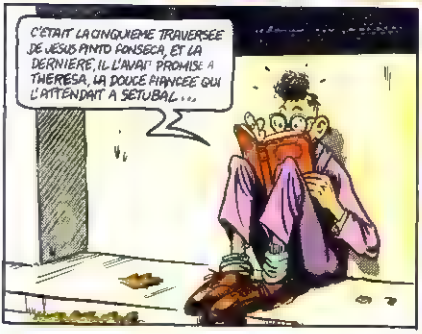
Cette manifestation, c'est, pour les responsables du Salon d'Angoulême, l'occasion de faire reconnaître officiellement la bande dessinée comme une expression de la création contemporaine. C'est aussi une forme de décentralisation à l'envers, puisque cette expo est organisée à Paris par la province. Ce qui est suffisamment rare pour mériter d'être signalé et encouragé."

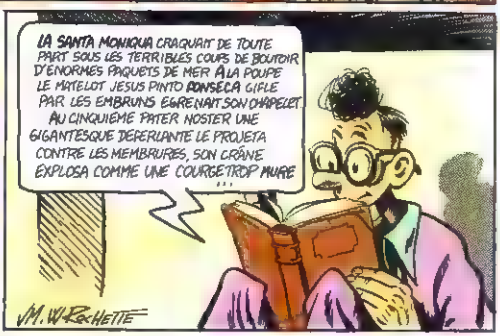
F.G.

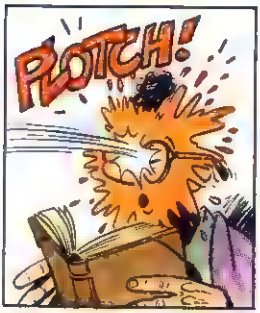
"La bande dessinée témoin de la décennie" : Fondation nationale des arts graphiques et plastiques - 11, rue Berryer, 75008 Paris - Jusqu'au 15 février

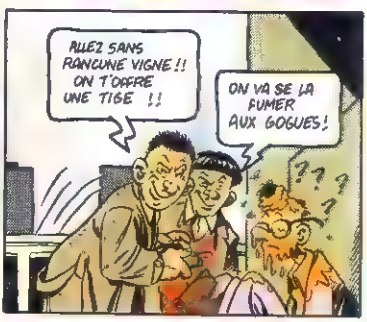
ROCHETTE : TRAFALGAR

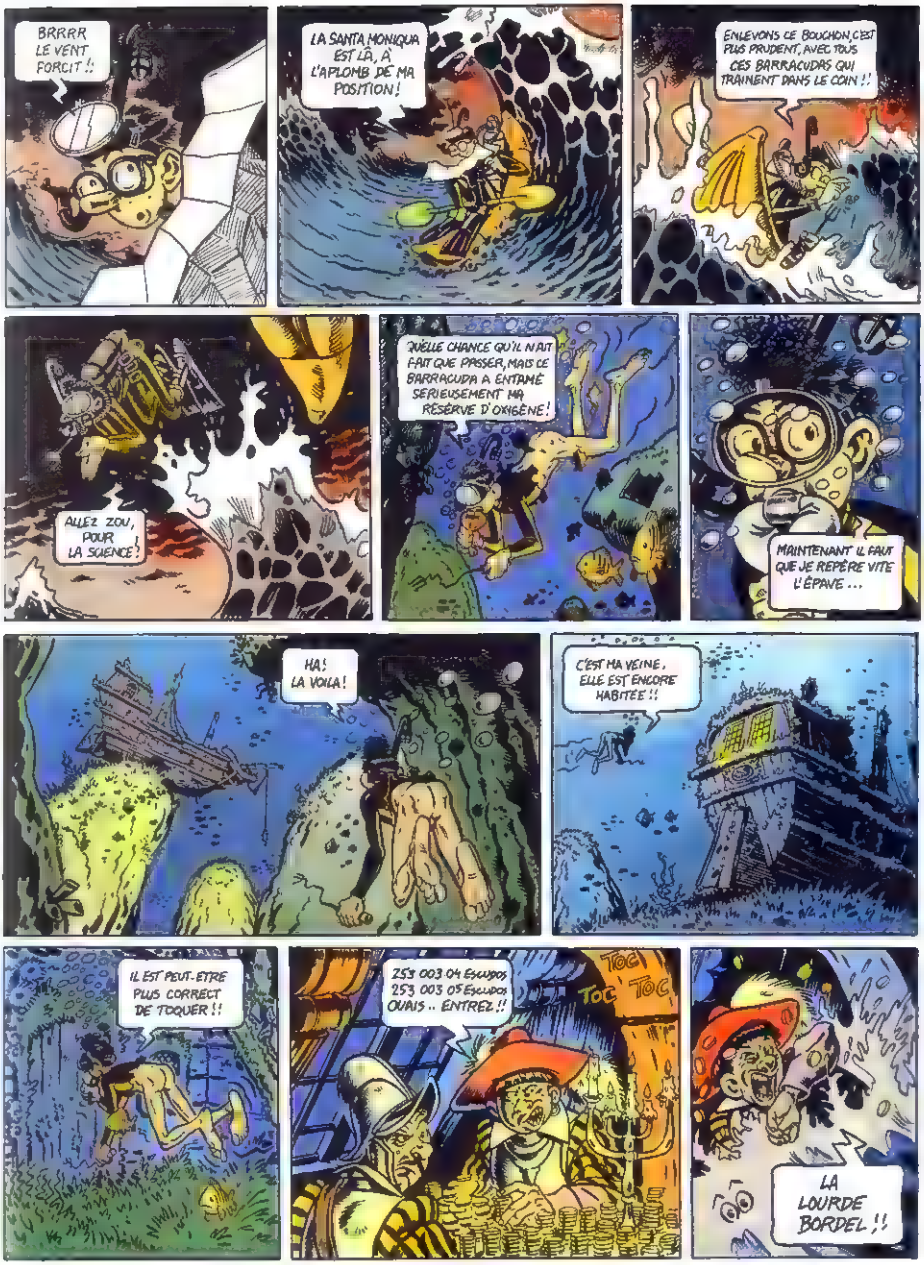




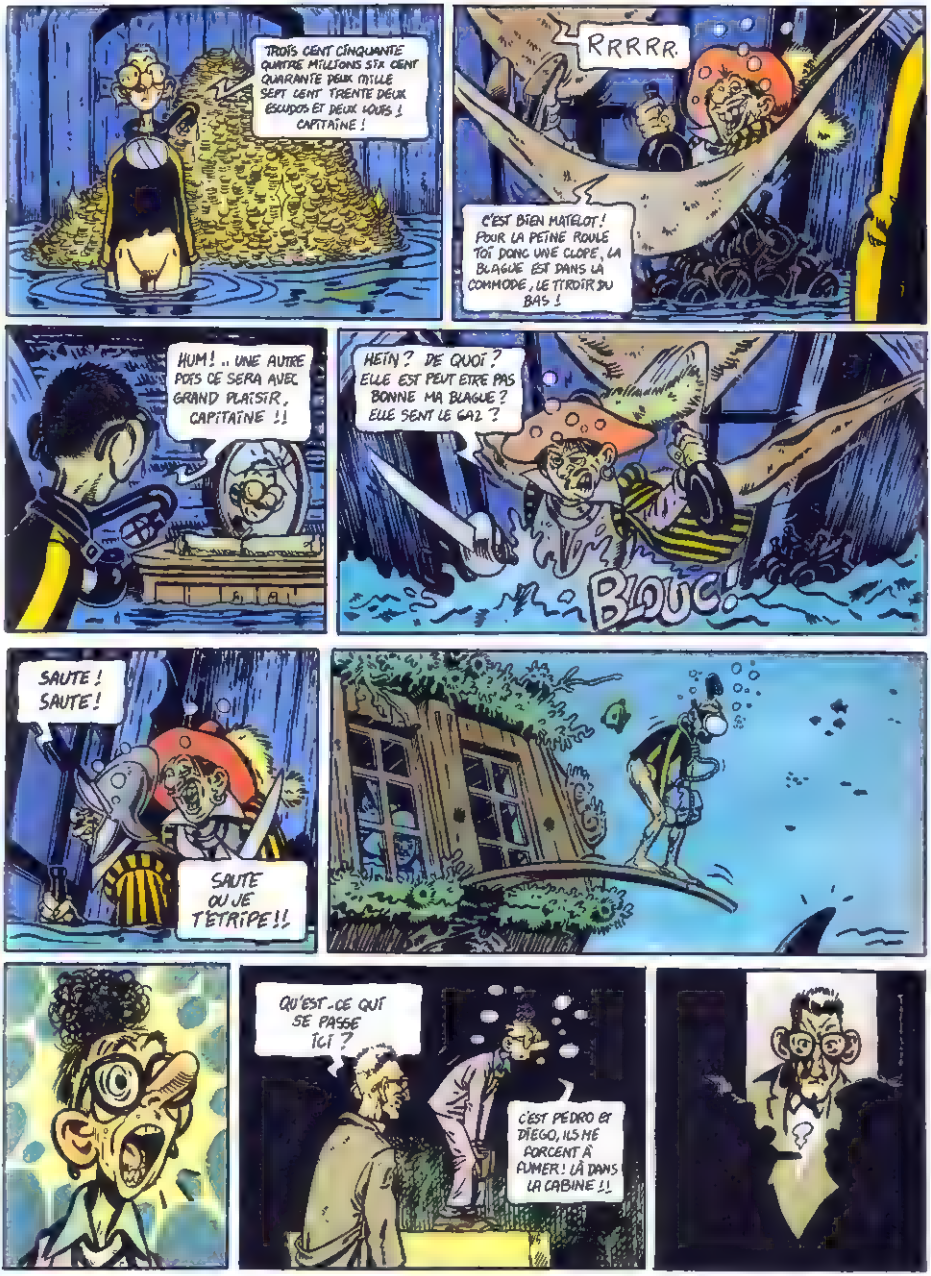


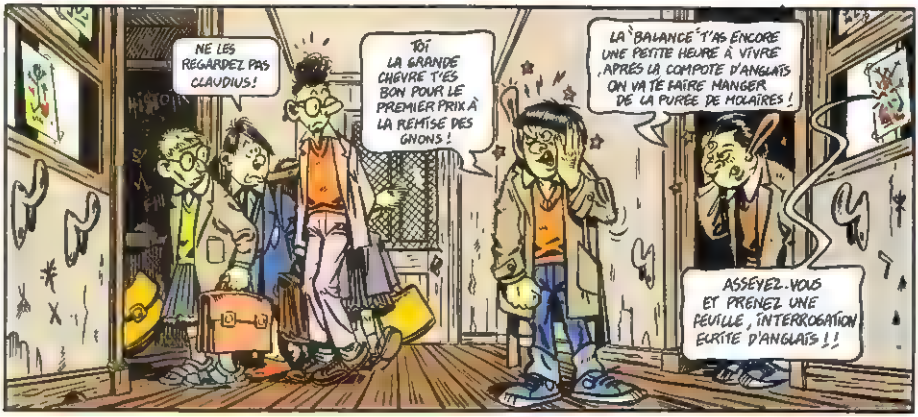





BRRRR LE VENT FORCIT !
LA SANTA MONIQUA EST LÀ, À L'APLOMB DE MA POSITION !
ENLEVONS CE BOUCHON, C'EST PLUS PRUDENT, AVEC TOUS CES BARRACUDAS QUI TRAINENT DANS LE COIN !!
ALLEZ ZOU, POUR LA SCIENCE !
QUELLE CHANCE QU'IL N'AIT FAIT QUE PASSER, MAIS CE BARRACUDA A ENTAMÉ SÉRIEUSEMENT MA RÉSERVE D'OXIGÈNE !
MAINTENANT IL FAUT QUE JE REPÈRE VITE L'ÉPAVE ...
HA ! LA VOILA !
C'EST MA VEINE, ELLE EST ENCORE HABITÉE !!
IL EST PEUT-ÊTRE PLUS CORRECT DE TOQUER !!
TOC TOC
253 003 04 ESCUDOS 253 003 05 ESCUDOS OUAIS .. ENTREZ !!
LA LOURDE BORDEL !!

HEU... BONSOÏR!
FONSECA ! C'EST POURTANT CLAIR JE NE VEUX VOIR PERSONNE DANS MA CABINE QUAND ON FAIT L'INVENTAIRE !!
ET PENDANT UNE TEMPÊTE EN PLUS !!
ABRUTI ! REGARDE LE RESULTAT !!
PLUF!
T'AS VU !!
AAAA
FONSECA JE TE TIENS POUR RESPONSABLE DEVANT LE ROI ST UN SEUL ESCUDOS MANQUE À L'APPEL À LISBONNE, C'EST LA PLANCHE ! CAPITO !
OH OUI ! LA PLANCHE LA PLANCHE !
LA PLANCHE ?
AU BOULOT!
PORTO ? CAPITAÏNE !
364...365...366 367 368 369 370 371
AVEC PLAISIR PEDRO !


TROIS CENT CINQUANTE QUATRE MILLIONS SIX CENT QUARANTE DEUX MILLE SEPT CENT TRENTE DEUX ESCUDOS ET DEUX SOUS ! CAPITAINE !
RRRRR
C'EST BIEN MATELOT ! POUR LA PEINE ROULE TOI DONC UNE CLOPE, LA BLAGUE EST DANS LA COMMODE, LE TIROIR DU BAS !
HUM ! .. UNE AUTRE FOIS CE SERA AVEC GRAND PLAISIR, CAPITAINE !!
HEIN ? DE QUOI ? ELLE EST PEUT ETRE PAS BONNE MA BLAGUE ? ELLE SENT LE GAZ ?
BLOUC !
SAUTE ! SAUTE !
SAUTE OU JE T'ETRIPE !!
QU'EST-CE QUI SE PASSE ICI ?
C'EST PEDRO ET DIEGO, ILS ME FORCENT À FUMER ! LÀ DANS LA CABINE !!


NE LES REGARDEZ PAS CLAUDIUS!
TOI LA GRANDE CHEVRE T'ES BON POUR LE PREMIER PRIX À LA REMISE DES GNONS!
LA BALANCE T'AS ENCORE UNE PETITE HEURE À VIVRE, APRÈS LA COMPOTE D'ANGLAIS ON VA TE FAIRE MANGER DE LA PURÉE DE MOLAIRES!
ASSEYEZ-VOUS ET PRENEZ UNE FEUILLE, INTERROGATION ÉCRITE D'ANGLAIS!!

CLAUDIUS LE COURS D'HISTOIRE A L'AIR DE VOUS AVOIR PASSIONNÉ!
TRÈS!! AMIRAL VILLENEUVE!

LE VOILÀ! ARE YOU READY?
YES I AM!
VILLENEUVE RAPPELEZ VOUS ÇA LE 21 OCTOBRE 1805 VA DATER DANS LES MÉMOIRES!
SUR!

BON BEN FAUT QUE J'Y AILLE, À DEMAIN CLAUDIUS!
INTERDIT DU DÉTACHÉ
FIN

INFOS (A SUIVRE)

HENRI FILIPPINI / CELESTIN MAGNUM / RODOLPHE

• **Manara distingué à Hyères** a reçu le "Betty Boop" (prix de la ville) du "meilleur découpage", pour *HP et Giuseppe Bergman*. Les autres Betty Boop "Grand prix" pour Morris, "meilleure histoire de l'année" aux frères Varenne pour *Ardeur*, "meilleur scénario" à Gimenez pour *Paracuellos*, "meilleure revue" à *l'Echo des Savanes* et enfin "meilleures rééditions" à Futuropolis

• ***Phosphore***, édité par le groupe Bayard Presse, est un nouveau mensuel, destiné principalement aux lycéens, avec une foule de reportages, articles divers et dossiers sur l'actualité, d'importantes sélections de livres, films, disques et B D Premier numéro en février 81

• **Yves Montand, Gérard Depardieu, Catherine Deneuve :** une belle distribution pour le prochain film d Alain Corneau *(Police python 357, La menace, Série Noire)*. Ce sera évidemment un polar, écrit par Michel Grisolia et adapté par Alphonse Boudard et Alain Corneau lui-même

• ***Le roi des cons*** fut initialement une pièce de théâtre de Wolinski, mise en scène par Claude Confortès C'est devenu un film *L'irrésistible*, écrit et réalisé par les deux mêmes Avec, entre autres, Francis Perrin et Bernadette Lafont Sortie prévue en février 1981

• **Gérald Forton rédacteur en chef** de l'hebdomadaire *Télé-Junior*. Dessinateur célèbre des années cinquante, petit-fils du célèbre créateur des "Pieds Nickeles", Gerald Forton va, espérons-le, redorer le blason d'un journal qui en a bien besoin

• **Rendez-vous avec *Virus*** chez votre marchand de journaux. Ce nouveau mensuel qui paraît sous le label des éditions du Fromage est dirigé par Serge Rosenzweig Petit frère de *l'Echo*, il héberge surtout des bandes italiennes et espagnoles (Gimenez, Font..)

• **Un *Star Wars* soviétique ?** Début 81, sort sur nos écrans *Stalker*, long-métrage russe de S F, super-production de plus de deux heures, archi-bourrée d'effets spéciaux, signée Boris et Arcady Strougatsky En même temps sort aux éditions Denoël (Coll Presence du Futur) le livre dont le film est tiré

• **Hugo Pratt années 50 et 60** deux grands ouvrages, *Pratt 50* et *Pratt 60*, reprennent des bandes et dessins inédits de deux décennies de la carrière du maître Ces albums, édités en Italie par Visualprint seront disponibles en France au printemps, grâce aux éditions Génat Par ailleurs, les éditions Del Grifo viennent également de faire paraître en Italie un ouvrage passionnant sur Pratt, avec études bibliographie et documents inédits

• **Un guide parisien des librairies d'ancien et d'occasion** vient de paraître Près de 300 adresses, avec, pour chaque librairie, une notice précisant la "spécialité de la maison" et bien sûr tous les renseignements pratiques nécessaires (Ed Hubschmid et Bouret)

• **C'est au tour de Cardon** d'exposer au Jardin de la Paresse Mais vous n avez plus que quelques jours pour aller y admirer ses dessins, puisque l'expo s'achève le 31 janvier (20, rue Gazan, 75014 Paris)

• **Valhardi revient**, après vingt ans d'absence du journal *Spirou* C'est Rene Follet qui dessine les enquêtes de ce personnage créé par Jijé mais également illustré par Eddy Paape et Mouminoux

• **Jean-Claude Poirier est mort**, à l'âge de 37 ans Jean-Claude Poirier avait débuté à la SPE, avec les aventures de "Maximas" C'est pourtant dans *Pif Gadget* qu'il trouva le succès, avec "Horace, cheval de l'Ouest" puis avec "Supermatou" Il dessinait également la série "Charlotte Poireau", pour le journal *Tintin*

• **Dans le numéro de janvier du mensuel *Rock en Stock***, un copieux dossier consacré à la science fiction Dans le numéro suivant, c'est la B D qui sera à l'honneur, avec des articles, des interviews, des planches inédites et un gros dictionnaire des auteurs et des œuvres

• **Le dernier *Spiderman* sort enfin.** Le troisième épisode cinématographique des aventures de ce super-héros "Spiderman défie le dragon", nous sera proposé pile pour les vacances de février Décidément pour les distributeurs le hasard fait bien les choses

• **"Les Oiseaux de Nuit"**, c'est le titre de la nouvelle collection dirigée par François Rivière et Helène Oswald aux éditions Néo Son but proposer au public un choix d'"introuvables" des maîtres du non-conformisme Premiers titres annoncés *le Legs de Caïn* de Sacher Masoch et *la Papesse Jeanne* d'Alfred Jarry (couvertures de Didier Éberoni)

• **Changements de rédacteurs en chef** à *Charlie Mensuel*, Wolinski laisse la place à Willem Tandis que *l'Echo* prépare une nouvelle formule "sophistiquée" (dixit Salvi, directeur), sous la houlette de Francis Lambert, ancien collaborateur de *Télérama*, *Paris-Hebdo* et *(A Suivre)*

• **Après Fritz Leiber**, qui, dans *Notre-Dame des Ténèbres*, rendait hommage à Clark Ashton Smith, c'est au tour de Robert Bloch (l'auteur de *Psychose*) de saluer son maître et ami, Howard Philip Lovecraft, dans son dernier roman, le très angoissant *Retour à Arkham* (Ed. Néo)

• **Toujours des expos BD au centre Albert Châtelet** Mandryka jusqu'au 30 janvier, Lauzier du 9 au 27 février Binet du 9 au 27 mars, Bilal du 4 au 22 mai, Montellier du 1er au 19 juin (8 rue Jean Calvin, 75005 Paris)

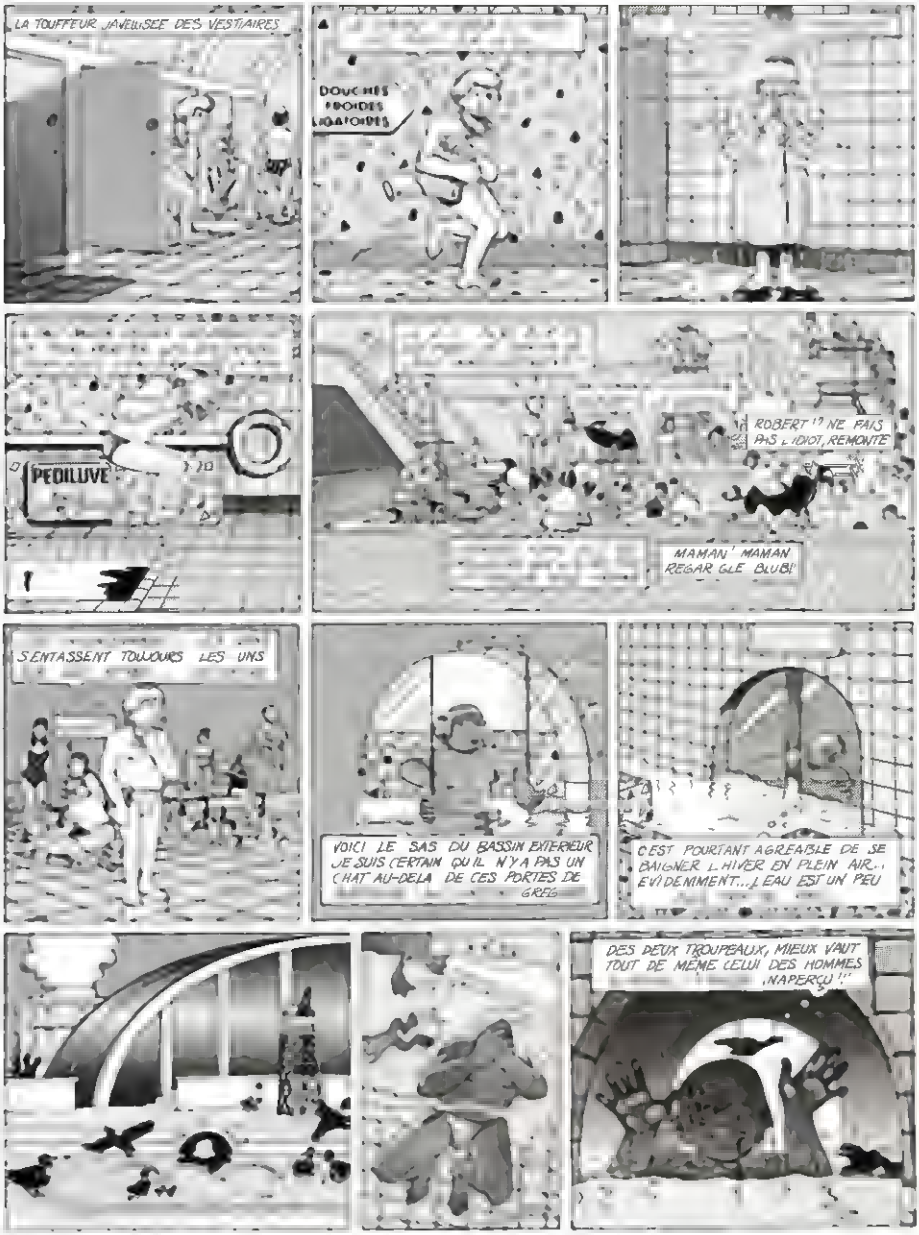
• **Le numéro 1000 de la Série Noire** enfin transposé à l'écran Le chef-d'œuvre de Jim Thomson, *1275 âmes*, va être adapté et réalisé par Bertrand Tavernier (*le Juge et l'Assassin, Une semaine de vacances*), aidé par son vieux complice Jean Aurenche L'action se déroulera en Afrique dans une colonie française en 1938. Jim Thomson avait déjà été utilisé dans le cinéma français par Alain Corneau, qui tourna *Série Noire* à partir de son roman *Des cliques et des cloaques*

• **Paul Grimault, prix des graphistes 1980** pour son film *le Roi et l'oiseau* A cette occasion, une exposition du musée-galerie de la Seita évoquera les différents aspects de l'œuvre de Grimault, tandis que ses films seront projetés quotidiennement

• **Une grande foire de la science fiction et du fantastique**, ayant lieu chaque année à Paris (gare de la Bastille ?), et couvrant des secteurs d'activités aussi variés que cinéma, littérature, peinture, B D, photographie, mode, musique, jouets, environnement, automobile, sport (?), astronomie, sciences, parapsychologie, voilà ce que certains tentent de mettre sur pied Pour tout renseignement, contacter Groupe 76, au 77, rue de Charonne, 75011 Paris

• ***Alerte*, revue de science-fiction** française et contestataire dirigée par Bernard Blanc aux éditions Kesselring, change de présentation Desormais mensuelle et distribuée en kiosques, elle passe en grand format et ne coûte plus que 5 francs. Numéro 1 mars 81

• **Un mois de la B.D. à Bezons** est annoncé pour février, avec un temps fort les 20, 21 et 22 Cette manifestation, qui reunira de nombreux dessinateurs, se déroulera dans le cadre du Théâtre Paul Eluard, sur le thème "bande dessinée au féminin"


LA TOUFFEUR JAVELLISEE DES VESTIAIRES
DOUCHES FROIDES LIGATOIRES
PEDILUVE
ROBERT !? NE FAIS PAS L'IDIOT, REMONTE
MAMAN ! MAMAN REGARDE LE BLUB !
S'ENTASSENT TOUJOURS LES UNS
VOICI LE SAS DU BASSIN EXTERIEUR JE SUIS CERTAIN QU'IL N'Y A PAS UN CHAT AU-DELA DE CES PORTES DE
GREG
C'EST POURTANT AGREABLE DE SE BAIGNER L'HIVER EN PLEIN AIR... EVIDEMMENT... L'EAU EST UN PEU
DES DEUX TROUPEAUX, MIEUX VAUT TOUT DE MÊME CELUI DES HOMMES
NAPERÇU !!

J'EXPLIQUERAI MON CAS À LA CAISSE...
LE VIEUX TYPE
ÇA DOIT ÊTRE LE NOUVEAU TRUC STYLE PARCOURS DU COMBATTANT FAUDRA QUE J'ESSAYE ÇA !!!
STADE NAUT
VOUS VOUS BAIGNEZ AVEC VOTRE
DES PTITS MALINS COMME TOI, ON EN VOIT DIX PAR JOUR ' TU VAS PAS ME DIRE AUSSI
JE NE SUIS PAS CENSÉ L'IGNORER ' ELLE DIT QUE VOUS DEVEZ VOUS MONTRER COURTOIS !
MAIS.. JE N'AI RIEN À ME REPROCHER !
ON VERRA ON VERRA ! LA GARDE À VUE, C'EST FAIT POUR ÇA !
LA MOITIÉ DES FRANÇAIS A QUELQUE CHOSE À SE REPROCHER
ET MOI DANS TOUT ÇA ?
FORCES DE L'ORDRE

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION (A SUIVRE) ?

A SUIVRE N° 1

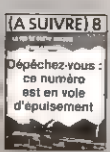
A SUIVRE N° 2

A SUIVRE N° 3

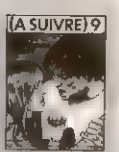
A SUIVRE N° 4

A SUIVRE N° 5

A SUIVRE N°6-7



A SUIVRE N° 8



A SUIVRE N° 9

A SUIVRE N° 10

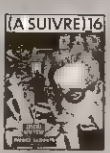
A SUIVRE N° 11

A SUIVRE N° 12

A SUIVRE N°13

A SUIVRE N° 14

A SUIVRE N°15



A SUIVRE N° 16

A SUIVRE N° 17

A SUIVRE N° 18

A SUIVRE 19-20

A SUIVRE N° 21

A SUIVRE N° 22

(A SUIVRE) N° 23

A SUIVRE N° 24

A SUIVRE N° 25

A SUIVRE N° 26

A SUIVRE N° 27

A SUIVRE N° 28

A SUIVRE N° 29

A SUIVRE N° 30

A SUIVRE 31-32

A SUIVRE N° 33

A SUIVRE N° 34

A SUIVRE N° 35

A SUIVRE N° 36

BON DE COMMANDE
à adresser aux éditions Casterman,
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

Nom :
Prénom :
Adresse :
Code postal :
Localité :
Profession :
Date de naissance :
(facultatif)

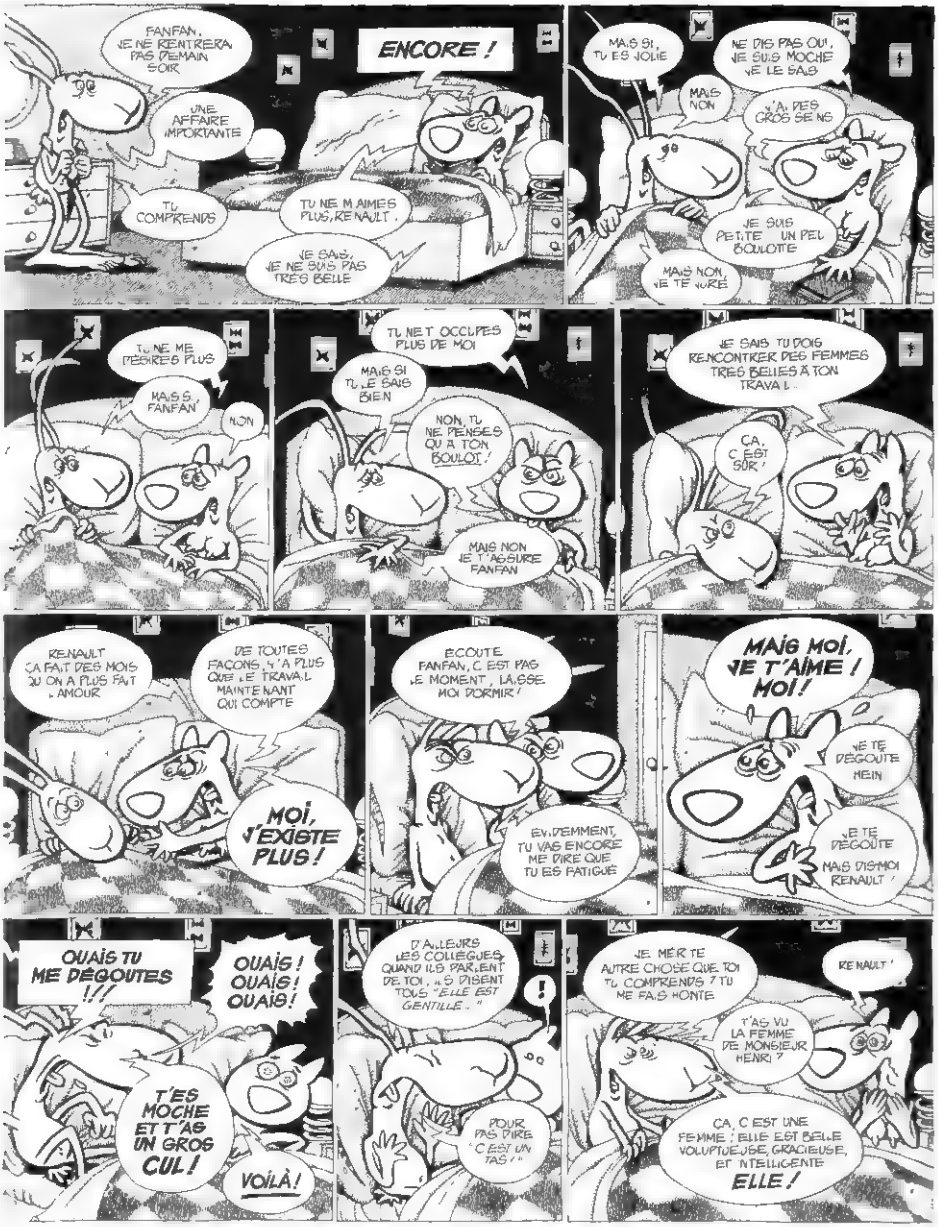
Pour compléter ma collection je désire recevoir
COCHEZ LA CASE CORRESPONDANTE

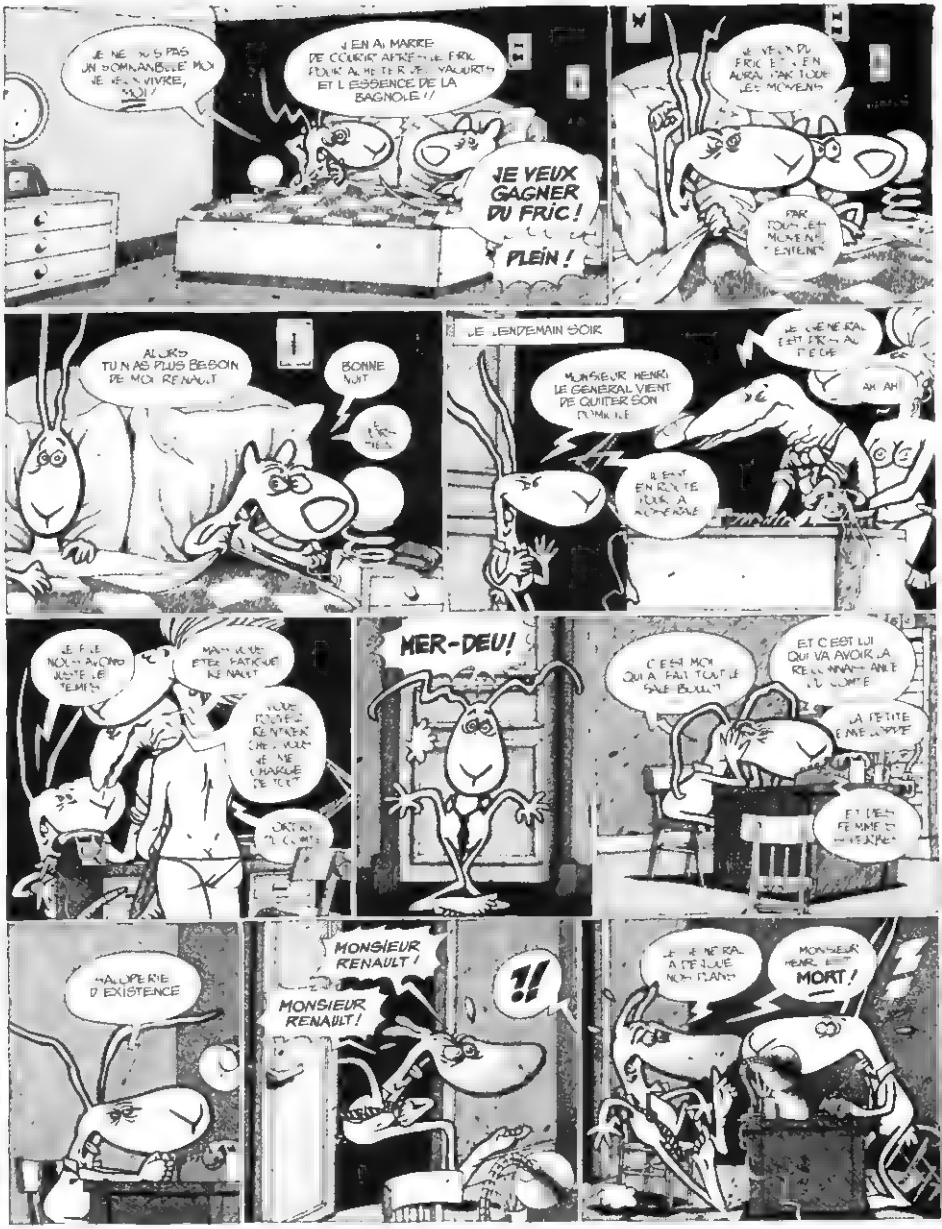
- ☐ A SUIVRE 1 ..... 10 F
- ☐ A SUIVRE 2 ..... 10 F
- ☐ A SUIVRE 3 ..... 10 F
- ☐ A SUIVRE 4 ..... 10 F
- ☐ A SUIVRE 5 ..... 10 F
- ☐ A SUIVRE 6/7 ..... 15 F
- ☐ A SUIVRE 8 ..... 10 F
- ☐ A SUIVRE 9 ..... 10 F
- ☐ A SUIVRE 10 ..... 10 F
- ☐ A SUIVRE 11 ..... 10 F
- ☐ A SUIVRE 12 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 13 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 14 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 15 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 16 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 17 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 18 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 19/20 ..... 18 F
- ☐ A SUIVRE 21 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 22 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 23 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 24 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 25 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 26 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 27 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 28 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 29 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 30 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 31/32 ..... 18 F
- ☐ A SUIVRE 33 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 34 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 35 ..... 12 F
- ☐ A SUIVRE 36 ..... 14 F

Je joins le montant, soit F (+ 20 % pour l'étranger)

Treets
HENRI, NOTRE CHIFFRE D'AFFAIRES NE CESSE DE BAISSER
ET PENDANT CE TEMPS LA MILKY-WAY LIMITED CONNAÎT UNE EXPANSION SANS PRÉCÉDENT !
LE GÉNÉRAL EST DÉCIDÉMENT TRÈS FORT !!!
TRÈS TRÈS FORT
JEAN CAILLON
OUI ET NOUS ALLONS DEVOIR L'ÉLIMINER HENRI
LE GÉNÉRAL N'A PAS D'HÉRITIERS
NOUS RACHÈTERONS LA MILKY-WAY LIMITED
VOUS AVEZ CARTE BLANCHE HENRI
BIEN MONSIEUR LE COMTE
ALLO RENAULT ! PASSEZ DANS MON BUREAU S'IL VOUS PLAÎT
OUI IMMÉDIATEMENT
AH RENAULT
NOUS DEVONS FAIRE DISPARAÎTRE LE GÉNÉRAL
ORDRE DU COMTE
UN ACCIDENT VOUS COMPRENEZ ??
L'EMERDEZ VOUS
ET TENEZ MOI AU COURANT
OUI MONSIEUR HENRI
ALLO GÉNÉRAL ! JE RENAULT DE LA TREETS FOOD CORP
DITES... JE DISPOSE ACTUELLEMENT D'UN PETIT VAN GOGH
LA FEMME AU PANIER
L'ORIGINAL OUI
EMPRUNTÉ
OUI C'EST ÇA
UNE FEMME VOLUPTUEUSE ! OUI
OUI OUI C'EST ÇA
LE CORPS VOLUMENT HALÉ ?
C'EST EXACT
JE VOUS PROPOSE DEMAIN À 23H00 À LA ROSERAIE
OUI, LA PETITE MAISON APRÈS LA PASSERELLE
MOI AUSSI AU REVOIR GÉNÉRAL.

ET ÇA DOIT ABSOLUMENT AVOIR L'AIR D'UN ACCIDENT
VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI MONSIEUR RENAULT
VOILA C'EST
DEMAIN À 22H53 LE GÉNÉRAL S'ENGAGERA SUR CETTE PASSERELLE
ET ALORS
BOUM!
AH
AH
AH
CE COUP DE TÉLÉPHONE M'INQUIÈTE ROBERT
LE COMTE CONNAÎT VOTRE PASSION POUR LA PEINTURE DE VAN GOGH..
IL PEUT S'AGIR D'UN PIÈGE GÉNÉRAL
OUI, MAIS SI C'EST VRAI, JE NE VOUDRAIS PAS PASSER À CÔTÉ DE L'ACQUISITION DE CETTE TOILE..
LA FEMME AU PANIER EST UN DES PLUS BEAUX VAN GOGH
CELUI-CI EST UNE COPIE
QU'EN PENSEZ-VOUS ROBERT ?
OH! MOI GÉNÉRAL, J'AIME MIEUX "LUI"
ON VOIT TOUT
ROBERT MON PAUVRE GARÇON
VOUS AVEZ LES GOÛTS GROSSIERS DU PETIT PEUPLE
MAIS PASSONS PASSONS!
VOILÀ CE QUE NOUS ALLONS FAIRE.


FANFAN, JE NE RENTRERAI PAS DEMAIN SOIR
UNE AFFAIRE IMPORTANTE
TU COMPRENDS
ENCORE !
TU NE M'AIMES PLUS, RENAULT.
JE SAIS, JE NE SUIS PAS TRÈS BELLE
MAIS SI, TU ES JOLIE
NE DIS PAS OUI, JE SUIS MOCHE JE LE SAIS
MAIS NON
J'AI DES GROS SEINS
JE SUIS PETITE UN PEU BOULOTTE
MAIS NON, JE TE JURE
TU NE ME DÉSIRES PLUS
MAIS FANFAN
NON
TU NE T'OCCUPES PLUS DE MOI
MAIS SI TU LE SAIS BIEN
NON, TU NE PENSES QU'À TON BOULOT.
MAIS NON JE T'ASSURE FANFAN
JE SAIS TU DOIS RENCONTRER DES FEMMES TRÈS BELLES À TON TRAVAIL..
ÇA, C'EST SÛR !
RENAULT ÇA FAIT DES MOIS QU'ON A PLUS FAIT L'AMOUR
DE TOUTES FAÇONS, Y'A PLUS QUE LE TRAVAIL MAINTENANT QUI COMPTE
MOI, J'EXISTE PLUS !
ÉCOUTE FANFAN, C'EST PAS LE MOMENT, LÂCHE MOI DORMIR !
ÉVIDEMMENT, TU VAS ENCORE ME DIRE QUE TU ES FATIGUÉ
MAIS MOI, JE T'AIME ! MOI !
JE TE DÉGOÛTE HEIN
JE TE DÉGOÛTE
MAIS DIS-MOI RENAULT !
OUAIS TU ME DÉGOÛTES !!!
OUAIS ! OUAIS ! OUAIS !
T'ES MOCHE ET T'AS UN GROS CUL !
VOILÀ !
D'AILLEURS LES COLLÈGUES QUAND ILS PARLENT DE TOI, ILS DISENT TOUS "ELLE EST GENTILLE..."
POUR PAS DIRE "C'EST UN TAS !"
JE M'ÉRITE AUTRE CHOSE QUE TOI TU COMPRENDS ? TU ME FAIS HONTE
RENAULT !
T'AS VU LA FEMME DE MONSIEUR HENRI ?
ÇA, C'EST UNE FEMME ; ELLE EST BELLE VOLUPTUEUSE, GRACIEUSE, ET INTELLIGENTE
ELLE !


JE NE SUIS PAS UN SOMNAMBULE MOI JE VEUX VIVRE, MOI !
J'EN AI MARRE DE COURIR APRÈS LE FRIC POUR ACHETER DES YAOURTS ET L'ESSENCE DE LA BAGNOLE !!
JE VEUX GAGNER DU FRIC !
PLEIN !
JE VEUX DU FRIC ET J'EN AURAI PAR TOUS LES MOYENS
PAR TOUS LES MOYENS, T'ENTENDS
ALORS TU N'AS PLUS BESOIN DE MOI RENAULT
BONNE NUIT
LE LENDEMAIN SOIR
MONSIEUR HENRI LE GÉNÉRAL VIENT DE QUITTER SON DOMICILE
AH AH !
JE FILE NOUS AVONS JUSTE LE TEMPS
MAIS VOUS ÊTES FATIGUÉ RENAULT
VOUS POUVEZ RENTRER CHEZ VOUS JE ME CHARGE DE TOUT
MER-DEU !
C'EST MOI QUI A FAIT TOUT LE SALE BOULOT
ET C'EST LUI QUI VA AVOIR LA RECONNAISSANCE DU COMTE
LA PETITE ENVELOPPE
ET DES FEMMES SUPERBES
SALOPERIE D'EXISTENCE
MONSIEUR RENAULT !
MONSIEUR RENAULT !
?!
LE GÉNÉRAL A DÉJOUÉ NOS PLANS
MONSIEUR HENRI EST MORT !

AINSI DONC LE GÉNÉRAL AVAIT PERÇU MON STRATAGÈME À JOUR...
LE COMTE A ENVOYÉ SON AMI DANS LA GUEULE DU LOUP !
IL FAUT QUE J'ALLE ANNONCER CETTE TERRIBLE NOUVELLE À LA VEUVE DE MONSIEUR HENRI
FAUVRE PETITE ENFANT
JASMINE ! MA CHÈRE JASMINE
UNE EFFROYABLE HISTOIRE
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE MON GARÇON ?!
OH RIEN RIEN MONSIEUR LE COMTE
RIEN
MAUDIT MONDE D'IMPOSSIBLES
FANFAN ! MAIS QU'EST-CE QUE TU FAIS ?!
TU VAS PAS T'EN ALLER
FANFAN ?!
J'EN AI ASSEZ RENAULT
ASSEZ DE TES PROBLÈMES !
ASSEZ D'ÊTRE HUMILIÉE !
JE PARS
ASSEZ TON FRIC !
MAIS FANFAN ÉCOUTE MOI !
J'ÉTAIS EN COLÈRE, JE SAIS JE VOULAIS PAS JE TE JURE JE REGRETTE, C'ÉTAIT PLUS FORT QUE MOI
JE T'EN SUPPLIE
NE PARS PAS
JE DÉCROCHE J'ARRÊTE TOUT C'EST PROMIS
ON VIVRA AUTREMENT !!!!
ON VA CHANGER LA VIE !
CETTE FOIS C'EST ELLE NE REVIENDRA PAS
LE MONDE EST POURRI
P
LE MATÉRIALISME SOUILLE L'ÂME HUMAINE
HUM!
DITES 10 000 DOLLARS ÇA VOUS INTÉRESSE ?
BIEN... QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ DE MOI ?
VOTRE AMI LA LE COMTE... ON AIMERAIT BIEN UN ACCIDENT VOUS COMPRENEZ ?
FIN

ACTUALITE (A SUIVRE)

CLAUDINE LEGARDINIER / CATHERINE WEINZAEPFLEN / JEAN-LUC COCHET/ MICHELE COSTA-MAGNA

ALAIN DUGRAND / FRANÇOIS RIVIERE / RODOLPHE / OLIVIER BIEGELMANN / DOMINIQUE DOUAY

LE GRAND COME BACK DE FLASH GORDON

Le beau Flash Gordon est de retour: le super-héros américain des années trente envahit aujourd'hui à la fois les librairies et les écrans français... Cinquante ans de plus, et pas une ride!

Flash Gordon, Agent secret X-9, Jungle Jim, Rip Kirby, Alex Raymond. Le grand Alex qui abandonne l'illustration en 46, au retour de la guerre, en déclarant *"Honnêtement, la bande dessinée est un art en soi. Elle reflète la vie et le temps avec plus de précision, elle est plus "artistique" que l'illustration, car elle est entièrement créative. Un illustrateur travaille avec un appareil-photo et des modèles, un créateur de bandes dessinées commence avec une feuille blanche et "rêve" entièrement son œuvre. Il est auteur dramatique, metteur en scène, éditeur et artiste en même temps"*

Attendue depuis longtemps, voici donc enfin rééditée en France la saga de *Flash Gordon*. La maison Slatkine nous a mitonné cinq beaux volumes, à partir d'une précédente édition française établie par les défuntes éditions SERG. D'autres suivront, bien sûr, mais en attendant Slatkine nous offre *en couleur* un des plus beaux épisodes de la série, reproduit avec une fidélité parfaite puisqu'à partir du matériel original. Dans le même temps, les éditions Dargaud publient aussi un *Flash Gordon* aux couleurs moins convaincantes.

Que dire de plus, sinon le plaisir que l'on éprouve en feuilletant d'abord, en lisant ensuite, ce qu'il est convenu de considérer comme la première grande bande dessinée d'aventure?

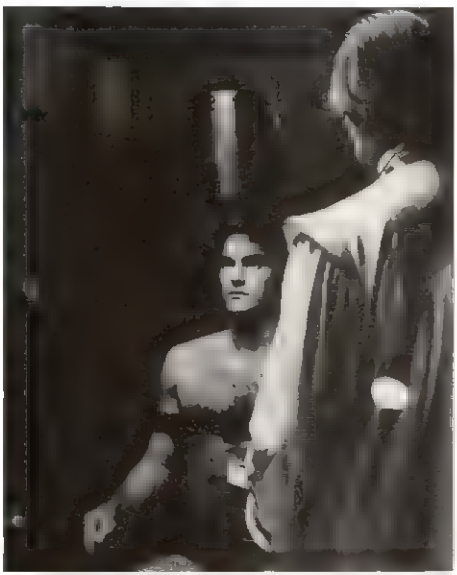
Jusque vers 1930, la plupart des productions de bandes dessinées étaient comiques et les bandes d'aventure soit mal dessinées, soit dessinées dans le style des dessins humoristiques. Alex, inspiré de Matt Clark et John Lagatta allait révolutionner le genre par un style jamais plus égalé.

On mesure aujourd'hui tout le génie de Raymond. Rien de statique, chez ce type de 28-29 ans, à la fois scénariste et illustrateur. A chaque volume, à chaque épisode et presque à chaque strip, on constate l'évolution du dessin, les nouvelles techniques, le style sans cesse changeant. Maître de la bande dessinée populaire, le "script" d'Alex est précis, jamais bavard. Raymond réalise des "coups" qui feraient frémir un rédacteur en chef artistique: il "saute" sans hésiter plusieurs actions, esquive une scène de violence à peine ébauchée, pour clore un épisode sur une fin heureuse, où sa somptueuse Dale tombe dans les bras de Flash-le-sauveur. *La semaine prochaine, "la Loi des rebelles"*

Un type facile à lire du premier coup d'œil. Mais chaque vignette cache une immense richesse d'expériences, avec une "simplicité" épatante.

La série *Flash Gordon* fut hélas interrompue en 1944, quand son "père" rejoignit le corps des Marines. Capitaine, Alex-le-planqué (tant mieux pour ses admirateurs) finit la guerre comme officier d'information du public, et dessinateur de guerre à bord du porte-avions "Gilberts-Islands". Ses biographes affirment qu'il participa aux combats d'Okinawa, quand les avions de son porte zincs bombardèrent plusieurs fois le Japon.

Heureusement vivant, en 46, il inventa "Rip Kirby", officier démobilisé du corps des Marines, devenu criminologiste. Malheureusement, dix ans plus tard, Alex, passionné par les bolides, devait se tuer sur la route de Clappboard, près de Westport, Connecticut. Il avait 47 ans.



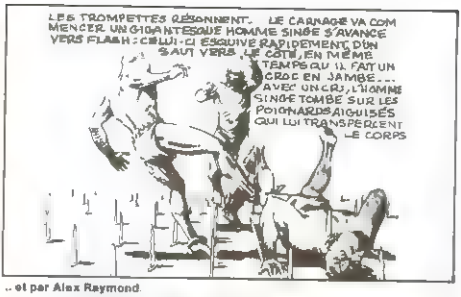
Sam Jones alias Flash Gordon

Alors, tous chez Alex Raymond, dessinateur, illustrateur des plus belles femmes de la bande dessinée! Mon voisin de palier – qui dessine comme un fou entre la culture de son jardin et les soins qu'il porte à ses animaux domestiques – rêve en ma compagnie devant les femmes d'Alex Raymond. Autant elles sont "sommaires" en 1933-1935, autant elles sont somptueuses en 1937-1939. Des rêves.

De belles soirées d'hiver en perspective, amoureux des petits hommes de papier!

Autre spectacle, autre media. *Flash Gordon* au cinéma. Brièvement, l'argument. Flash, capitaine de l'équipe de foot américain des "New-York Jets" revient de vacances et, à bord d'un petit bimoteur, fait la connaissance de Dale, une admiratrice de l'homme aux crins argentés. Soudain, l'avion entre dans un brouillard rose

"La danse des lames empoisonnées" au cinéma...



... et par Alex Raymond.

GOT (EN NOIR) CHEZ FUTURO. 48F.

LES UNIVERSITAIRES EN PROIE AU MAUVAIS GENRE... LITTERAIRE ?

On le sait, les intellectuels français sont en plein désarroi. Comment guérir, Docteur Lacan ? Certains semblent avoir trouvé la solution : brillants sujets de l'Université, ils ont fait l'école buissonnière en littérature...

Avec un enthousiasme égal, mais des méthodes différentes, Jean Roudaut et Jean-Claude Vareille ont abordé la réflexion sur les littératures dites populaires. Ils ont, chemin faisant, récolté les fruits d'une forme longtemps jugée comme le refuge du "mauvais genre". Avec un sens particulièrement aiguisé de l'à-propos, ces deux détectives des Lettres sont parvenus à mettre à jour les richesses infinies de chefs-d'œuvre trop longtemps perdus de vue, et jamais mis en rapport.

Jean Roudaut – qui a longtemps vécu et enseigné à Pise – publie, sous forme d'une suite d'études critiques d'un éclectisme confondant, ce qu'il nomme une "autobiographie". On se laisse emmener par lui sur les voies secrètes de son labyrinthe personnel, plein de fantasmes vivants, sur la trace de Gaston Leroux, talonné par les maîtres du Roman Noir et Jules Verne, l'omniprésent, précédant de peu Victor Segalen et Robert Pinget. Le livre de Vareille, intitulé *Filatures*, se propose comme un *"itinéraire à travers les cycles de Lupin et Rouletabille"*, c'est à dire la recherche d'identités mal définies, et qui sont les personnalités parmi les plus originales de notre mythologie.

L'extraordinaire saga d'Arsène Lupin, imaginée et mise en scène par un Maurice Leblanc endeuillé, appliqué à semer le doute et la folie à travers les grilles d'un genre littéraire jusque-là plutôt timide et sévère, s'avère à peine moins délirante que le monde ludique de Gaston Leroux, démiurge irrespectueux de la norme et metteur en scène de récits dont la modernité à présent n'échappe plus.

La grande originalité des universitaires "éclairés" de cette fin du XXe siècle, c'est qu'ils rompent avec la morgue de leurs aînés et n'affichent désormais plus de mépris à l'égard des formes d'écriture non officielles. Roudaut, depuis longtemps, comme du reste Butor et quelques autres, a rejoint ces grands initiés nommés

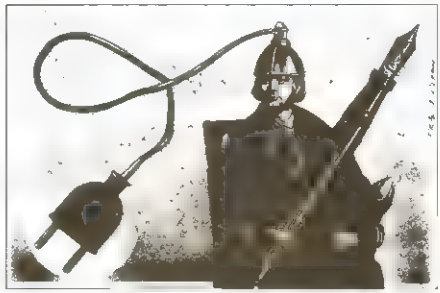


Illustration Grenil

Marcel Moré ou Roger Caillois dans leur appréciation des "genres mineurs". Par eux également, Jules Verne a reconquis son territoire, ses liens avec Raymond Roussel ont été magnifiés, tandis que s'ouvrait l'ère de nouvelles mythologies. Paysage merveilleusement riche, coloré, où s'ébattent des divinités qui font paraître un peu pâlots les abonnés du théâtre de la Comédie Humaine.

F.N.

JEAN ROUDAUT. Ce qui nous revient
Ed. Gallimard, Coll. Le Chemin

JEAN-CLAUDE VAREILLE. Filatures
Pr[illegible]

POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LA RELIURE (A SUIVRE)

Conservez vos numéros avec la reliure spéciale, toile [illegible] frappée au sigle (A SUIVRE). Les reliures sont vendues par 2 et chacune peut contenir 6 [illegible]. Utilisez le bon ci-dessous.

BON DE COMMANDE à retourner à : CASTERMAN
66, rue Bonaparte - 75006 PARIS

NOM PRENOM
ADRESSE
CODE POSTAL OCCUPATION

Je désire recevoir ——— paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 65 F TTC, port et emballage compris
Prix Total —— ——— F TTC Ci-joint mon règlement

MAN RAY, LE JOUEUR

"Dadaïste avant la lettre", comme il le dira lui-même, Man Ray fut un génial touche-à-tout : à la fois peintre, sculpteur, cinéaste et poète. C'est au Man Ray "fautographe" (selon sa propre expression) que sont consacrés deux ouvrages récents.

Barbette par Man Ray

Avant même d'ouvrir le livre de Serge Bramly, "l'autoportrait" de la couverture donne le ton : peut-être trouvez-vous curieux que le visage porte une demi-barbe, d'un seul côté ; soyez content, vous êtes libre de regarder la moitié qui vous plaît et d'oublier l'autre. Au texte ensuite de nous dire comment Man Ray est venu à la photographie et comment il en a joué.

Dans l'album où sont réunies les photos du "Numéro Barbette", célèbre travesti du music hall, entre les lignes de Jean Cocteau c'est l'autre pôle du jeu qui nous est donné à voir : images changeantes d'un personnage d'illusion, "lumière magique du théâtre", art de la métamorphose.

Le Man Ray photographe raconté par Serge Bramly fait siennes ces grandes ivresses surréalistes, n'être jamais l'esclave de la nature et toujours "pratiquer" la poésie. Voilà les tâches joyeuses et légères du photographe dont le frère spirituel a pour nom André Breton : s'emparer des objets que la nécessité pratique a enfermés dans le banal où nul ne les voit plus, dans le sérieux où tout meurt. Tout devient jouet, tout est prétexte à inventions insolites, et, comme l'enfant met toute sa passion à démonter un vieux réveil, fascine par chacun des morceaux, oublieux du temps et peu soucieux du résultat, Man Ray dispose joyeusement devant son œil photographique "un parapluie et une machine à écrire sur une table de dissection". Cet attrait enfantin pour l'insolite, cette détermination dans l'ignorance de la logique, ouvrent sur des instants toujours neufs et mènent si loin celui dont le cœur sait chaque fois s'étonner qu'il en vient à mépriser le mode d'emploi de l'appareil photographique, la discipline qui emplit les manuels d'apprentissage. Là où règnent les lois, les règles, il s'amuse à glisser l'Erreur, le Défaut pour ouvrir la voie à l'inconnu, à l'aventure avec ses risques. Sans cesse, il "provoque l'accident". Voilà la brèche par où s'infiltre le jeu, le vivant.

Man Ray, toujours aux aguets, explore, exp ore, jusqu'à épuiser toutes les possibilités du matériel photographique. Il s'acharne à sortir de l'ornière de l'habitude, du bon goût, au point d'en venir à se débarrasser du modèle, et si ce n'est pas assez, de l'appareil tout simplement ! (les "rayographes" ne nécessitent plus ni l'un ni l'autre !). Mais quel que soit l'outil, toute recherche chez Man Ray, comme chez l'enfant, est concrète : elle passe par le creux de ses mains. Devant le beau jouet tout neuf patiemment mis en morceaux, le Man Ray jamais adulte bat des mains.

A-t-il dû aussi ouvrir de grands yeux étonnés et ravis en voyant Barbette sur la scène du music-hall, dans les années 20, cet homme-femme qui brouille tous les codes ! L'appareil photographique a trouvé un complice, un autre joueur expert dans l'art du travestissement. Ici, si le modèle est admirablement respecté, c'est en lui-même que résident le choc, la provocation, l'ambiguïté, le trouble. Le naturel qui rend esclave, une fois encore, fuit au galop. Et, mêlé aux superbes photos, le texte de Cocteau se prend aux métamorphoses de la scène, applaudit à *"la machine de sortilèges, d'émotions, du trompe l'âme et trompe les sens"*.

Autour de Man Ray, c'est toujours de joie qu'il est question, cette "joie surréaliste pure" dont parlait Breton, donnée à celui qui mène son œuvre et avant tout sa vie par "tout autre chemin qu'un chemin raisonnable". Le plaisir de l'invention et du jeu, l'enchantement de l'artifice, sont des leçons de joie de vivre à retrouver aujourd'hui chez ce "boussolier du jamais-vu", pour épousseter un peu ce que les lettres de noblesse gagnées depuis par la photographie ont pu lui conférer de "bon genre". Ici, il n'y a plus de "genre", rien que la divine création.

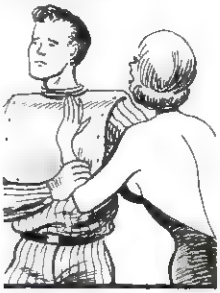
C.L.

"Les larmes", 1933

SERGE BRAMLY : Man Ray
Ed. Belfond

MAN RAY – JEAN COCTEAU : Le numéro Barbette
Ed. Jacques Damase

JACQUES LOB
LES AVENTURES DE ROGER FRINGANT
Ed. Futuropolis



Fringant "alerte, fougueux, pétillant, ayant vive allure et belle prestance" (Bordas) N est-ce pas la la plus parfaite definition, le plus authentique portrait que l'on puisse brosser des Brick Bradford, Buck Rogers, Steve Canyon* et autres héros américains de âge d'or?

Ainsi, par le simple choix du nom de son héros, Lob annonce la couleur *Les Aventures de Roger Fringant*, publiées pendant pres de trois ans dans *Métal Hurlant*, à raison d'épisodes de deux planches, renouent avec la grande tradition des feuilletons d'aventure et de S F des annees trente

Mais Lob est de ces gens pudiques qui, par prudence, sont les premiers à se moquer de ce qu'ils aiment Quelques legers coups de pouce et voilà le feuilleton qui devient pastiche Dès lors, les héros et les traîtres, les savants et leurs grandes inventions, sans oublier cet étonnant futur dans lequel l'action se déroule, ne suscitent plus tant l'admiration ou l effroi que le rire 1976 tel que les "science-fictionnistes" des années 30 se l'imaginaient, voilà qui ne manque pas de sel!

Enfin, jouant avec les vieux paradoxes sur le Temps, Lob a re-inventé, à l'intention du lecteur, le principe du mouvement perpétuel grâce à sa conclusion-introduction, *Roger Fringant* vous offre quelques siecles de lecture ininterrompue! L'humour à perpétuité?

R.

PHILIP K. DICK
GLISSEMENT DE TEMPS SUR MARS
Ed. Laffont

Relativement bien connue en France, l'œuvre de Dick nous réserve pourtant parfois d'excellentes surprises Témoin ce *Glissement.* , à rattacher à la période "martienne" du Maître (vers 1962-64) Tout l univers dickien y est déjà contenu, de la structure polyphonique du recit (mise en place de héros multiples, d'histoires fragmentaires qui se rejoindront en cours de roman pour créer les conditions de la crise) à la vision schizophrénique de la réalité Mais qu'est-ce que la realité lorsque le monde, peu a peu, devient le prolongement de l'esprit muré d'un enfant autistique?

Une version abrégée de ce récit était déjà parue dans le défunt *Galaxie*, mais la réédition s'imposait, ne fût-ce que pour éviter aux lecteurs qui, à l'époque, usaient leurs culottes courtes sur les bancs de la Communale, d'avoir à courir les bouquinistes La postface de Marcel Thaon, éminent "dickologue", vaut d'ailleurs à elle seule le déplacement

D.D.

FRANQUIN
IDEES NOIRES
Ed. Audie

Créées dans le défunt *Trombone illustré*, et poursuivies dans *Fluide Glacial* les "Idées Noires" sont l'envers exact des aventures de Gaston Lagaffe L humour bon enfant auquel nous avait habitués Franquin bascule ici vers les eaux sombres du désespoir Dans ces pages, le gag tue. Les pauvres homuncules qui, tels des cafards, peuplent les vignettes de la série, sont humains, bien trop humains et ne bénéficient pas de l'immunité traditionnellement accordée aux increvables héros de bande dessinee

Tronçonnées, empalées, réduites à l'état de bouillie soumises à la question ordinaire et extraordinaire, à la "gégène" et au penthotal, elles passent et trépassent, les dérisoires marionnettes, piégées par leur propre machiavélisme ou victimes du fanatisme d'autrui Du coup, on ne sait plus sur quel rire danser Franquin, qui se fait visiblement un sang d'encre pour l'avenir de ses tristes contemporains, déploie ici toute la vigueur d'un talent dont on savait déjà qu'il excédait le registre du "gentillet" Que les nostalgiques de la bibliotheque rose se le tiennent pour dit l'humour véritable n'est pas gai

J.-L. C.

PRATT
JESUITE JOE
Ed. Dargaud
BILLY JAMES
Ed. Les Humanoïdes associés

Sergent Kirk excepté, Hugo Pratt a souvent préféré, aux prestiges éventés de la marche vers l'ouest, des épisodes moins courus de la saga des Amériques

Les récits et dessins qui composent l'album de rééditions *Billy James* n'évoquent donc pas l'ambiance du western traditionnel, mais restituent l'époque plus ancienne où Français et Anglais s'étripaient joyeusement (le plus souvent par tribus indiennes interposées) afin d'assurer leur emprise sur le territoire nord-américain Le choc colore des uniformes et la douceur des teintes de l'été indien, thèmes visuels chers à Pratt, sont ici rendus par la magie des merveilleuses aquarelles originellement publiées en preface de l'édition italienne de *Fort Wheeling*

Pas de classiques tuniques bleues non plus, mais des uniformes rouge sang dans *Jésuite Joe*, dont l'action se situe au Canada, environ un siècle après les péripéties contées dans *Billy James* Le récit, affûté comme la lame d'un "bowie knife", peut

se résumer ainsi "l'Indien Jésuite Joe va son chemin, appliquant sans faillir les regles implacables d'une casuistique qui ferait frémir d'aise Ignace de Loyola soi-même."

Detestant les pléonasmes, j'ai scrupule à conclure par l expression consacrée· "du grand Pratt"!

J.-L. C.

NICOLE WARD JOUVE
L'ENTREMISE
Ed. des Femmes

Ce que *l'Entremise* met en place de plus étonnant, ce doit être la reconciliation du récit et de la modernité de l'ecriture Il s'agit en effet d'une "histoire" (parcours d'une vie) avec, en même temps, toute la force intemporelle de ces abîmes qu'est capable d'ouvrir l'imaginaire féminin Une écriture – une pensée – à tiroirs dans les cinq voix qui forgent ce récit L'une au passé, l'autre au présent, la troisième – solaire et absolue –, deux autres articulant les failles du rapport réalité/fiction Quant à la question qui constitue ce texte, sous le prétexte de la beauté absolue (celle de Léa), du double comme nerf du recit, il s'agit avant tout du problème de 'identité Le narcissisme sous diverses formes – qu'il soit abordé par l'image de la beauté ou par l'inteligence – touche à l'existence ou a la non-existence du corps

Un récit à suspense (imaginez l'horreur du vieillissement chez Lea qui fascina le monde entier, pour qui sept hommes se tuèrent), dans lequel d'extraordinaires séquences de paysages – ceux du Yorkshire où Nicole Ward Jouve vit quotidiennement, à l'écart – permettent de mesurer toute la part de biographie qu'un tel livre ne peut qu'inclure

L'Entremise se démarque, souverainement, de tous ces livres qui nous endorment dans des habitudes de lecteur tranquille

C.W.

GIGI
UGAKI, LE SERMENT DU SAMOURAI
Ed. Dargaud

Avec un souci réaliste qui, à aucun moment, n'entache l'évanescence de son rêve, Robert Gigi nous entraîne derrière la silhouette énigmatique de son Samouraï Ugaki, sur les chemins d'une aventure mystérieuse, pathétique, lourde de sens comme toujours les grands voyages initiatiques. La mort violente plane sur cette histoire, qui eût pu servir de base à un conte de Lafcadio Hearn, l'auteur de *Kwaïdan* et de bien d'autres chefs-d'œuvre, et dont Gigi serait un illustrateur inspiré. Dans ce récit linéaire, appliqué, cet étonnant graphiste – trop mal connu des amateurs – nous donne une leçon d'efficacité, de sens esthétique et, surtout, d'intelligente originalité.

F.R.

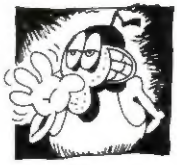
FREDRIC BROWN
LA BETE DE MISERICORDE
Ed. Néo

Un roman policier dans lequel on donne dès le premier chapitre l'identité de l'assassin, voilà qui n'est pas banal! Et le suspens? demanderez-vous. De ce côté là, rien à craindre! Le mobile est en effet si insolite que l'assassin est pratiquement insoupçonnable. Et si nous, lecteurs, savons de qui il s'agit, reste encore à ces messieurs de la police à parcourir un sacré chemin!

Pourtant, *la Bête de miséricorde* n'est pas seulement le récit d'une enquête : au-delà de la recherche d'un mobile et d'un homme, le roman fait figure de "tranche de vie", de document retraçant la vie quotidienne des Mexicains et des Blancs dans une petite ville de l'Arizona au début des années 50. Une galerie de personnages tout à la fois grotesques et admirables, ballottés de rêve en rêve et de cuite en cuite, et qui nous ressemblent étrangement...

R.

FLORENCE CESTAC
HARRY MICKSON
Ed. Futuropolis



Il vient toujours un moment où l'infaillible incarnation de l'autorité (le chef de rayon, le père, l'adjudant, l'Ayatollah) s'offre un petit quart d'heure de détente, loin (du moins le croit-il) des regards indiscrets. Le naturel revient alors au galop, chaussé de confortables pantoufles "Géva". Le cran de ceinture se libère, la cravate donne quartier libre à la pomme d'Adam martyrisée et le petit rot fûté remonte le long du tube digestif, tandis que l'index droit s'égare nonchalamment dans la narine hospitalière. Fatale imprudence! La déchéance est en route. Que dis-je? Elle est dans la place. "Vu!" s'exclame la Cestac, surgissant par le trou de la serrure, le carnet de croquis déjà en action.

Surpris au débotté sur la pente savonneuse de la régression, l'imprudent fait peine à voir. Ses traits se révulsent, la bave apparaît aux commissures. Il tente de dissimuler l'ignoble métamorphose, rampe vers le coin de la pièce, cherche l'ombre indulgente. Trop tard! Désormais, il est, dans tous les sens du terme, "fait comme un rat". Voilà l'irréprochable docteur Jekyll métamorphosé en Mickson pêteur.

Mamma mia! Si la Cestac m'observe tandis que je rédige ces lignes au milieu des reliefs du p'tit déj', c'en est fait de ma réputation (je serre frileusement les pans de ma robe de chambre et me signe furtivement).

J.-L. C.

A signaler, dans cette même précieuse collection de poche, un recueil de dessins de Martin Veyron, intitulé Un nègre blanc le cul entre deux chaises!

SOLE-LOB-GOTLIB SUPERDUPONT
Amour et forfaiture
Les Albums Fluide Glacial

Superdupont, pour son retour, brandit – comme aurait dit feu Roland Barthes – toujours plus de connotations de sa "francité". Il participe à la rééducation sonore d'un jeune intoxiqué de musique rock, en lui injectant, pendant son sommeil, les plus sirupeuses et débiles chansons bien de chez nous... Il succombe (passagèrement) aux charmes d'une pulpeuse contractuelle traîtresse, qu'il remettra – après une extase scandée de cocoricos triomphants – entre les mains de la justice de son pays...

Le dessin de Solé est à la fois ample et précis, mais on regrette un peu que Gotlib et Lob ne manient qu'une réthorique de l'humour, ressassant le même thème sans nous enchanter de ce délire d'imagination qui est, habituellement, la quintessence de leur talent.

M.C.M.

HUBERT JUIN
LE LIT
Atelier Hachette/Massin

Privilégiant nos habitudes et nos activités d'animaux diurnes, notre civilisation n'aurait-elle pas tendance à laisser soigneusement de côté nos "façons d'endormis"? Rappelons-le : lit de douleur ou lit de plaisir, nous passons tous un tiers de notre existence au pieu.

A mettre sous l'oreiller, donc, le bel album d'Hubert Juin, et à feuilleter pendant vos longues nuits d'insomnie. Triste grabat ou lit à baldaquin, lit d'hôpital ou meuble orné de fanfreluches, objet prétendument fonctionnel ou couche rêvée de je ne sais quelle Madone des sleepings, l'inventaire iconographique et le texte d'Hubert Juin nous rappellent que le lit a une histoire – ce que nos "façons d'éveillé" faisaient mine d'oublier.

Il nous permet aussi de repérer la place de la litière humaine dans les Beaux-Arts, et cette place n'est pas mince, croyez-le. D'une *Odalisque* de Boucher, dont les "coussinets galants" sont une véritable incitation à la débauche, à telle composition de Lagarrigue – Mickey Mouse y fait des avances à une Marylin Monroe mollement étendue –, le lit est partout présent. Ce n'est pas *Little Nemo*, dont le lit géant déambule à travers New-York, qui peut dire le contraire.

"Le lit est tout le mariage", disait Balzac. Regardez donc cette gravure de Daumier où l'on croirait presque entendre ronflotter la petite famille... Surtout ne vous identifiez pas, mais faites un grand dodo.

O.B.

DIMITRI
LES ZOMES
Le Goulag 3
Ed. Le Square/Albin-Michel

Zdrasvouïstié, Eugène Krampon de Nogent-sur-Marne, déjà connu pour ses nombreuses et précédentes aventures, entame la troisième manche de son "Goulag", armé de la philosophie des grands voyageurs qui ont compris "les zomes"...

Viré du camp 333, Eugène Krampon se retrouve donc pris dans les glaces de la puissante Sibérie, libéré de toute contrainte, en terre gelée, mais socialiste. Avec le détachement noble qui sied aux braves, le susnommé Krampon entame la conversation avec un genre de Dersou Ouzala qui lui offre l'hospitalité dans sa yourte, occasion pour notre héros de

tâter des coutumes esquimaudes...

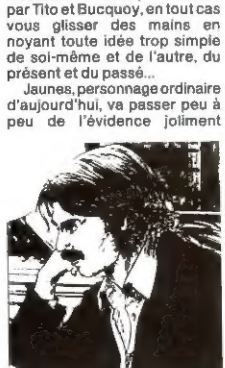
La tête d'Eugène Krampon est à elle seule un paysage qui ne manque pas de piquant, le genre de gueule à faire des gaffes et à se fourrer dans tous les guêpiers, en l'occurence dans les jupes de ces messieurs du KGB. L'album de Dimitri avalé, on se dit que les goulags n'ont qu'à bien se tenir : l'innocence fondamentale d'Eugène Krampon va finir par les faire tous péricliter...

C.L.

TITO – BUCQUOY
JAUNES
Ed. Glénat

Qui sait si, en regardant d'un œil un peu plus attentif, moins obscurci par la rationalité ambiante, le passager du train qui partage avec vous un compartiment, ou votre voisine violoniste, il ne vous arrivera pas de poser le pied sur ces trappes où le mystère du Temps vient engloutir toute certitude, toute identité. Car "le temps est un nœud qui peut se défaire" dans l'histoire fantastique contée par Tito et Bucquoy, en tout cas vous glisser des mains en noyant toute idée trop simple de soi-même et de l'autre, du présent et du passé...

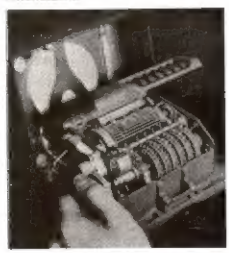
Jaunes, personnage ordinaire d'aujourd'hui, va passer peu à peu de l'évidence joliment



détaillée des rues de Bruxelles au monde mystérieux des vieilles pierres, à l'étrangeté de la nuit et à la magie de la lune : le dessin ranime, derrière les détails, cette atmosphère fantastique qui cherche le véritable visage des choses. Et le monde quotidien des apparences s'engouffre, au fil de l'histoire, dans le puits infini du temps, au fond invisible.

C.L.

DAVID KAHN
LA GUERRE DES CODES SECRETS
InterEditions



Du nouveau pour les étudiants : avec le livre de David Kahn, on peut désormais ingurgiter son programme d'Histoire comme si on lisait un roman d'espionnage de John Le Carré. Le plaisir est le même. Du complot de Marie Stuart aux démêlés diplomatiques *top secret* qui présidèrent à l'attaque-surprise de Pearl Harbour, de l'affaire Dreyfus à l'affaire Cicérop, des aventures de Cynthia, la ravissante espionne, aux trois vers de Verlaine, *Les sanglots longs/Des violons/De l'automne*, que les branchés de l'époque attendaient avec impatience sur la BBC, c'est toute la trame des événements historiques que l'on peut reconstituer en prenant pour seul fil conducteur la cryptologie, science de la dissimulation du message écrit.

Avec deux ou trois mots de base (texte clair, texte chiffré, décryptement), vous voilà paré pour saisir sur le vif le mystérieux travail des espions et des décrypteurs. Même s'il lui arrive d'évoquer le fonctionnement des machines à chiffrer ("Enigma" ou "Purple", par exemple) ou de nous dire deux mots du plus récent "système normalisé de chiffrement des données", l'auteur nous introduit aux arcanes de la cryptographie sans nous lasser par trop de détails techniques. Avec son talent de conteur, il nous passionne.

O.B.

35 DESSINATEURS POUR UN ADIEU

EN VENTE LE 23 JANVIER

Avec "Yesterday... les Beatles", l'histoire des années-Lennon, par ALAIN DISTER

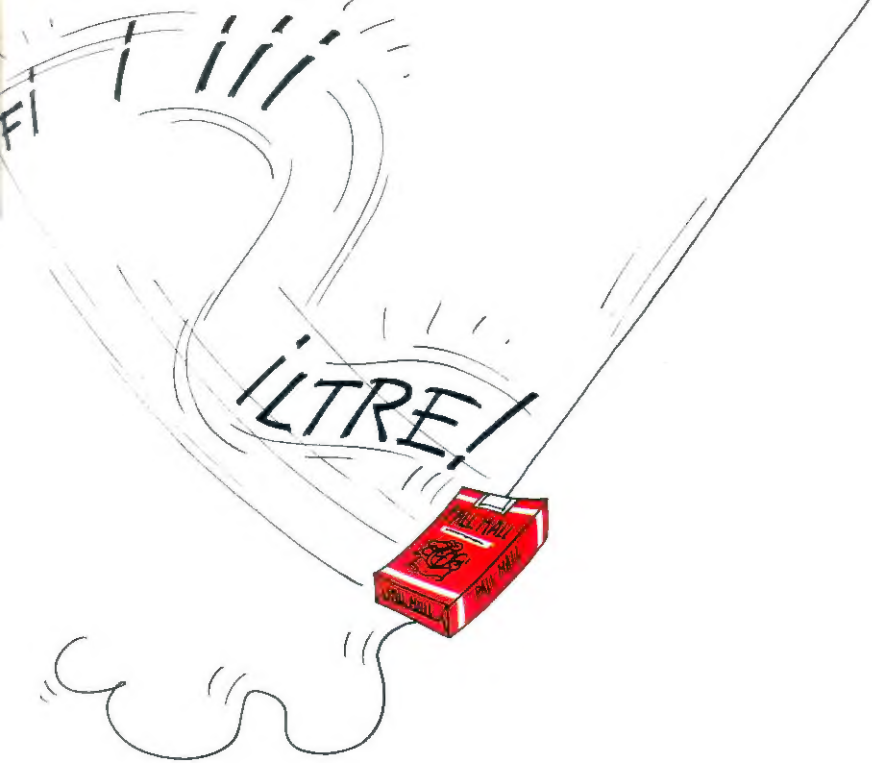
Et "Lennon in Farmerworld", une fiction de DOMINIQUE DOUAY

(A SUIVRE) HORS SERIE

SPECIAL JOHN LENNON

ANDREAS
BARBE
BILAL
BINET
ANC-DUMONT
BOUCQ
CABANES
CEPPI
CESTAC
COMES
COSEY
DENIS
DRUILLET
DUVEAUX
FERRANDEZ
F'MURR
FRANC
FRED
GIBRAT
GOOSSENS
GOT
HARLE
LOUSTAL
LUCQUES
MANARA
MARGERIN
MONTELLIER
POUSSIN
RIVIERE
RODOLPHE
SERVAIS
SOLE
SOKAL
TARDI
VEYRON
VIOLEFF
VUILLEMIN
WASTERLAIN

L'HOMMAGE DE LA BANDE DESSINÉE



PALL MALL : 20 cigarettes filtre et sans filtre.